MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 93 (1994), p. 79-172

Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler

La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Sylvie CAUVILLE

Architecture : Ramez BOUTROS et Patrick DELEUZE
Dessins : Yousreya HAMED Photographies : Alain LECLER

LA CHAPELLE DE LA BARQUE À DENDERA

Calmée par Chou et Thot, la « Lointaine », transformée en chatte bienveillante, est accueillie avec allégresse dans tout le pays; chaque ville fête le retour de la lionne furieuse vers son père Rê. Peu d'édifices commémorant cet événement sont parvenus jusqu'à nous — ainsi le petit temple d'Hathor à Philæ, les speos et hammam à Elkab ou le temple d'Isis à El-Qalʿa. À Dendera, le mythe était joué dans une chapelle située près du lac sacré (fig. 1), théâtre de fêtes qui se déroulaient au début de l'hiver, au mois de tybi. Jamais étudié ni même mentionné par le passé, ce modeste édifice, dont il ne reste que la porte en grès, se trouve sur le côté nord du lac sacré [pl. I et II].

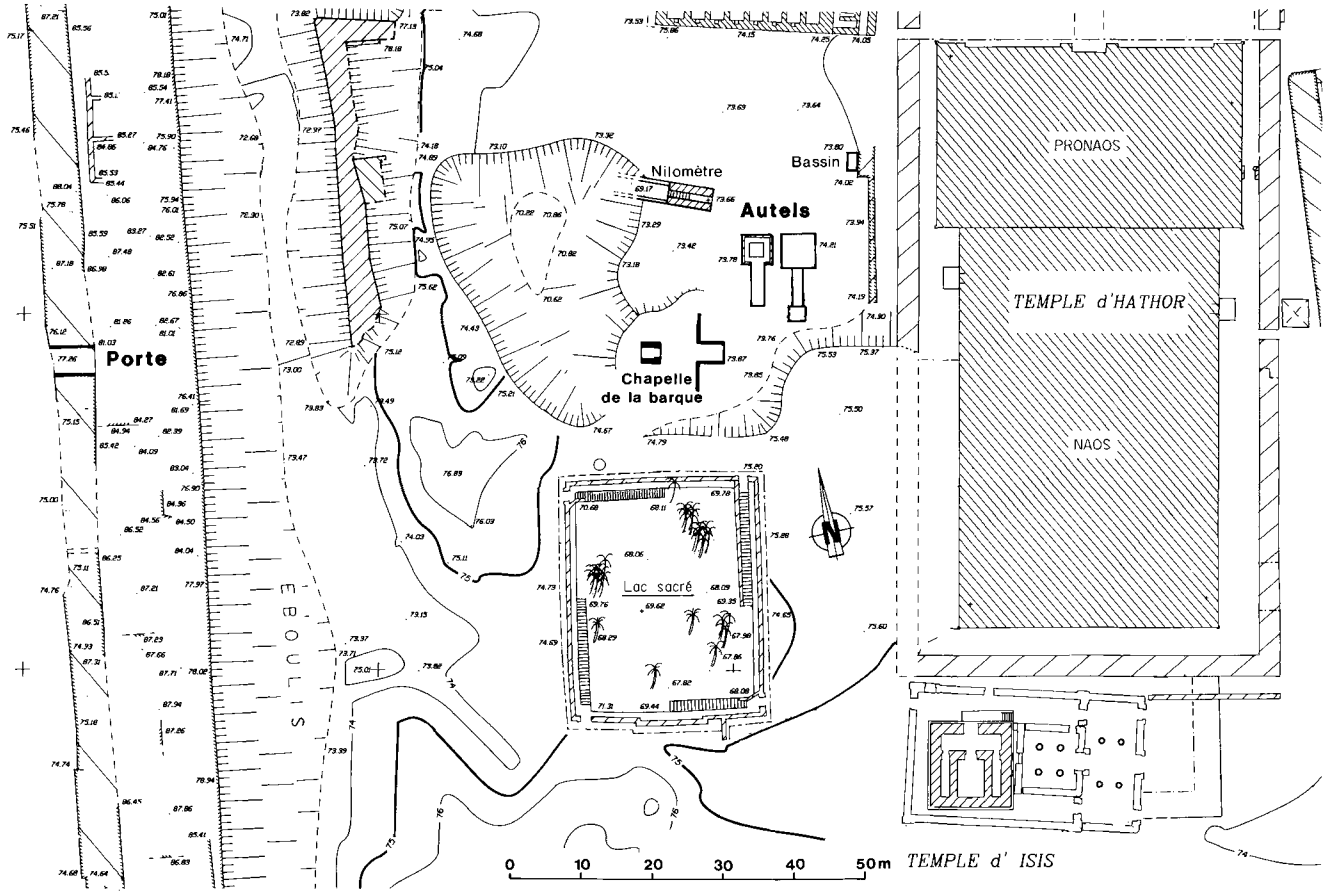


Fig. 1. Extrait du plan topographique de Dendara.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

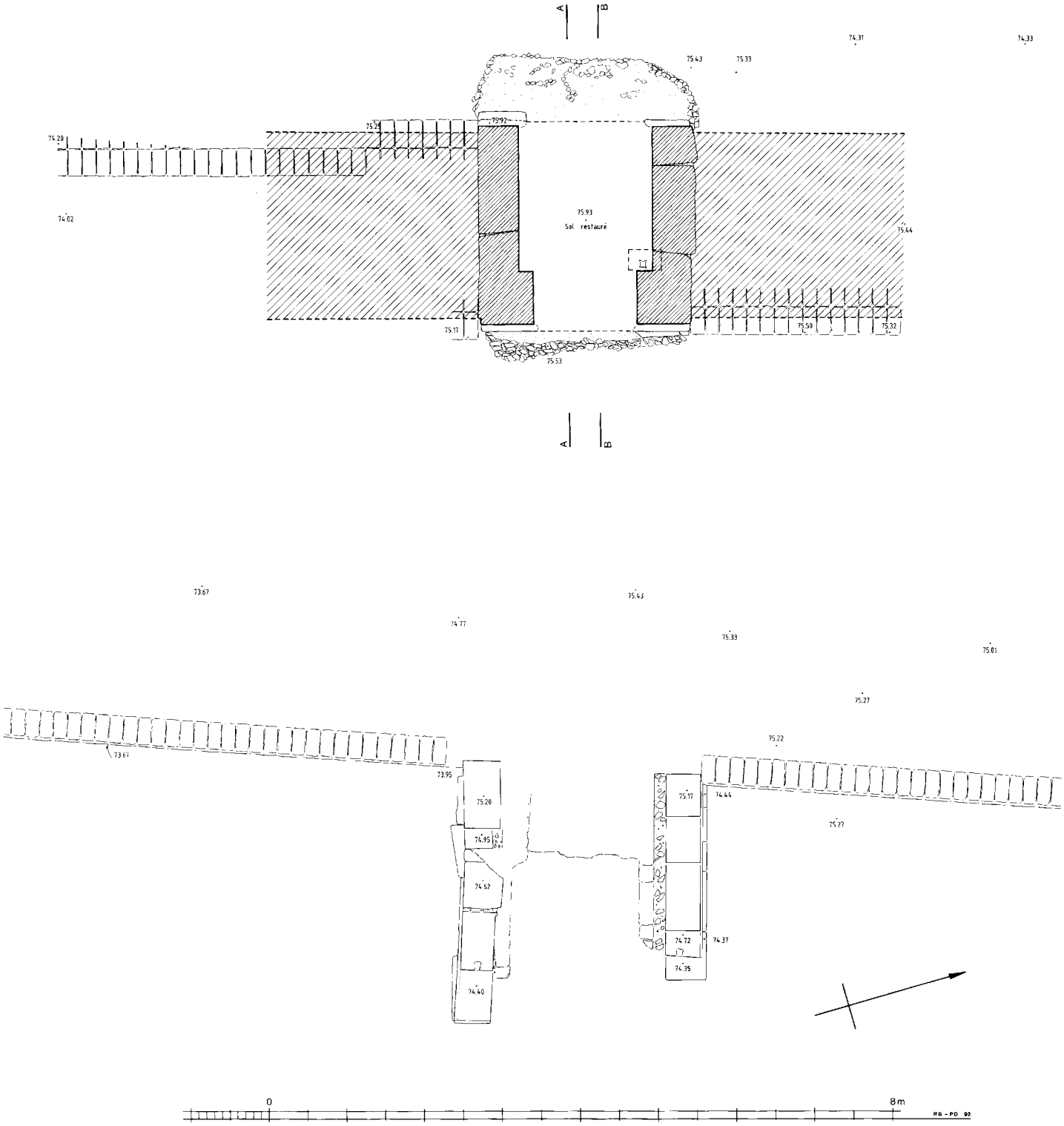


Fig. 2. Plan de la chapelle de la barque.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Construite sur une estrade de vingt mètres de façade, cette porte formait l'élément pérenne d'une chapelle en briques dont il ne reste de nos jours que le départ des murs; on distingue encore quelques assises et le tracé directif [fig. 2]. Les blocs de pierre de la porte (sur les côtés sud et nord) n'ont pas été ravalés puisqu'ils étaient recouverts par les briques.

L'estrade est formée de lits de briques crues recouvertes d'un dallage [1]. On y accède par une rampe-escalier d'une largeur de trois mètres. Les marches ont disparu, mais subsiste encore le lit de briques qui suit la pente de l'escalier. Les bords sont renforcés par du grès recouvert de blocs de calcaire [fig. 3].

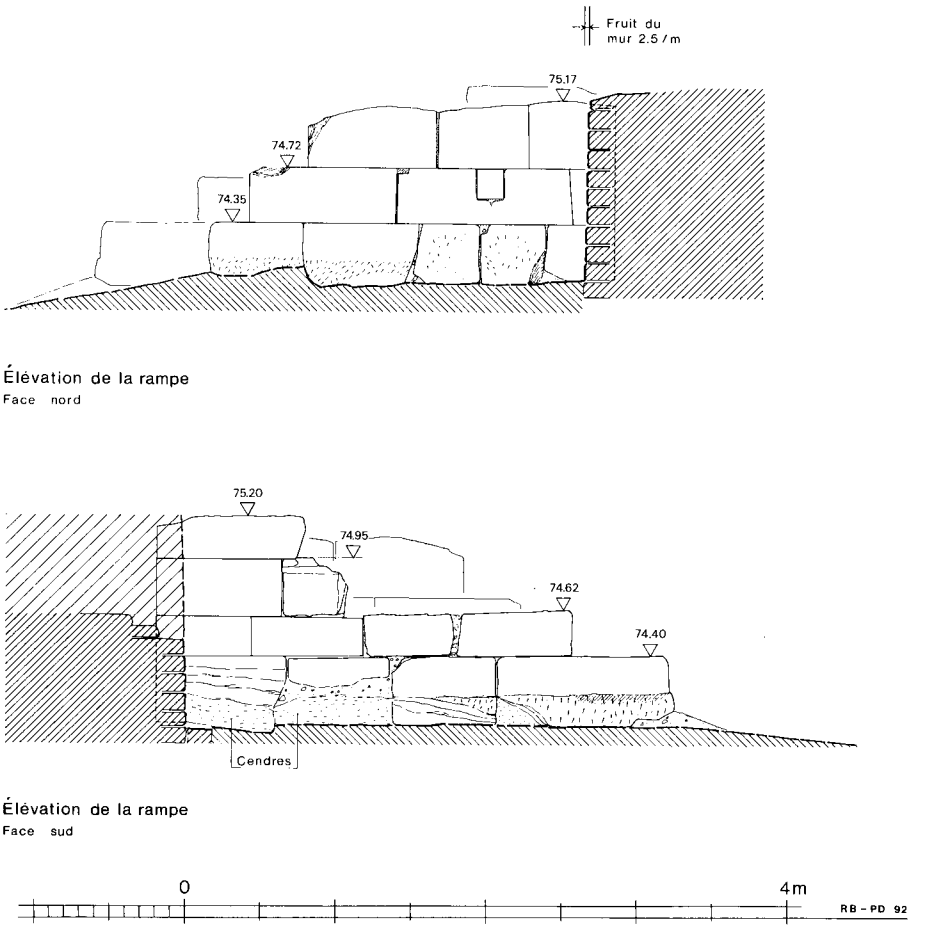


Fig. 3. Élévations des rampes d'accès de l'esplanade.

1. L'existence de celui-ci est démontrée par la différence de niveau entre la couche de briques et le sol de la porte (± 30 cm) : il était indispensable de protéger ce matériau fragile en le recouvrant d'une assise de pierres, probablement du calcaire.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La couche de fondation de cette porte est composée de tessons de céramique agglomérés par un liant et recouverts en surface d'une chape de mortier; ce type rare d'agglomérat est encastré dans la terrasse en briques [2] [fig. 4 et 5].

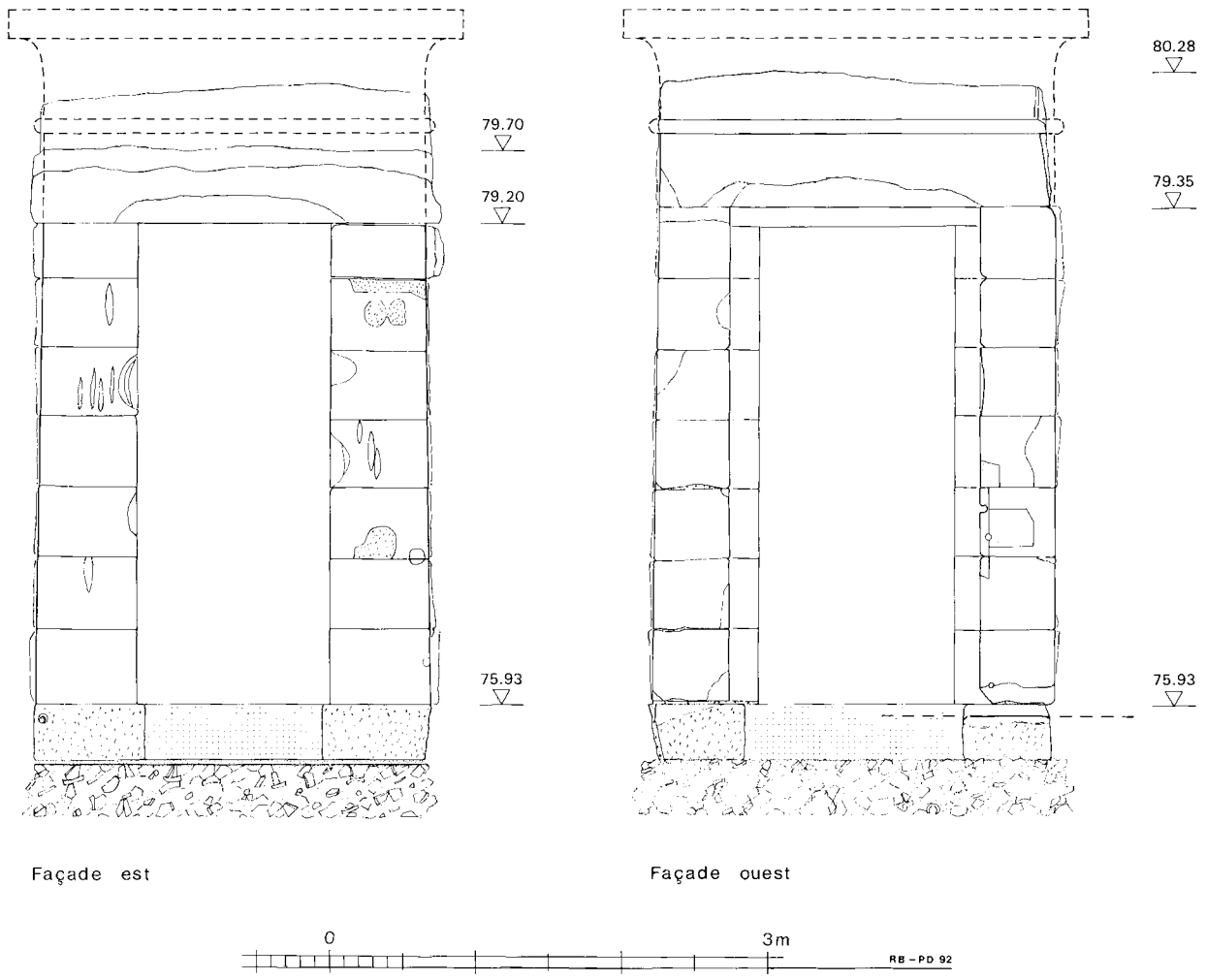


Fig. 4. Façades de la porte.

2. Épaisseur de la couche de fondation : 40 cm sur un mortier de 3 cm. Le volume des fondations (4,25 m³) était suffisant pour supporter le poids de la porte (34 tonnes en prenant une densité moyenne du grès de 1,85).

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La toiture est composée de trois blocs couvrant toute la largeur de l'édifice; les deux blocs de la corniche proprement dite ont disparu [fig. 4 et 5].

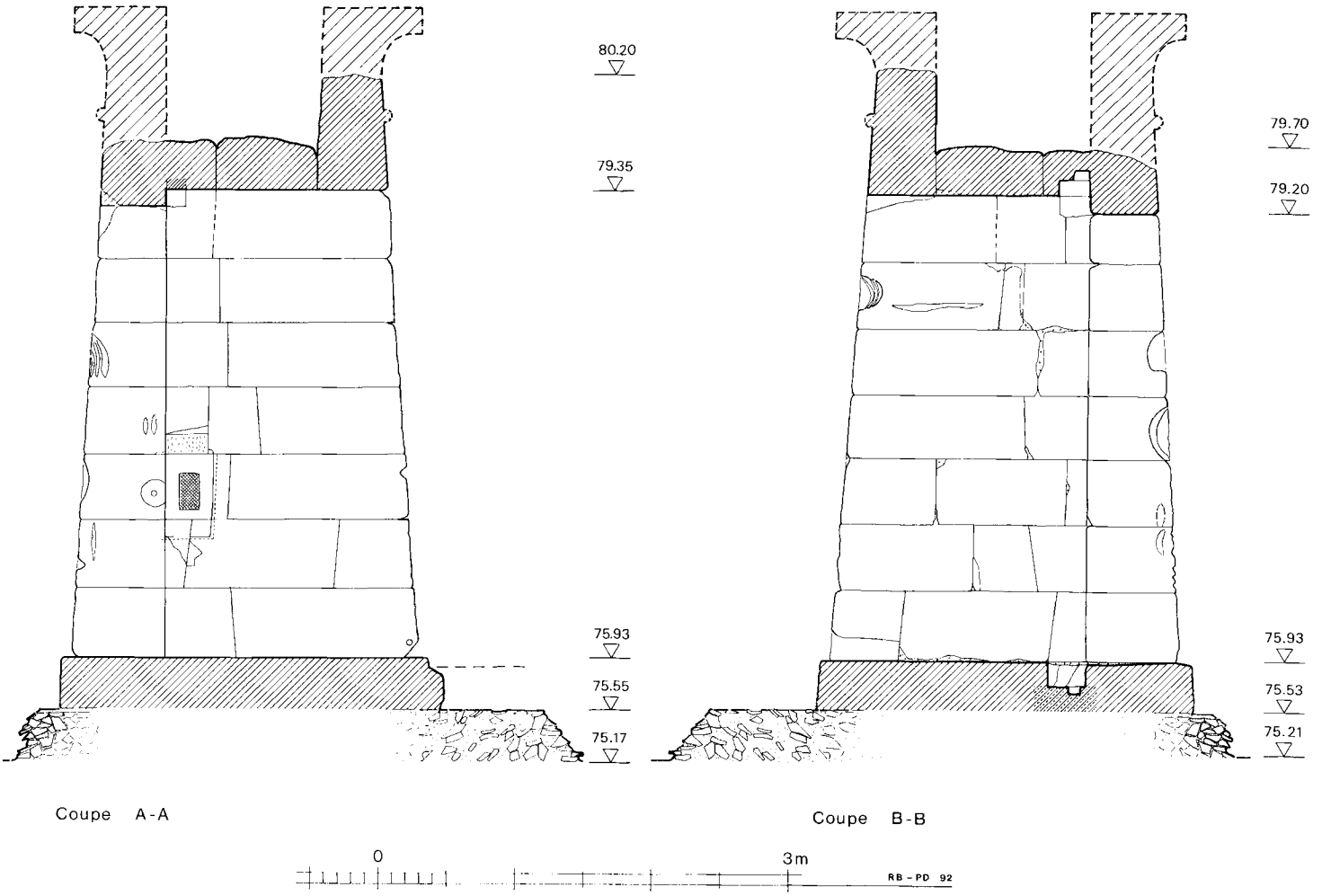


Fig. 5. Coupes de la porte.

En l'état actuel, la porte est à un seul vantail [fig. 5, coupe A-A]; à l'origine, elle en comportait deux :

— Le décor habituel des embrasures (frises de *ankh* et de *ouas*) ne couvre que la moitié des parois, l'autre moitié étant décorée de la barque, sur le soubassement, et de quatre registres;

— La place occupée par le gond supérieur sud est encore visible.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'est sans doute au moment où l'ensemble cessa de servir que l'on transforma le système de fermeture :

— l'emplacement du gond supérieur sud est bouché;

— celui du gond supérieur nord est agrandi;

— l'emplacement de la gâche de la porte, mise en place sur le côté sud, mord alors en l'endommageant sur la décoration de l'embrasure.

L'installation d'un seul vantail implique que les registres décorés, sur la paroi nord, étaient recouverts quand la porte était ouverte; comme il eût été inconcevable qu'une image aussi sacrée que la barque divine fût recouverte, même momentanément, il est évident que le lieu avait perdu de son caractère divin.

Les tableaux en façade portent le cartouche de Ptolémée VIII Évergète II, avec la mention des *trois Évergètes* (n^os^ 1-12). Dans les textes des revers de montants (n^os^ I et II), la titulature associe en effet les deux Cléopâtre à Évergète II : nous pouvons ainsi dater la décoration entre 122 et 116 av. J.-C.

Les tableaux intérieurs (n^os^ 13-22) sont, quant à eux, au nom de Ptolémée IX Sôter II, nom très effacé mais identifiable avec certitude; il est, en revanche, parfaitement lisible sur le plafond de la porte. Sur les linteaux intérieurs (n^os^ 23-24), le roi est représenté en compagnie de sa mère Cléopâtre II.

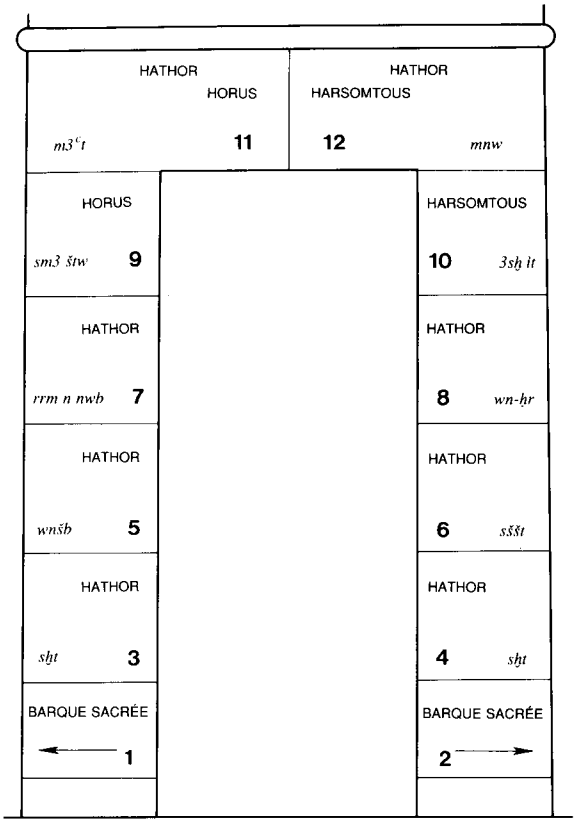
On peut donc supposer que la « porte » a été construite sous le règne d'Évergète II, antérieurement à l'édification du temple actuel d'Hathor. C'est sous ce roi qu'ont été construits les propylées placés devant l'ancien mammisi de Nectanébo. Le plan topographique général de l'enceinte [3], permet de mieux reconnaître les niveaux d'occupation du sol : on sait ainsi que le bas de l'estrade est au même niveau que les propylées, soit deux mètres au-dessous du sol du temple d'Hathor.

Sous le règne d'Évergète II, seuls la façade et les revers des montants sont décorés; on ne peut savoir si les deux vantaux sont déjà mis en place. Sous le règne de son fils Sôter II, l'intérieur et les montants extérieurs sont décorés, la porte possède alors deux vantaux. À une date ultérieure, l'ensemble ne fonctionne plus et une porte à un seul vantail est installée.

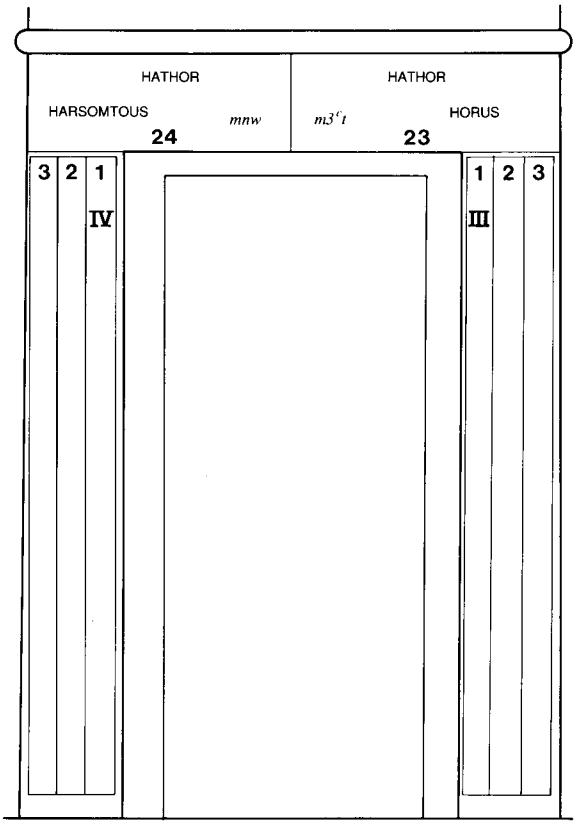
Les deux grandes séries de tableaux en façade et à l'intérieur de la porte comportent cinq registres : la barque sacrée en soubassement et quatre tableaux d'offrande consacrés à Hathor et, au registre supérieur, à Horus ou à Harsomtous. Les grands textes (n^os^ I - IV) localisent l'édifice, donnent les dates de la fête, décrivent les offrandes, les participants et la liesse générale.

3. Il faut être grandement reconnaissant à l'association « Géomètres sans frontières » qui, grâce à un financement de l'Ordre des géomètres, a exécuté ce plan avec autant de célérité que de compétence.

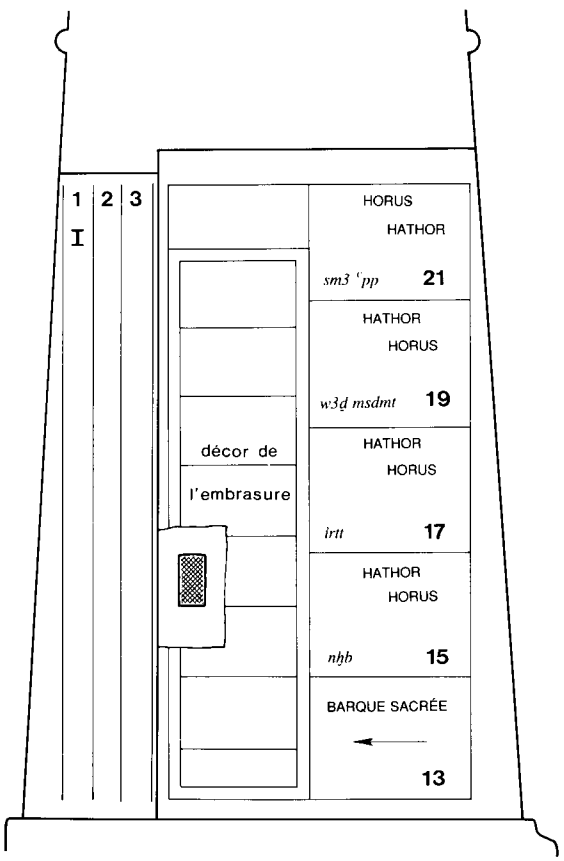
BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



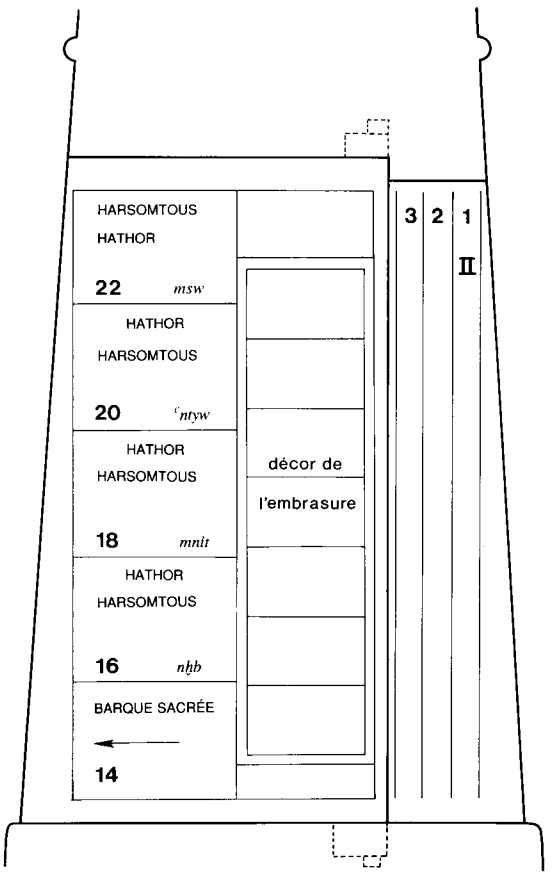
Façade est.



Façade ouest.



Élévation intérieure sud.



Élévation intérieure nord.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

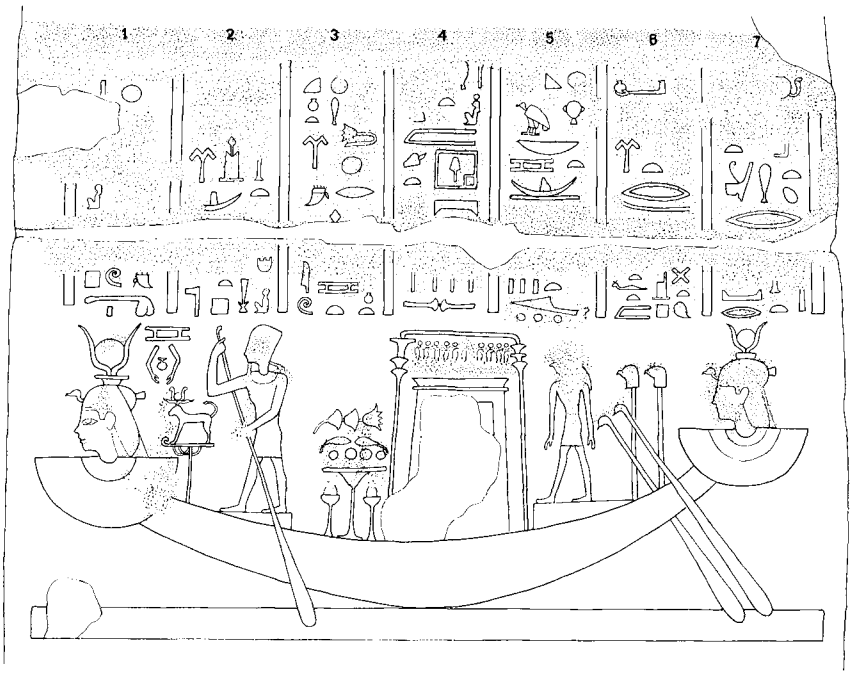
I. TRADUCTION DES TABLEAUX ET TEXTES

Les quelques hiéroglyphes discernables dans certains cartouches n'ont pas été reproduits, informes et illisibles qu'ils eussent été après réduction. Les cartouches sont donnés dans leur intégralité pour Ptolémée Évergète II sur les revers de montants (textes n^os I et II) et, pour Ptolémée Sôter II, sur le plafond de la porte. Par ailleurs, je n'ai pas donné en transcription, pour chaque tableau, la titulature des Ptolémées : on la retrouvera aux textes susmentionnés. Il en est de même pour les formules de protection derrière le roi, qui ne nécessitent pas de transcription.

TABLEAU N° 1 (Pl. III)

FAÇADE EST : Montant ext. sud, soubassement.

Barque sacrée.



Transcription du texte.

1- [... ... ...] *pw ḏr bꜣḥ,* 2- [... ... ...] *m 'Iwnt im* [...] *nṯr śn* (?),
3- [...] *nt ḥm* [...] *m rš ḏr ḥtp* [...] *·tw nt* 4- [...] *m-ḫnt Ḥt-śḫm* [...]*·ś,*
5- [...] *mk ḥr Nb mrwt* [... ...], 6- [... ... ...] *it·t m śt-wrt pw,*
7- [... ...] *n Ḥmt r* [...] *ḥr Ḥmt* (?)*·T.*

1- [... ...] *c'est* [*sa place*] *depuis l'éternité,* 2- [... ...] *dans* Iounet [... ? ...] 3- [... ...] *de* [*Ta*] *Majesté en joie depuis* [...] *pour l'amour de* 4- [... ...] *dans la Demeure*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du sistre (= *Dendera*) [...] *ses* [...] 5- [... ...] *plaqué sur* (*la barque dont le nom est*) Nebmerout [... ...] 6- [... ... ...] *ton père dans son grand siège* 7- [... ...] *de la Majesté* [... ...] *avec Ta* [*Majesté*].

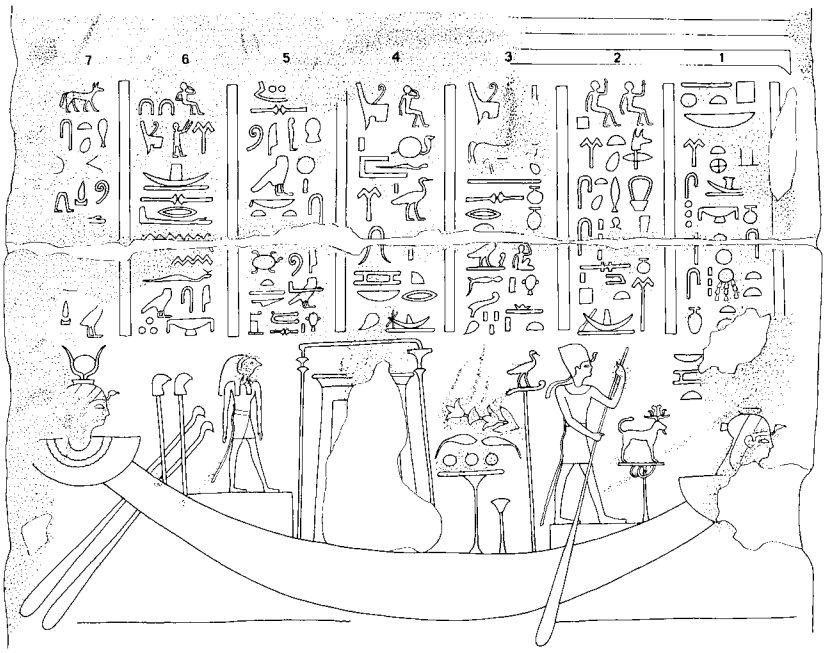
Nom de la barque : Mersekhen.

* * *

TABLEAU N° 2 (Pl. III)

FAÇADE EST : Montant ext. nord, soubassement.

Barque sacrée.



Transcription du texte.

1- *Pśḏ Nb(t) 'Iwnt m wí3·ś n nb, śty śtwt·ś* [...] *tḥ* (?)
2- *'Iḥy p3 šri Wśrt m-itrt Ḥmt·Ś, šnwt·ś n·ś m gś-dp,*
3- [...] *n nbt, śnś rmṭ Ḏḥwty ḥr šd mḏ3wt·f,*
4- *s3 n Rᶜ, pr b3 m* [...] *n ḳr nb im·f,*
5- *m333·ś ḥ3y twt r rᶜ m śktt* [...], *iw štw mdś ḥr ṯs*
6- [..] *mᶜb3yt m i3w n wi3·ś, rdi mw·f iś m nb,*
7- *ii Ḥmt·Ś* [...] *wḏ3* [... ...] *wḏ3.*

1- *La Maîtresse de* Iounet *brille dans sa barque d'or, ses rayons brillent* (*lors de la fête de*) *l'ivresse* (?), 2- *Ihy, le fils de la Puissante, est autour de Sa Majesté, sa cour*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qui lui est propre dans l'attitude de la protection 3- [...] *de la maîtresse, les hommes prient et Thot récite ses livres sacrés,* 4- *le fils de Rê, le* ba *sort du* [...] *sans aucun nuage en lui,* 5- *elle voit la lumière semblable au soleil dans la barque solaire, la tortue est abattue sur le banc de sable* 6- [...] *la cour en adoration devant sa barque, son eau* (?) *certes est en or.* 7- *Sa Majesté vient* [...] *vient* [... ...] *dans la pureté.*

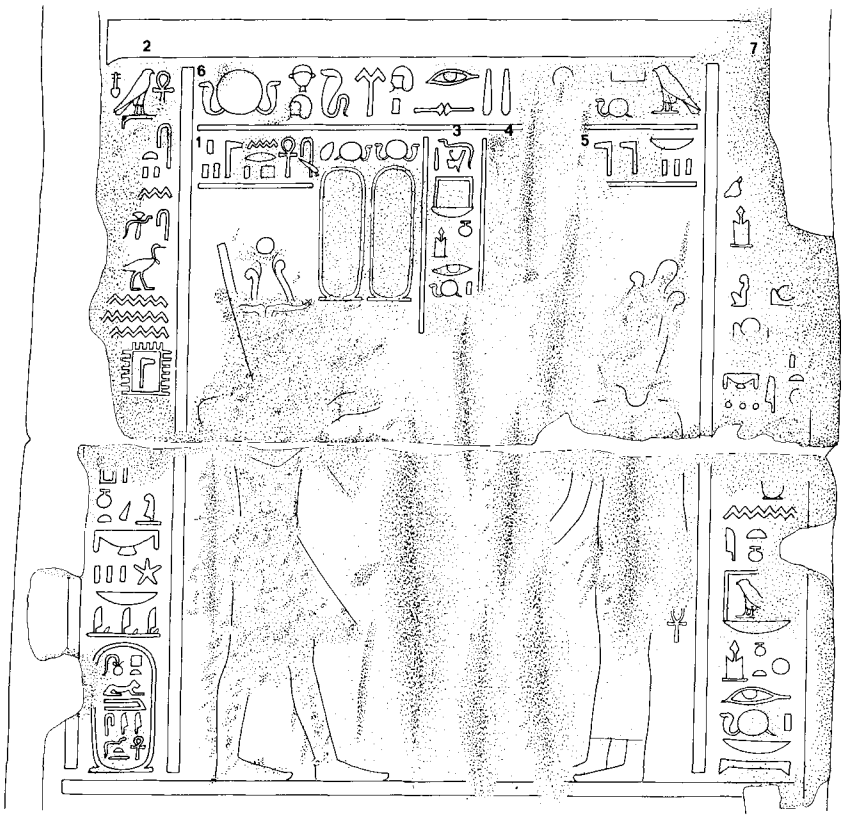
Nom de la barque : Nebmerout.

* * *

TABLEAU N° 3 (Pl. IV)

FAÇADE EST : Montant ext. sud, 1er reg.

Offrande de la campagne.



Transcription du texte.

1- *Śšm-ʿnḫ n Rpʿ nṯrw.*
2- *ʿnḫ nṯr nfr śty n Śwꜣḏ bꜣ, mw nṯrỉ* [...], [*ś*]*wśḫ tꜣš n Nb*(*t*) *nṯrw, nb śḫt* (*Ptwrmys ʿnḫ ḏt*).
3- *Ḏd mdw in Ḥt-ḥr nb*(*t*) *ʾIwnt, irt Rʿ,* 4- [*nbt pt, ḥnwt*] 5- *nṯrw nbw.*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

6- *Nśwt-bitit, ḥrt-tp m tp ir·sy, ?,* [...] *Rᶜ Ḥr.*
7- [*Nśwt-bitit, ...*] *ḫnt 'Iwnt, ʒḫt* [...] *ítn* [...] *šn n ítn, Ḥt-ḥr nb(t) 'Iwnt, irt Rᶜ, nb(t) pt.*

Titre : [*Détruit*].

Ptolémée VIII Évergète II : *Le roi de Haute et Basse-Égypte (héritier des dieux Épiphanes, élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, réplique vivante d'Amon), le fils de Rê (Ptolémée, vivant éternellement, l'aimé de Ptah)* 1- *Image vivante du Prince des dieux* [a]. 2- *Que vive le dieu bon, l'héritier de* Souadjba [b], *semence divine de* [...], [*qui*] *élargit les limites* (*du territoire*) *de la Maîtresse des dieux* [c], *le maître de la campagne* (*Ptolémée*).

Hathor : 3- *Discours à prononcer par Hathor maîtresse de* Iounet, *l'œil de Rê,* 4- [*la maîtresse du ciel*], 5- [*la souveraine*] *de tous les dieux.* 6- *La reine de Haute et Basse-Égypte, l'uraeus sur la tête de Celui qui l'a engendrée, ?* [...] *Rê-Horus.* 7- *La reine de Haute et Basse-Égypte* [...] *dans* Iounet, *l'horizon,* [...] *disque* [... *dans*] *l'orbe du soleil, Hathor maîtresse de* Iounet, *l'œil de Rê, la maîtresse du ciel.*

[a] *Prince des dieux* est une désignation de Geb, dieu du sol donc partenaire idéal de la remise du domaine par le roi à la déesse du lieu (voir d'autres exemples en *Dend.* I, 104, 7; *Edfou* V, 249, 15; *Philae* II, 259, 18).

[b] Chou est, à côté de Geb, le deuxième intermédiaire entre le roi et les dieux en ce qui concerne les produits du sol, et particulièrement le territoire divin qu'est *la campagne*; c'est probablement lui qui est désigné par *Souadjba* (*Celui qui épanouit le* ba), périphrase que l'on retrouve dans des offrandes très variées, alimentaires ou symboliques (*wḏʒ, wḏʒt, ḥḥ / twʒ pt*, etc.), (voir, par exemple, *Edfou* I, 279, 6; 280, 16; II, 149, 2; III, 248, 12; 277, 12; IV, 229, 11; 376, 16; V, 48, 2; 54, 4; VI, 279, 9; VII, 199, 1; *Mam. Dend.*, 48, 14 et 81, 10; *Dend.* III, 138, 4; IV, 123, 11; *Kom Ombos* I, 94, n° 116; 106, n° 148; 147, n° 193; 152, n° 200; 194, n° 260; 224, n° 286). Elle s'applique au dieu de l'air quand il soulève le ciel (voir D. Kurth, *Den Himmel stützen*, 1975, p. 85) et au messager quand il ramène la Lointaine (A. Gutbub, *Textes fondamentaux de la théologie de Kom Ombo*, 1973, p. 93 n. e et 303). C'est aussi une désignation de Khnoum, comme l'affirme un texte d'Edfou : *Khnoum, c'est* Souadjba, (*Mam. Edfou*, 17, 16); voir aussi Fr. Daumas, *Les mammisis des temples égyptiens*, 1958, p. 410, n. 4, ainsi qu'*Esna* II, 76, n° 30, 1; 279, n° 162; 5, 293, n° 176, 1; III, 134, n° 250, 18 et 179, n° 276, 17. Voir enfin la note générale dans W. Guglielmi, *Die Göttin Mr·t*, 1991, p. 76, n. 124.

[c] *Élargir les limites* (*du territoire*) est un *topos* de la phraséologie royale; dans notre contexte, il découle tout naturellement de la tâche de Chou, le grand intendant des domaines divins (voir les exemples suivants dans divers temples : *Dend.* I, 104, 7; V, 100, 4; *Edfou* II, 7, 7 et 10; V, 145, 14; VIII, 9, 4; 17, 13; *Esna* II, 75, n° 29, 7; 278 n° 162, 4; III, 44 n° 211, 7; VI, 74 n° 498, 7; *Philae* II, 51, 2 et 259, 21; Bénédite, *Philae*, 87, 1; *Urk* VIII, 8 n° 9 e; 58 n° 70 g; 75 n° 89 g). La déesse elle-même aura pour responsabilité *d'élargir les limites* (*du territoire*) *des temples*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pour tous les dieux (*Dend.* V, 71, 14). (Sur la fonction divine liée au contrôle des terres, voir l'étude de D. Inconnu-Bocquillon, « les titres *ḫry ỉdb* et *ḫry wḏb* », *RdE* 40, 1989, p. 65-89 et particulièrement p. 85-88).

* * *

TABLEAU N° 4 (Pl. IV)

FAÇADE EST : Montant ext. nord, 1er reg.

Offrande de la campagne.



Transcription du texte.

1- [*Ḥnk*] *śḫt n mwt·⟨f⟩ Wśrt.*
2- *ʿnḫ* [*nṯr nfr*] *sꜣ* [... ...] *ḫnwt nṯrw, nb* [...] (*Ptwrmys*].
3- *Nbty rḫyt m śt ?*
4- *Nswt-bitỉt, rʿyt ḫnwt tꜣwy* [... ...] *m śt. ? ś.*
5- *Nśwt-bitỉt,* [...] *m śt* [... ...], *ḫkꜣ* [...] *śꜣb* [... ... ...]

Titre : 1- [*Offrir*] *la campagne à ⟨sa⟩ mère la Puissante.*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ptolémée VIII Évergète II : [*Le roi de Haute et Basse-Égypte* (*héritier des dieux Épiphanes, élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, réplique vivante d'Amon*),] *le fils de* [*Rê* (*Ptolémée, vivant éternellement, l'aimé de Ptah*)], *les* (*trois*) *dieux Évergètes* 2- *Que vive* [*le dieu bon*], *le fils de* [... ...] *souveraine des dieux, le maître de* [...] (*Ptolémée*).

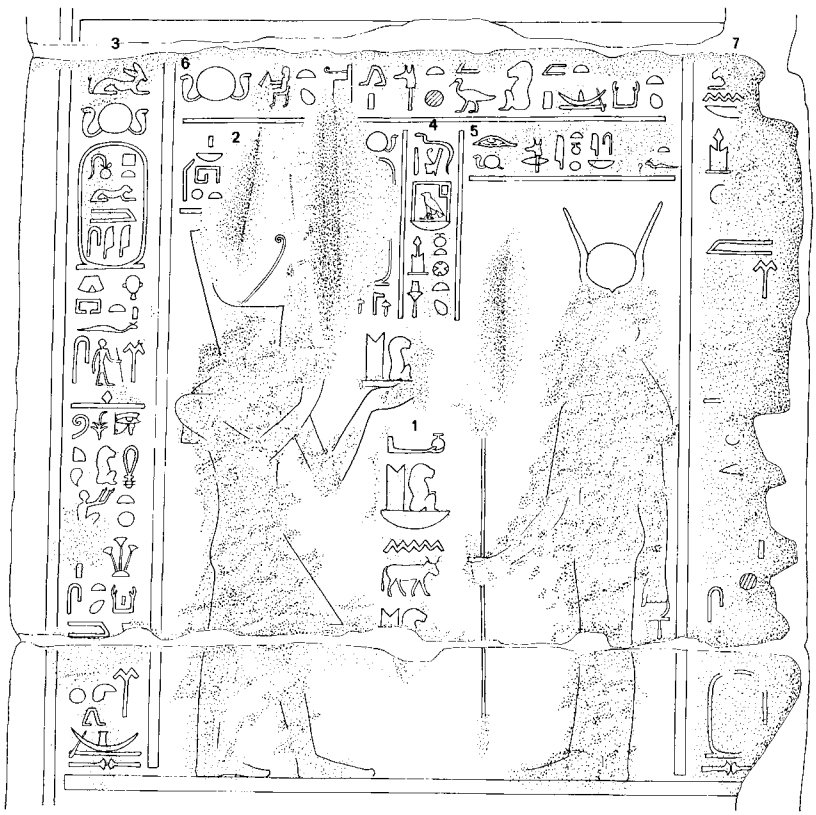
Hathor : 3- *Dame du genre humain dans la place de* [*son* ...] 4- *La reine de Haute et Basse-Égypte, soleil féminin, souveraine des Deux Terres* [... ...] *dans la place ... ? ...* 5- *La reine de Haute et Basse-Égypte* [...] *dans la place* [...], *souverain* [...] *dont le plumage est bigarré* [... ... ...].

* * *

TABLEAU N° 5 (Pl. V)

FAÇADE EST : Montant ext. sud, 2e reg.

Offrande du symbole-*chebet* [a].



BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Transcription du texte.

1- *Ḥnk šbt n Nb(t) šbt.*
2- [...] *nb* [*T*3-*b*] *h.*
3- *Wnn nśwt-biti* (*Ptwrmys*) *ḥr nśt·f m ity* (*ḥr*) *śḥtp wḏ3t, św mi Ḏḥwty ḳfdn ḫ3 k3t·ś* [...] *m* [...] *m rk* (?) *iw wi3·ś.*
4- *Ḏd mdw in Ḥt-ḥr nb(t) 'Iwnt, Śḫmt* 5- *irt R^c, wśr itn iśk* [...] *f* (?).
6- *Nśwt-bitit, Špśt, wṯs ḫ3t, tḫ m i'n* (*ḥr*) *gś-dp k3t·* ⟨*ś*⟩.
7- *Wnn Nb(t) 'Iwnt* [...] *m* [... ... ...] *rn·ś.*

Titre : 1- *Offrir le symbole*-chebet *à la Maîtresse du symbole*-chebet.

Ptolémée VIII Évergète II : *Le roi de Haute et Basse-Égypte* [(*héritier des dieux Épiphanes, élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, réplique vivante d'Amon*), *le fils de Rê* (*Ptolémée, vivant éternellement, l'aimé de Ptah*)], *les* (*trois*) *dieux Évergètes.* 2- [...], *maître de*[Ta-]beh [b]. 3- *Tant que le roi de Haute et Basse-Égypte* (*Ptolémée*) *est sur son trône en tant que souverain qui apaise l'œil*-oudjat, *il est comme Thot, en adoration*[c] *derrière son* (=*de la déesse*) ka, [...] *au moment de la venue de sa barque* [d].

Hathor : 4- *Discours à prononcer par Hathor maîtresse de* Iounet, *Sekhmet,* 5- *l'œil de Rê, qui rend puissant le disque solaire, à savoir* [...][e]. 6- *La reine de Haute et Basse-Égypte, la vénérable, qui dresse le front, l'ibis* (*prenant*) *la forme d'un singe fait la protection de* ⟨*son*⟩ *ka* [f]. 7- *Tant que la Maîtresse de* Iounet [...] *dans* [... ... ...] *son nom.*

[a] Cet objet est lié à la venue de la Lointaine; il symbolise l'apaisement de la fille-œil-uræus de Rê par le messager divin Thot (voir les conclusions de Ch. Sambin, *L'offrande de la soi-disant* « *clepsydre* », 1988, p. 383 sq.). Le tableau est parfaitement en situation, comme nous le verrons plus loin; toutefois, il faut dès maintenant constater que, si le texte emprunte quelques extraits de la version canonique — de manière parfois fautive —, il est différent de la phraséologie courante.

[b] Avec cette graphie du moins, cette région étrangère n'est pas autrement connue; il est possible de restituer le signe de la terre *T*3 + *b* ou bien *'Ib* et de lire le toponyme [*T*3-*b*]*h* ou [*'Ib*]*h*, contrée méridionale productrice de produits odoriférants et de matières précieuses; voir S. Sauneron, « L'avis des Égyptiens sur la cuisine soudanaise », *Kush* VII, 1959, p. 65-67 (ajouter *Dend.* IX, 178, 15; *Edfou* IV, 97, 1; 266, 8; *Philae* I, 73, 4).

[c] La fin de la phrase présente plusieurs difficultés; le roi est assimilé à *Isden*, Thot, qui joue le rôle principal dans l'apaisement de l'œil-*oudjat* lors de son retour de Nubie (Ch. Sambin, *op. cit.*, p. 290-304). Si ma lecture (*ḳfdn*) est bonne, il faut admettre que l'œuf est une erreur du graveur pour le vase-*nou*; la mention du singe-*ḳfdn* est rare (*op. cit.*, p. 343) et on peut se demander s'il ne s'agit pas d'un verbe et si le déterminatif (un homme assis les bras levés) ne devrait pas avoir plutôt une tête de singe, les bras étant normalement en adoration : telle était l'attitude de Chou devant la lionne furieuse en Nubie (H. Junker, *Der Auszug der Hathor-Tefnut aus Nubien*, 1911, p. 5). C'est en effet sous la forme de singes que Chou et Thot se sont présentés à Tefnout pour tenter de la convaincre de venir en Égypte; c'est aussi un singe qui est placé devant le pilier-*ḥn*, symbole du *ka* de la déesse.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[d] La lecture la plus probable semble être : *m rk iw wi3·ś* (*au moment où vient sa barque*); la construction *m rk* + infinitif ne m'est toutefois pas connue.

[e] L'expression *wśr itn* est attestée mais peu fréquente dans la phraséologie de l'offrande (Ch. Sambin, *op. cit.*, p. 51, n. 3).

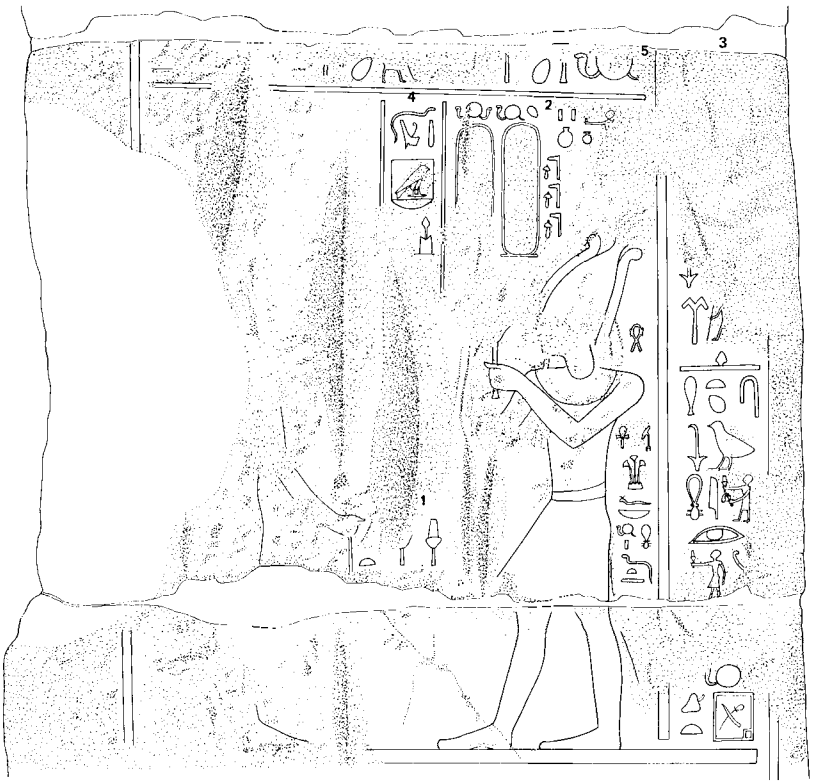
[f] *Dresser le front de Sekhmet vers le ciel* est la formule clé du rituel (*ibid.*, p. 272-275); elle est ici réduite aux termes essentiels. Dans la fin de la phrase, ma lecture *i'n* n'est, bien sûr, qu'une proposition : n'importe quel nom de singe conviendrait. Sur le rôle protecteur de Thot, voir *ibid.*, p. 279.

* * *

TABLEAU N° 6 (Pl. V)

FAÇADE EST : Montant ext. nord, 2e reg.

Offrande des sistres.



Transcription du texte.

1- [*Ḥnk*] *śššt* [... ...].
2- *Śnw n 'Iḥy* 3- [... ...] *m ity* [*ś*] *ḥtp Ḥmt·Ś św mi 'Iḥy ir iḥy n* [...] *Rᶜ ḥnt Ḥt-wᶜb.*
4- *Ḏd mdw in Ḥt-ḥr nb*(*t*) *'Iwnt* [... ...]. 5- *Nswt-bitit* [...] *špśt* [... ... ...].

Titre : 1- [*Offrir*] *les sistres* [... ...].

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ptolémée VIII Évergète II : *Le roi de Haute et Basse-Égypte (héritier des dieux Épiphanes, élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, réplique vivante d'Amon), le fils de Rê (Ptolémée, vivant éternellement, l'aimé de Ptah) les (trois) dieux Évergètes.* 2- *Réplique de Ihy.* 3- [... ...], *le musicien qui apaise Sa Majesté, il est comme Ihy qui joue du sistre pour* [...] *Rê, dans la Demeure de la purification* (= *Dendera*).

Derrière le roi : Protection, vie et force tout autour de lui comme Rê éternellement.

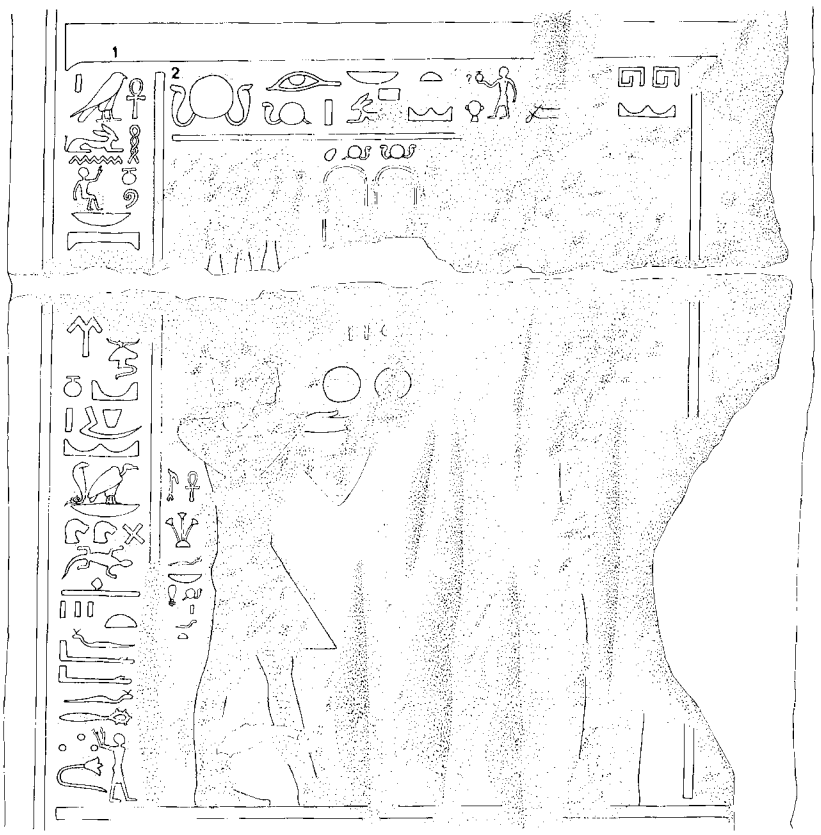
Hathor : 4- *Discours à prononcer par Hathor maîtresse de* Iounet [... ...] 5- *La reine de Haute et Basse-Égypte,* [...] *la vénérable* [... ... ...].

* * *

TABLEAU N° 7 (Pl. VI)

FAÇADE EST : Montant ext. sud, 3e reg.

Offrande des vases en or contenant de la myrrhe (*rrm n nb*) [a].



BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Transcription du texte.

1- *ʿnḫ Ḥr ḥwn, nb pt* [...], [...] *šfyt m Ḏw n ʿm, nbty wr pḥty, ʿšꜣ ḥtpw·f, ʿ·wy·f(y) ḫr ʿntyw nḫb.*

2- *Nśwt-bitit, irt Rʿ, nb(t) Pwnt, ḥr in biꜣwt* [*n*] *Hh.*

Titre : [*Détruit*].

Ptolémée VIII Évergète II : *Le roi de Haute et Basse-Égypte* [(*héritier des dieux Épiphanes, élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, réplique vivante d'Amon*)] *le fils de Rê* [(*Ptolémée, vivant éternellement, l'aimé de Ptah*)]. 1- *Que vive l'Horus le jeune homme, le maître du ciel, dont la renommée* [*est grande*] *dans la Montagne de* Âm [b], *Celui des deux maîtresses, dont la force est grande, dont les présents sont nombreux* [c], *ses mains portant la myrrhe* (*parfumée*) *au lotus* [d].

Hathor : 2- *La reine de Haute et Basse-Égypte, l'œil de Rê, la maîtresse de Pount qui rapporte* [*les merveilles*] *du pays de* Heh [e].

[a] Une présentation générale de cette offrande, sans traduction systématique, a été faite par Fr. Daumas (« L'offrande simultanée de l'encens et de l'or dans les temples de l'époque tardive », *RdE* 27, 1975, p. 102-109). Ces vases en or, qui contenaient de la myrrhe, se présentent à Edfou comme deux récipients présentés par le roi (comme c'est le cas dans notre tableau); en revanche, à Dendera, ils sont réunis par une tige horizontale et montés en collier. Les vases contenant de la myrrhe (*rrm n nb*) sont souvent mis en position symétrique de la myrrhe (*ʿntyw*) (*Edfou* III, 187 et 136; *Edfou* V, 382 et 378); à Dendera, en revanche, les vases — devenus collier — sont placés plus volontiers en position symétrique d'un collier.

[b] *Ḏw n ʿm* est une région d'Afrique productrice d'or (G, *DG* VI, 118) évidemment en rapport avec Âm (G, *DG* I, 143); ces contrées bien connues au Nouvel Empire sont peu attestées dans les textes tardifs; on trouve un seul autre exemple du *souverain de Âm* dans l'offrande des deux vases d'or (*Dend.* V, 34, 5). En revanche, *Hh* (G, *DG* IV, 7) est très souvent mentionné dans toutes les offrandes de pectoraux, miroirs, etc. Ce toponyme est d'ailleurs recensé dans les contrées aurifères du Trésor de Dendera (Fr. Daumas, « Les pays producteurs de minéraux précieux d'après les deux Trésors de Dendera », *OLA* 5, 1979, p. 697-698).

[c] Les autres offrandes de ce type donnent la phrase suivante : *ʿšꜣ ḥḏw : riche en parfums* (*Dend.* IV, 71, 3 et *Edfou* III, 187, 15); dans la mesure où le mot *ḥtpw* est inapproprié ici, on peut se demander s'il ne s'agit pas d'une erreur du rédacteur, trompé par une vague homophonie; le *f* qui suit le mot détonne dans la phraséologie habituelle : il est d'ailleurs tracé à l'envers, comme si le graveur avait été gêné par ce signe.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[d] *La myrrhe* (*parfumée*) *au lotus* est citée dans toutes les offrandes de ce type à l'exception d'un texte, d'ailleurs en mauvais état (*Edfou* V, 382); la fleur peut parfois être qualifiée de *lotus d'été* (*Edfou* III, 187, 13). Cet *'ntyw šsn* (ou *nḫn* selon les textes) fait l'objet d'une seule offrande en propre (*Edfou* II, 224-225), située dans le laboratoire d'Edfou; on apprend que de la fleur est tirée une huile essentielle, *ibr n nḫb* (*Edfou* II, 225, 3).

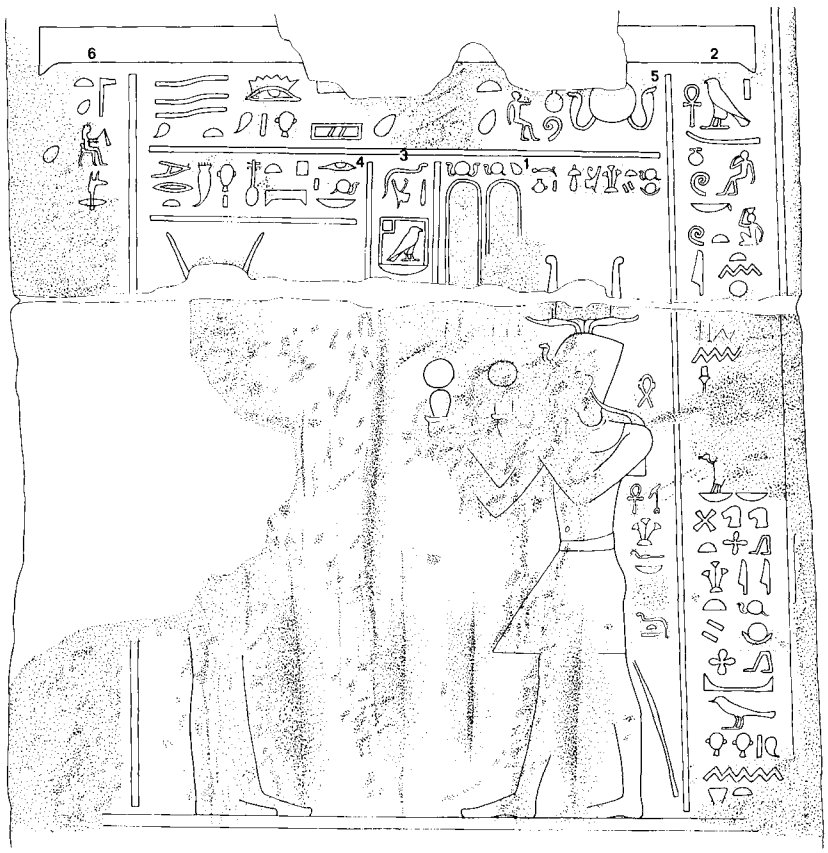
[e] Voir la note ci-dessus pour le pays aurifère de *Heh*, la restitution hypothétique du texte se fait d'après *Dend.* VI, 140, 6 où il est question des *bꜣwt nfrw n Hh*.

* * *

TABLEAU N° 8 (Pl. VI)

FAÇADE EST : Montant ext. nord, 3e reg.

Offrande des miroirs.



BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Transcription du texte.

1- *Mḥ-ib mnḫ n ḥ³yty.*
2- *ʿnḫ Ḥr ḥwn, k³wt ỉtn* [... ...], *nbty wr pḥty, dwn ḥ³yty wny ḏw ḥr ḥr n ḥnwt* [*nṯrwt*].
3- *Ḏd mdw in Ḥt-ḥr nb(t)* [*'Iwnt*], 4- *ỉrt Rʿ, nb(t) pt, nfr ḥr, bnr mrwt.*
5- *Nśwt-bitỉt, ḥwnt,* [...], *ʿn ḥr, ? mnḏty.* 6- *Nṯrt* [*tn*] *špśt wśrt* [... ...].

Titre : [*Détruit*].

Ptolémée VIII Évergète II : *Le roi de Haute et Basse-Égypte (héritier des dieux Épiphanes, élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, réplique vivante d'Amon), le fils de Rê (Ptolémée, vivant éternellement, l'aimé de Ptah).* 1- *Le favori efficient pour les deux astres* 2- *Que vive l'Horus, le jeune homme, celui qui élève le disque solaire* [... ...], *Celui des deux maîtresses, qui offre les deux astres, dont la force est grande, qui éloigne le mal du visage de la souveraine* [*des déesses*] [a].

Derrière le roi : Protection, vie et force autour de lui, comme Rê éternellement.

Hathor : 3- *Discours à prononcer par Hathor maîtresse de* [Iounet], 4- *l'œil de Rê, maîtresse du ciel, dont le visage est beau et l'amour doux.* 5- *La reine de Haute et Basse-Égypte, la jeune fille* [...], *au beau visage et aux sourcils maquillés* [b]. 6- [*Cette*] *déesse vénérable et puissante* [... ...].

[a] Au cours de cette offrande, qui n'évoque qu'harmonie et beauté, on célèbre celle de la déesse et l'équilibre cosmique représenté par les deux astres (les miroirs sont les symboles du soleil et de la lune; voir l'étude de C. Husson, *L'offrande du miroir*, 1977, p. 255 sq. et 263 sq.). La fin de cette colonne est donc déroutante; la traduction en est conjecturale et repose sur le sens un peu forcé de *wny ḥr* (*Wb* I, 314, 4); dans ce type d'offrandes, on ne trouve qu'à Kôm Ombo une idée semblable : *sans qu'il y ait de mal auprès de Sa Majesté* (*op. cit.*, p. 207).

[b] Dans cette fin de phrase, il y a, semble-t-il, une faute du graveur; l'expression consacrée est *nfr ḥr śḥb mnḏty : celle au beau visage dont les yeux sont maquillés, śḥb* pouvant être remplacé par *nb* (par exemple *Dend.* VI, 49, 23). *ʿn* est mis pour *nfr : ʿn* est écrit avec le bras ʿ (en partie détruit), le *š* — qui se lit ici *n* — et le déterminatif habituel de l'œil fardé. Manifestement, la dernière partie n'a pas été comprise et le « troisième » sourcil est probablement une erreur pour le *nb*.

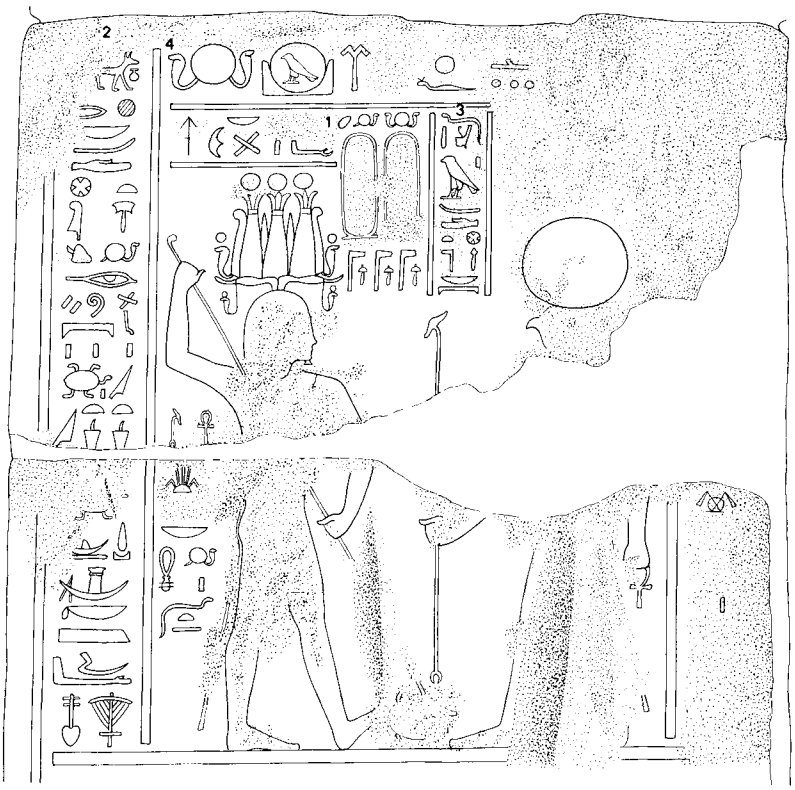
* * *

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TABLEAU N° 9 (Pl. VII)

FAÇADE EST : Montant ext. sud, 4e reg.

Massacre de la tortue.



Transcription du texte.

1- [...]-ᶜ *nb mᶜbꜣ*.
2- *ʾIi·n·i ḥr·k Bḥdty śꜣb šwt, Rᶜ ḫnt ir-wḥmwy, sfṯ·(i) štw, dbdb·(i) štw, ḏꜣ wiꜣ·k m mꜣᶜw nfr.*
3- *Ḏd mdw in Ḥr bḥdty, nṯr ᶜꜣ, nb pt* [...].
4- *Nśwt-biti, ꜣḫty m* [...] *ḫfᶜ biꜣ* (?) [... ...].

Titre : [*Détruit*].

Ptolémée VIII Évergète II : *Le roi de Haute et Basse-Égypte (héritier des dieux Épiphanes, élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, réplique vivante d'Amon), le fils de Rê (Ptolémée, vivant éternellement, l'aimé de Ptah), les (trois) dieux Évergètes.* 1- [...] *maître de la lance* [a] 2- « *Je viens auprès de toi, Celui d'Edfou, dont le plumage est bigarré, Rê dans le ciel* [b]*, je tue la tortue, je mets en morceaux la tortue, de telle sorte que ta barque navigue sous un bon vent* [c]. »

Derrière le roi : [*Protection*], *vie et force tout autour de lui, comme Rê éternellement.*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Horus d'Edfou : 3- *Discours à prononcer par Horus d'Edfou, le grand dieu maître du ciel* [...]. 4- *Le roi de Haute et Basse-Égypte,* Akhty *dans* [...] *qui saisit la lance en fer* (?) [... ...].

[a] Le contexte de la scène demande un mot comme *f3i-ʿ, ṯm3-ʿ, pr-ʿ*, etc., avec le sens de *celui dont le bras est fort, qui possède une lance* (*nb* est moins fréquent que *ḫr* dans cette séquence).

[b] Le mot désigne, selon *Wb* I, 345, 1 et 2, deux réalités différentes : la course du soleil et le ciel. L'examen des sources donne les sens suivants :

* ***parcourir (le ciel), faire un périple céleste :***

— Rê *ir-wḥmw : Philae* II, 77, 2.

Dans ce cas, il ne peut s'agir que d'un verbe.

* ***ciel***

— Rê *ḫnt/ḥr ir-wḥmw* (comme notre texte) : *Deir Chelouit* III, 202, n° 156; *Edfou* I, 350, 4; IV, 209, 14; VIII, 92, 4; *Philae* I, 67, 10. *La barque voyage* ḥr ir-wḥmw (*Edfou* V, 121, 9). Rê, généralement, parcourt le ciel (*nmt ḥrt*), brille au levant (*wbn m b3ḫ*), etc.; la préposition *ḫnt* peut introduire un nom de lieu, tandis que *ḥr* suggérerait plutôt une forme infinitive du verbe.

— *Les chacals conduisent la barque solaire* ḥr ir-wḥmw *: Edfou* III, 209, 4.

Il s'agit ici d'une construction plutôt verbale que nominale bien que les exemples précédents n'interdisent pas cette dernière, et on ne peut exclure la traduction : *la barque* (*qui est*) *dans/sur le ciel.*

— *Edfou est comme* ir-wḥmw *: Edfou* I, 370, 10. *Le ciel* (ir-wḥmw) *est haut au milieu d'Esna* (*Esna* II, 209, n° 106, 1 et *Esna* IV, 50, n° 436). Hathor *parcourt* (š3ḥ) ir-wḥmw *à midi* (*Dend.* IV, 60, 4).

La traduction *ciel* s'impose dans ces contextes.

* ***lieu de massacre de l'ennemi :***

— le roi abat le serpent (ou l'ennemi) *ḥr* (ou *m*) *ir-wḥmw : Edfou* III, 29, 10 et 15; *Mam. Edfou,* 148, 18; *Esna* II, 12 n^{os} 5, 6; *Tôd,* 177, n° 124, 8. Dans le premier exemple, le roi *transperce le serpent* ḥr ir-wḥmw, *massacre l'ennemi de Rê sur le lieu d'exécution*; le balancement de la phrase invite à voir dans ce mot une désignation topographique; d'autres exemples des textes apotropaïques montrent que le serpent peut être abattu à l'entrée du chemin (*m r3-w3t*) ou devant le temple, mais on imagine difficilement que cela se passe dans le ciel!

Sans qu'une répartition morphologique (verbe ou nom) soit certaine, ces mots peuvent être dépourvus de déterminatif (*Edfou* I, 350, 4), comporter un ciel (*Edfou* III, 29, 10) ou deux (*Philae* I, 67, 10), voire être suivis d'une butte (*Edfou* V, 121, 9). Il semble donc que, conformément à ce que propose le *Wb*, il y ait à la fois un verbe (*faire un périple céleste*) et un nom (*ciel*). Il reste que le lieu de massacre du serpent est difficile à localiser.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[c] L'expression *ḏ3 ḥrt m m3ʿw nfr* (avec des variantes analogues comme *tu navigues dans ta barque avec du bon vent*) est plus usuelle dans les scènes de massacre d'Apophis et dans le voyage de la barque solaire que dans la mise à mort de la tortue (*Edfou* III, 5, 4) : *Dend.* IV, 207, 7; VII, 23, 14; VIII, 123, 4; *Edfou* III, 30, 4; V, 168, 9; VII, 112, 15; 175, 1; VIII, 21, 10; *Mam. Edfou*, 77, 15 et 148, 11; *Opet*, 43. Cette formule est directement empruntée aux hymnes solaires et se retrouve dans bon nombre de textes à caractère solaire.

* * *

TABLEAU N° 10 (Pl. VII)

FAÇADE EST : Montant ext. nord, 4e reg.

Couper la gerbe d'orge [a].



BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Transcription du texte.

1- *'Ir w iḳr m śḫt.*

2- *'Ii·n·i ḥr·k r ḫb ḥftyw·k, r ḥdb šntyw·k m ꜣsḫ* (?) *it* [... ...], *śty·i śn n wn ḥr mṯn·k.*

3- *Ḏd mdw in Ḥr smꜣ tꜣwy nṯr ᶜꜣ nb Ḫꜣdi* 4- *wr pḥty m-ḫt śk.*

5- *Nśwt-biti, Rᶜ-smꜣ tꜣwy, nb Ḫꜣdi, ṯmꜣ-ᶜ hrw dmḏ.*

6- *'Iw·ti m ḥtp ḥry-tꜣ* (?) [...] *tꜣwy, ḥr* [...] *śbiw* [...] *n·k, ḥftyw·k m ṯstyw ḫr·*[*k*], *titi·n·k śn m ṯbwty·k.*

Titre : [*Détruit*].

Ptolémée VIII Évergète II : *Le roi de Haute et Basse-Égypte (héritier des dieux Épiphanes, élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, réplique vivante d'Amon), le fils de Rê (Ptolémée, vivant éternellement, l'aimé de Ptah), les (trois) dieux Évergètes.* 1- *L'excellent travailleur du sol dans la campagne* [b]. 2- *Je viens auprès de toi pour anéantir tes ennemis, pour massacrer tes opposants en coupant l'orge* [c] [... ...], *je* [*la*] *répands pour celui qui est sur ton chemin* [d].

Derrière le roi : Protection, vie et force [*tout autour de lui, comme Rê éternellement*].

Harsomtous : 3- *Discours à prononcer par Harsomtous, le grand dieu maître de* Khadi, 4- *Celui dont la force est grande lors de l'affrontement.* 5- *Le roi de Haute et Basse-Égypte, Rê-Somtous, maître de* Khadi, *le héros le jour du combat* 6- « *Viens en paix, mon exécuteur terrestre* [e] [...] *Deux Terres,* [...] *ennemis* [...], *tes ennemis en tas sous* [*toi*], *après que tu les as piétinés de tes sandales* [f]. »

[a] De la main droite, qui tient une faucille, le roi coupe une gerbe d'orge (*ꜣsḫ it*). Ce tableau fournit le sixième exemple dans les textes ptolémaïques de ce rite agricole et symbolique; trois sont consacrés à Harsomtous de *Khadi* (*Edfou* I, 384-385; VI, 280-281; *Dend.* IV, 69); le tableau du vestibule d'Edfou (*Edfou* I) est très proche de celui du vestibule de Dendera (*Dend.* IV). (Cf., enfin, deux textes encore inédits d'Esna, nos 562 et 615).

Ce rite a été longuement commenté par É. Chassinat (*Le mystère d'Osiris au mois de khoïak* II, 1968, p. 561-572) : lors de la nouvelle lune du mois de pachons, on coupe symboliquement une gerbe d'orge et, en la piétinant, on détruit les forces mauvaises; ainsi, *les céréales ont été arrachées des membres* (*du dieu*) *au moment de la nouvelle lune* (*Dend.* IV, 69, 16). À bien lire le texte, on constate que le propre corps du dieu représente aussi une part des forces mauvaises qu'il faut annihiler (voir la dernière mise au point, avec des références bibliographiques, dans H. te Velde, *LÄ* II, 1977, col. 1-4, et particulièrement n. 12, *s.v.* « Erntezeremonien »). Cette cérémonie est proche de la fête de Min et reprend, dans quelques textes, des termes propres au récit de celle-ci.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[b] Cette fonction royale montre la résurgence d'un vieux titre civil, *ir w*, dont on connaît des attestations avant le Nouvel Empire (G. Martin, « Private Names », *MDAIK* 35, 1979, p. 224, n° 69 et 225, n° 81). On en trouve un exemple clairement écrit dans une offrande de plantes à Dendera (*Dend.* VI, 30, 3) : . *Celui qui travaille la campagne, qui accomplit le travail de ses mains* est attesté dans une scène inédite d'Esna (n° 615) avec la graphie suivante : ; d'autres textes semblent avoir méconnu ce titre : *le seigneur maître de la campagne* (*ity nb w, Dend.* IX, 76, 12) ou *le seigneur qui s'empare de la campagne* (*ity iṯ w, Dend.* IX, 92, 14 et 256, 4).

Ces tableaux agricoles, plus que tout autre type d'offrandes, font une large place aux fonctions civiles; certaines sont bien connues comme le *jardinier*, d'autres restent assez obscures, comme les titres *ib* ou *ś'nḫ ḥdb*.

[c] Les déterminatifs — et le contexte — imposent la lecture *it, orge*, le signe précédent peut être un *ś* — et on songe au verbe *ꜣsḫ* couper — ou un *i* — et on songe à *it*. Dans les deux cas, le fait de couper la gerbe se substitue au massacre des ennemis; avec la deuxième lecture, il faudrait traduire : *par le substitut de la gerbe d'orge.*

[d] Les graines d'orge, une fois recueillies, sont placées sur le chemin du dieu, comme l'explique clairement les autres textes parallèles : *Je coupe pour toi l'orge et je la place sur ton chemin lors de la fête de la nouvelle lune du premier mois des récoltes* (*Edfou* I, 384, 12; *Dend.* IV, 69, 6 et version proche en *Edfou* VI, 281, 5); il semble que notre inscription ait modifié l'original. Les trois textes cités ci-dessus ajoutent les phrases suivantes : *Tu foules la terre, tu piétines tes ennemis et tu rejoins la douat mystérieuse* (*où*) *sont enfouies tes récoltes*, (*qui sont*) *les reliques des grands dieux.* Ces *grands dieux* sont *les enfants de Rê* selon la version d'*Edfou* VI, 281, 2, c'est-à-dire les dieux-ancêtres enterrés dans la nécropole et auxquels il faut rendre régulièrement hommage. Les prémices des céréales sont ainsi chargées de la faute des ennemis et anéanties pour protéger le reste de la récolte, l'idée est développée dans la colonne divine.

[e] Les fragments de signes hiéroglyphiques ne permettent pas une lecture certaine, comme s'il y avait un trait horizontal en trop; je restitue le titre *ḥry-tꜣ*, que l'on retrouve dans des rites agricoles et qui fait partie de ceux du clergé de Min (H. Gauthier, *op. cit.*, p. 212 sq., et É. Chassinat, *op. cit.*, p. 666); mais l'autre titre agricole, *ḥry-idb*, n'est cependant pas exclu.

[f] Phrase classique des scènes de destruction (voir un parallèle en *Edfou* VI, 333, 7).

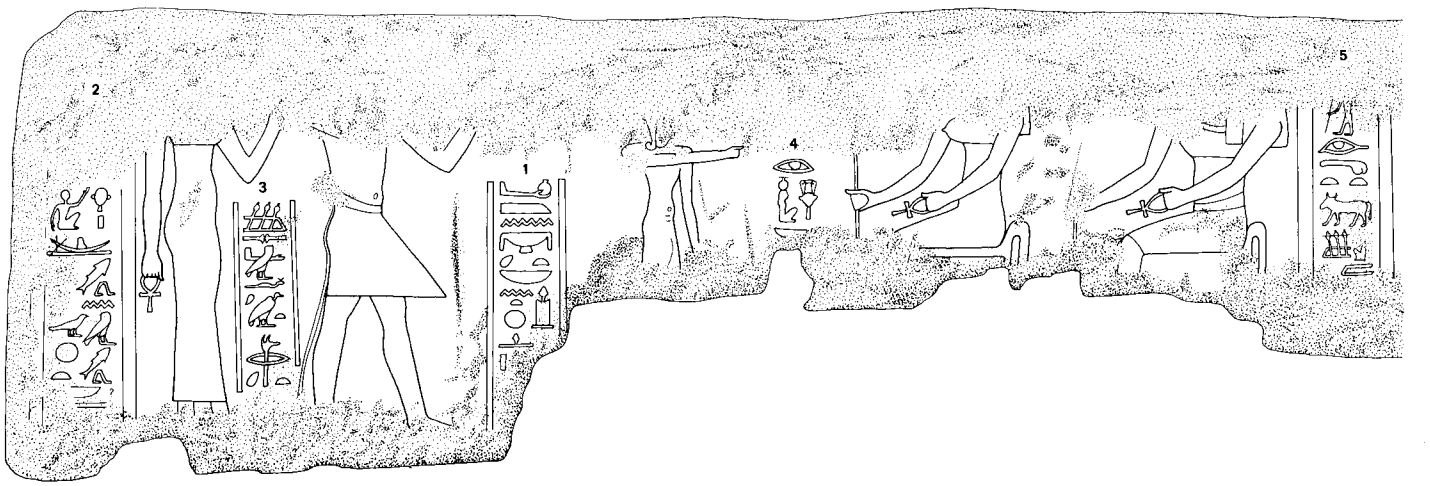
* * *

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TABLEAU N° 11 (Pl. VIII)

FAÇADE EST : Linteau sud.

Offrande de maât.



Transcription du texte.

1- *Ḥnk m3ʿt n Nbt nb(t) 'Iwnt, [ś]ḥtp* [... ...].
2- [... ...] *ḥry-[t3]* (?) *im, bwt·[i] nmʿ, bwt·i ḫt nb(t)* [*ḏwt* (?) ...].
3- *Šsp ś(y) m ʿ·f, mwt·f Wśrt.*
4- *'Ir śššt n nb(t)* [...].
5- [...] *ity, ir mtt, šsp·i* [... ...].

Titre : 1- *Offrir maât à la Dorée maîtresse de* Iounet, *apaiser* [... ...].

Ptolémée VIII Évergète II : 2- [... ...] *l'héritier que je suis* (?), *je déteste le mensonge et je déteste toutes choses* [*mauvaises* (?) [a] ...].

La reine : 3- « *Reçois-la de sa* (= *du roi*) *main,* (*toi*), *sa mère la Puissante !* »

Ihy : 4- *Jouer du sistre pour la maîtresse* [...].

Hathor : 5- « [...] *souverain, qui rend la justice, je reçois* [... ...]. »

Horus : [*Détruit*].

[a] Je ne connais pas de parallèle susceptible d'éclairer ces mots déconcertants dont la traduction est très conjecturale. Le prêtre *ḥry-t3* fait partie du clergé de Min (cf. p. 102, n. e), mais aussi de celui d'Horus, et il peut être cité dans une offrande de maât (*Edfou* VII, 3). La suite de la traduction s'inspire de la phraséologie de l'offrande où roi et dieux déclarent détester mensonge, duplicité et tromperie.

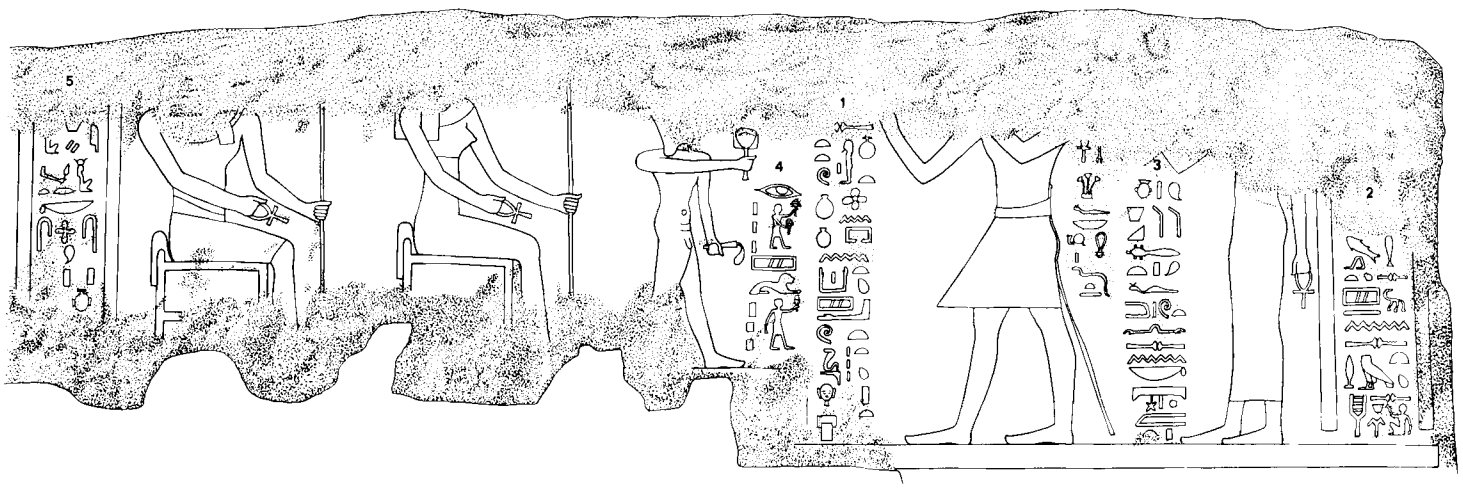
* * *

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TABLEAU N° 12 (Pl. VIII)

FAÇADE EST : Linteau nord.

Offrande du vase-*menou*.



Transcription du texte.

1- *Śtwt·i n·t mnw wn-ḫn n k3·t, š3ʿ·tw ⟨n⟩ nṯrwt ḥr ś3·t.*
2- [... ...] *bwt Ḥmt·Ś št3 n·ś imyt, ʿḥʿ, śʿm.*
3- *'Ib·f ʿḳ3, ḫt·f pḥ3·tw, nn śnk m ḥ3ty·⟨f⟩.*
4- *'Ir iḥyw n nb(t) iḥyw.*
5- [... ...] *iʿy* (?) *ḏśrt·k, śwnf·ś śn* (?), *ib* [... ...].

Titre : 1- « *Je t'apporte le vase-*menou *qui réjouit ton* ka, *préparé ⟨pour⟩ les déesses après toi* [a]. »

Ptolémée VIII Évergète II : 2- « [... ...] *ce que déteste Sa Majesté est l'affliction qui lui est propre, bois-*[*en*] *!* [b]. »

Derrière le roi : [*Protection*], *vie et force tout autour de lui, comme Rê éternellement.*

La reine : 3- « *Son cœur est droit, son ventre est sincère, il n'y a pas d'opacité dans ⟨son⟩ cœur* [c]. »

Ihy : 4- *Jouer des sistres pour la maîtresse des sistres.*

Hathor : 5- « [...] *ta bière, elle les réjouit et* [*leur*] *cœur* [... ...] [d]. »

Harsomtous : [*Détruit*].

[a] Il s'agit d'une des formules essentielles de ce rite (cf. H. Sternberg El-Hotabi, *Ein Hymnus an die Göttin Hathor und das Ritual ' Hathor das Trankopfer darbringen '*, 1992, plus particulièrement p. 36).

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[b] La pensée du rédacteur — si la traduction est correcte — déroute : l'ivresse, en effet, est censée délivrer de l'angoisse et de l'affliction; ce thème revient souvent avec l'expression *bwt snm* (*Edfou* IV, 88, 12; VII, 117, 15; 255, 10) ou, comme ici, *bwt št3* (*Mam. Dend.*, 37, 5; *Edfou* IV, 348, 5; VII, 89, 14; 94, 2; *Kom Ombos* I, 234, n° 296); Horus, quant à lui, *repousse l'affliction* (*Dend.* II, 69, 13 et IV, 264, 13). La locution utilisée pour indiquer l'appartenance *n·ś imyt* comporte un féminin impropre, puisque *št3* est un mot masculin. L'expression finale est curieuse : le verbe *'ḥ'* est inutile; le rédacteur avait peut-être en tête le verbe composé *'ḥ' ḥmś : manger*, puis il a rectifié avec le verbe *ś'm : boire*, sans complément d'objet direct cette fois, ce qui se rencontre avec les verbes *boire* et *manger* (*Edfou* VII, 146, 4); peut-être a-t-il voulu dire : *lève-toi et bois !*

[c] Cette phrase est suffisamment banale, particulièrement dans cette offrande, pour que la restitution du cœur, à la place du demi-cercle mal dégrossi, soit certaine (voir d'autres exemples en *Dend.* VI, 147, 7; VII, 41, 4; *Edfou* VI, 283, 6; *Kom Ombos* I, 234, n° 296).

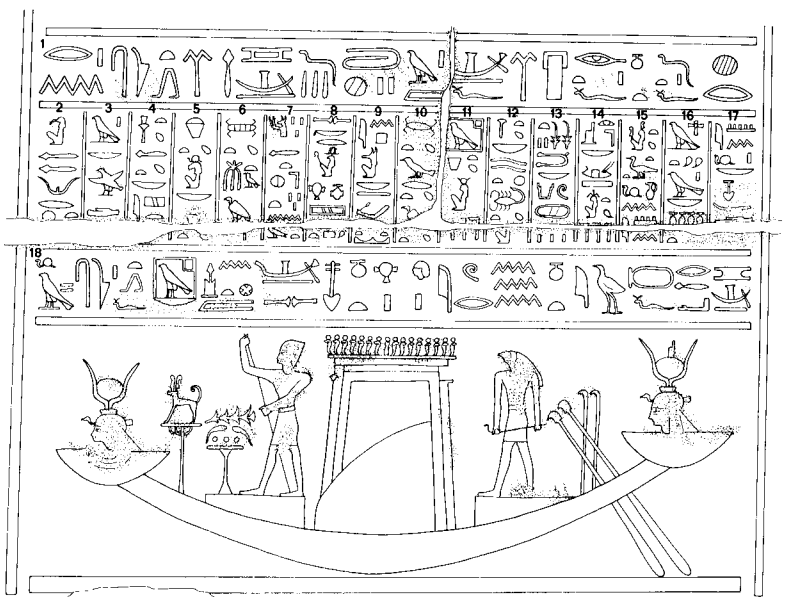
[d] Le premier mot évoque *i'*, *i'yt*, qui peut désigner la purification par l'eau ou la mousse de la bière, composante du breuvage-*menou* qui est désignée par le terme *ḏśrt*.

* * *

TABLEAU N° 13 (Pl. IX)

PAROI INT. SUD : Soubassement.

Barque sacrée.



BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Transcription du texte.

1- *R³ n śḳd m ʿ³ mrwt. Ḏd mdw : pḥr sp śn-nw Ḥr m wi³·f m-rwty irt·f nt ḏt·f ḥr*
2- *Ḏḥwty ʿ³wy wp rḫwy;*
3- *Ḥr nb Dwnʿnwy, [dwn] [...];*
4- *Śḫmt ʿ³t, nb(t) 'Išrw;*
5- *B³śtt nb(t) B³śt;*
6- *Šsmtt mśt Ḥr; Nḫbt;*
7- *pśḏt ʿ³t, pśḏt nḏśt;*
8- *Skr ḫry-ib štyt·f;*
9- *'Inpw nb t³ ḏśr;*
10- *Nt wrt; Mwt;*
11- *Ḥt-ḥr ḫnwt nṯrw;*
12- *W³ḏyt nb(t) 'Imt; Śrḳt;*
13- *Ṯnnt nb(t) k³w;*
14- *Wśir nb ḫnw; Mrt nṯrw;*
15- *M³ʿt s³t Rʿ, ḫnm n 'Imn;*
16- *Ḥr nḏ-it·f; Ḥr nb Ḫnt-[i³bt];*
17- *'Imn Rʿ nb Sm³ Bḥdt;*
18- *Rʿ-Ḥr ³ḫty śḳd·f, Ḥt-ḥr nb(t) 'Iwnt m wi³·ś nfr nty ḥr tp itrw nty iw rn·f r ʿ³ mrwt.*

1- *Formule pour naviguer dans la* (*barque dont le nom est*) Aâmerout : *Horus circule sans cesse dans sa barque* (*personnelle*) *autour de son propre œil* (= *Hathor*) *en compagnie de :*
2- *Thot deux fois grand, qui sépare les deux parties;*
3- *Horus maître de Hardai,* [*qui étend*] [...];
4- *Sekhmet la grande, maîtresse d'Icherou;*
5- *Bastet maîtresse de Bubastis;*
6- *Chesemtet qui met au monde Horus; Nekhbet;*
7- *la grande ennéade, la petite ennéade;*
8- *Sokar qui réside dans son reliquaire;*
9- *Anubis maître du pays sacré;*
10- *Neith la grande; Mout;*
11- *Hathor, la souveraine des dieux;*
12- *Ouadjyt maîtresse de Bouto; Serket;*
13- *Tanenet maîtresse des nourritures;*
14- *Osiris maître de la barque-*henou; *Meret,* ⟨*aimée*⟩ *des dieux;*
15- *Maât fille de Rê, qui s'unit à Amon;*
16- *Harendotes; Horus maître de Khent-*[*iabet*];

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

17- *Amon-Rê maître de Diospolis;*

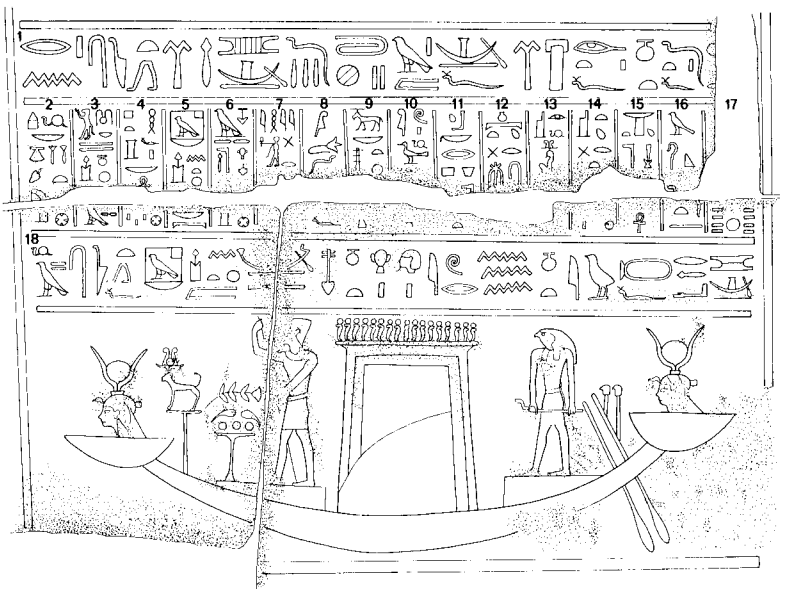
18- *Quant à Rê-Horakhty, il navigue (dans sa barque personnelle), (et) Hathor maîtresse de* Iounet *est dans sa belle barque fluviale dont le nom est* Ââmerout.

* * *

TABLEAU N° 14 (Pl. IX)

PAROI INT. NORD : Soubassement.

Barque sacrée.



Transcription du texte.

1- *R*ꜣ *n śḳd m* ꜥꜣ*-mrwt. Ḏd mdw : pḥr śp śn-nw Ḥr m wiꜣ·f m-rwty irt·f nt ḏt·f* [*ḥr*]

2- *'Imn-R*ꜥ *nb Nśwt-t*ꜣ*wy ḫnt 'Ipt-śwt;*

3- *'Itm nb T*ꜣ*wy 'Iwnw; R*ꜥ*-Ḥr* ꜣ*ḫty;*

4- *Ptḥ* ⟨*rsy*⟩ *inb·f nb* ꜥ*nḫ-t*ꜣ*wy;*

5- *Ḥt-ḥr nb(t) 'Iwnt,* [*irt R*ꜥ], *nb(t) pt;*

6- *Ḥr sm*ꜣ *t*ꜣ*wy nṯr* ꜥꜣ *ḥry-ib 'Iwnt;*

7- *'Iḥy wr* [...];

8- *?*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

9- *B3 nb Ḏdt* [...];
10- *Šw s3 Rᶜ*; [*Tfnt*];
11- *Gb rpᶜ* [*nṯrw*];
12- *Nwt wrt mś* [*nṯrw*];
13- *Wsir* [...];
14- *'Iśt wrt* [...];
15- *Nbt-ḥt śnt-nṯr* [...] *ᶜnḫ*;
16- *Ḥr ḥk3 ḏt*;
17- [*Ḏḥwty nb*] *Ḫmnw*;
18- *Rᶜ-Ḥr 3ḫty śḳd·f, Ḥt-ḥr nb(t) 'Iwnt m wi3·ś nfr nty ḥr tp ỉtrw nty ỉw rn·f r ᶜ3 mrwt.*

1- *Formule pour naviguer dans* (*la barque dont le nom est*) Aâmerout : *Horus circule sans cesse dans sa barque* (*personnelle*) *autour de son propre œil* (= *Hathor*) [*en compagnie de*] :
2- *Amon-Rê maître du Trône des Deux Pays, qui préside à* Ipet-sout (= *Karnak*);
3- *Atoum maître des Deux Terres d'Héliopolis; Rê-Horakhty;*
4- *Ptah* [*au sud de*] *son mur, maître de* Ankh-taouy (= *Memphis*);
5- *Hathor maîtresse de* Iounet, [*l'œil de Rê*] *maîtresse du ciel;*
6- *Harsomtous le grand dieu qui réside à* Iounet;
7- *Ihy le grand* [...];
8- *?*
9- *Le Bélier maître de Mendès* [...];
10- *Chou fils de Rê;* [*Tefnout*];
11- *Geb, le prince des dieux;*
12- *Nout la grande, qui met au monde* [*les dieux*];
13- *Osiris* [...];
14- *Isis la grande* [...];
15- *Nephthys la sœur divine* [...] *vie;*
16- *Horus, régent de l'éternité;*
17- [*Thot maître d'*]*Hermopolis;*
18- *Quant à Rê-Horakhty, il navigue* (*dans sa barque personnelle*), (*et*) *Hathor maîtresse de* Iounet *est dans sa belle barque fluviale dont le nom est* Aâmerout.

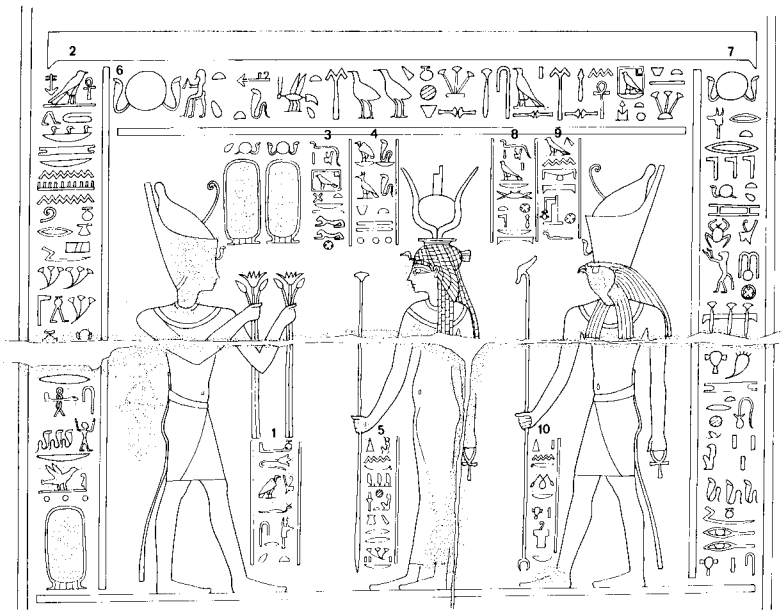
* * *

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TABLEAU N° 15 (Pl. X)

PAROI INT. SUD : 1er reg.

Offrande du lotus.



Transcription du texte.

1- *Ḥnk nḫb n mwt·f Wśrt.*
2- *ʿnḫ nṯr nfr, pḥr sš, nb n mnw ḫr šmˁw, in nṯr [ḥry-ib š·f] r śḥᶜᶜ nṯrwt, nb ḫntš* ( ).
3- *Ḏd mdw in Ḥt-ḥr wrt nb(t) Tˁ-rr,* 4- *nbty rḫyt, ḥnwt tˁwy :*
5- *Di·i n·k śḫt Śḫmt ḫr ḥrrwt nb(wt).*
6- *Nśwt-bitit, špśt, wʿt, ḫbyt m ww n Ḫbyt, śwˁḏ·ś Ḥr·s m wˁḏ·ś n ʿnḫ, Ḥt-ḥr nb(t) 'Iwnt, ḥnwt Tˁ-mḥ.*
7- *Nśwt-bitit, wśrt r nṯrw, Rʿyt m Tˁ-n-'Itm, ṯḥn ḥr, bnr mrwt, wˁḫ nṯrw nṯrwt n mˁˁ ḥr·ś.*
8- *Ḏd mdw in Ḥr nb Mśn, nṯr ˁ nb pt,* 9- *bik-n-Nb(t) ḥry wṯst·f :*
10- *Di·i n·k rwḏ nb ḥr śˁ nb.*

Titre : 1- *Offrir le lotus à sa mère la Puissante* [a].

Ptolémée IX Sôter II : *Le roi de Haute et Basse-Égypte (l'héritier du dieu Évergète et de la déesse Philométor Soteira, l'élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, l'image vivante d'Amon), le fils de Rê (Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah).* 2- *Que vive le dieu bon, celui qui parcourt les marécages, le maître des bassins remplis de plantes, qui apporte le dieu-[au-milieu-de-sa-pièce-d'eau] pour réjouir les déesses* [b], *le maître des champs* ( ).

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Hathor : 3- *Discours à prononcer par Hathor la grande, maîtresse de* Ta-rer (= *Dendera*), 4- *la dame du genre humain, la souveraine des Deux Pays :* 5- « *Je te donne la campagne de Sekhmet couverte de toutes fleurs.* » 6- *La reine de Haute et Basse-Égypte, la vénérable, l'uraeus, celle de* Khemmis *dans la campagne de* Khemmis [c], *elle protège son* (*fils*) *Horus avec son sceptre de vie* [d], *Hathor maîtresse de* Iounet, *souveraine de Basse-Égypte* 7- *La reine de Haute et Basse-Égypte, la plus puissante des dieux, le soleil féminin dans le Pays d'Atoum* (= *Dendera*), *dont le visage est lumineux et l'amour doux; dieux et déesses se réjouissent de voir son visage.*

Horus de Mesen : 8- *Discours à prononcer par Horus maître de* Mesen, *le grand dieu maître du ciel,* 9- *le faucon de la Dorée qui repose sur son support* [e] *:* 10- « *Je te donne tout ce qui est fertile sur le sol* [f]. »

[a] À l'origine, l'offrande du lotus s'adressait à Hathor, comme en témoigne la chapelle de Montouhotep de Dendera; avec l'évolution du rite, elle devient caractéristique d'Harsomtous (voir l'étude de M.-L. Ryhiner, *L'offrande du lotus*, 1986, p. 24 sq.).

[b] L'expression *mnw ḥr* + substantif est fréquente dans ce type de scènes (*op. cit.*, p. 41, n. 45); on attendait en revanche *ʿš3 mnw : riche en marécages* (par exemple *Edfou* VII, 78, 13), plutôt que *nb n mnw*, inconnu de la phraséologie habituelle. De nombreux parallèles permettent de restituer *nṯr* [*ḥry-ib š·f*] (voir par exemple *Edfou* V, 221, 1; *Dend.* IX, 109, 4 et 172, 2).

[c] Il faut lire la guêpe *ḥbyt : celle de* Khemmis (H. De Meulenaere, « Notes ptolémaïques », *BIFAO* 53, 1953, p. 108); sur le plan purement graphique, elle pourrait se lire aussi *bitit : reine de Basse-Égypte*, aspect pris en compte dans l'épithète finale portée par la déesse (*ḥnwt T3-mḥw*).

[d] Formule très courante qui fait allusion à la protection d'Horus dans les fourrés de papyrus du Delta et, donc, à la valeur magique du sceptre (voir entre autres *Dend.* III, 23, 5; V, 57, 10; IX, 112, 4 et 187, 15; *Edfou* V, 225, 2; *Mam. Edfou*, 82, 9; *Philae* I, 16, 7).

[e] Confusion entre le mot *support* et la ville d'Edfou (*Wṯśt*).

[f] Il faut lire *ś3 t3* (voire *s3ṯw*) *le sol* et, donc, voir en *nb* une erreur pour *t3*.

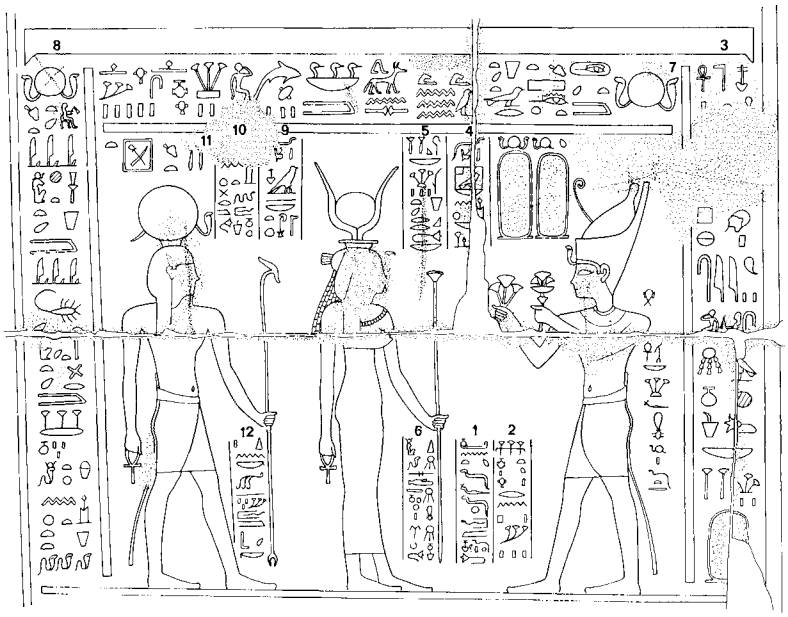
* * *

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TABLEAU N° 16 (Pl. X)

PAROI INT. NORD : 1er reg.

Offrande du lotus.



Transcription du texte.

1- *Ḥnk·i n·t ḏfḏ pr m nfrt,* 2- *ṯḥn ib·t ḥr rnpw.*
3- *ʿnḫ nṯr nfr* [...] *tpy, śfy špś wbn m nḫb, nb wꜣḏwꜣḏ* ( ).
4- *Ḏd mdw in Ḥt-ḥr nb(t) ʾIwnt, nb(t) šꜣ,* 5- *ḥḳꜣ(t) tꜣwy, nb(t) rnpwt, ḥnwt ḫrrwt nbw(t) :*
6- *Di·i šśp tꜣ pn mi Rʿ wbn m nḫb.*
7- *Nśwt-bitit, ʿnt m-ḫnt Pr-ʿnt, ḥnwt wrt* [*m rꜣ-*]*ḫꜣwt, sꜣb·n·ś sš m ḫꜣwt idḥw, ḥtp ib·ś ḥr ḥr ḥtpw.*
8- *Nśwt-bitit, špśt ḫnt śḫt Śḫmt, ḥnwt m śḫt Śrḳt, ḥḳꜣt wrt m šꜣ n bꜣśtt, Ḥt-ḥr nb(t) ʾIwnt, ḥnwt nṯrwt.*
9- *Ḏd mdw in Ḥr smꜣ tꜣwy, nb Ḫꜣdi,* 10- [*ḥry-ib*] *ʾIwnt, sꜣ-tꜣ wr pr m nḫb,* 11- *nṯr ʿꜣ ḫnt Ḥt-wʿb :*
12- *Di·i n·k šni-tꜣ pr m gbb.*

Titre : 1- *Je te présente la pupille sortie de la corolle*[a], 2- *ton cœur se réjouit des plantes fraîches.*

Ptolémée IX Sôter II : *Le roi de Haute et Basse-Égypte (l'héritier du dieu Évergète et de la déesse Philométor Soteira, l'élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, l'image vivante*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'Amon], *le fils de Rê* (*Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah*]. 3- *Que vive le dieu bon,* [...] *primordial, l'enfant vénérable sorti du lotus* [b], *le maître des plantes vertes* ( ].

Derrière le roi : Protection, vie et force tout autour de lui, comme Rê éternellement.

Hathor : 4- *Discours à prononcer par Hathor maîtresse de* Iounet, *maîtresse de la prairie,* 5- *régente des Deux Pays, maîtresse des plantes fraîches, souveraine de toutes les fleurs :* 6- « *Je fais que tu brilles afin d'irradier ce pays, comme Rê qui resplendit dans le lotus.* » 7- *La reine de Haute et Basse-Égypte, la Belle qui préside à la Maison de la Belle* (= *Dendera*), *la grande souveraine de l'orée des marécages* [c], *qui se promène dans les lagunes, dont le cœur se réjouit à* (*la vue*) *des fleurs* [d]. 8- *La reine de Haute et Basse-Égypte, la vénérable dans la campagne de Sekhmet, la souveraine de la campagne de Serket, la grande régente dans les prairies de Bastet* [e], *Hathor maîtresse de* Iounet, *souveraine des déesses.*

Harsomtous : 9- *Discours à prononcer par Harsomtous maître de* Khadi, 10- [*qui réside à*] Iounet, *le grand serpent qui sort du lotus,* 11- *le grand dieu qui préside à la Demeure de la purification* (= *Dendera*) *:* 12- « *Je te donne les plantes issues du sol.* »

[a] *Pupille sortie de la corolle*, c'est-à-dire le lotus, est une épithète portée par Harsomtous (par exemple, *Dend.* VI, 122, 10); on connaît le mot *nfrt* pour la matrice, la corolle ou le lotus (C. de Wit, *Opet* III, 1968, p. 138, n. 400), mais le graveur, entraîné par le mot *dfḏ*, *pupille*, semble avoir reproduit la deuxième moitié du mot écrit plus haut.

[b] Le roi s'attribue une série d'épithètes propres à Harsomtous ou à Horus (Ryhiner, *op. cit.*, p. 33, n. 9).

[c] Il faut restituer *r*^{3} dans la lacune et lire *r*^{3}-*ḥ*^{3}*wt* (voir une graphie semblable en *Dend.* IX, 186, 15; sur ce mot, voir Chr. Favard-Meeks, « Le Delta égyptien », *SAK* 16, 1989, p. 49, qui traduit : *embouchure*).

[d] On notera la dittographie *ḥr ḥr*.

[e] À l'origine, les expressions du type *campagne de* désignaient un territoire cultivable du Delta, zone verdoyante de l'Égypte; puis, par antonomase, elles ont été utilisées pour toute région productrice de fleurs. Il est probable cependant que les déesses-campagnes qui ornent les soubassements de temple représentent chacune une partie bien définie du territoire égyptien, tout comme les Nils symbolisent chacun une partie de la crue. Si les mentions des *campagnes de Sekhmet et de Serket* sont fréquentes (A. Gutbub, « Remarques sur les dieux du nome tanitique à la Basse Époque », *Kêmi* XVI, 1962, p. 57-58 et D. Meeks, « Les donations aux temples dans l'Égypte du I^{er} millénaire avant J.-C. », *State and Temple*, *OLA* 6, 1979, p. 629-630), *la prairie de Bastet* est moins courante; on la retrouve dans les processions de déesses-campagnes

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

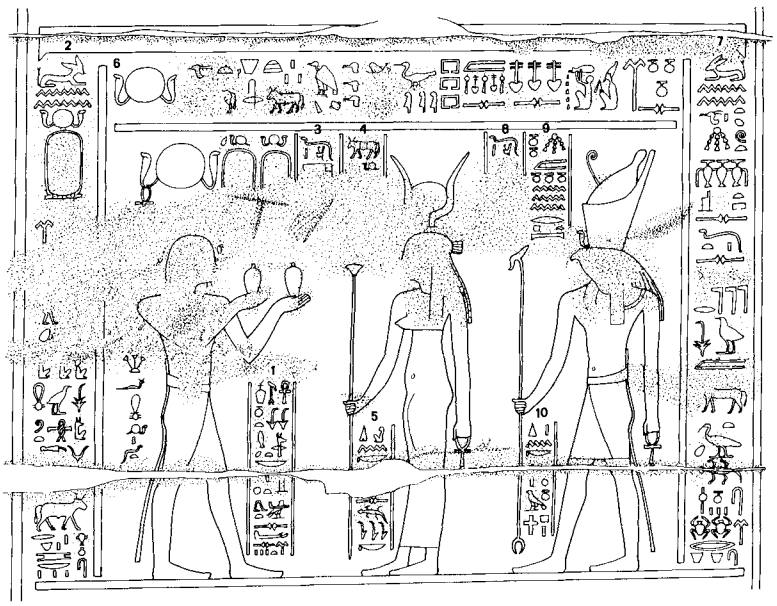
(*Kom Ombos* II, 241, n° 871) et mise en parallèle avec l'autre désignation du territoire cultivable de Boubastis, *š³ ntr* (*Edfou* IV, 366, 11-12 et 335, 7-8); l'hymne à Bastet, gravé sur une architrave du pronaos d'Edfou, mentionne *Bastet souveraine de la prairie de Boubastis* (*Edfou* III, 300, 14).

* * *

TABLEAU N° 17 (Pl. XI)

PAROI INT. SUD : 2e reg.

Offrande du lait.



Transcription du texte.

1- *ʿnḫ-w³ś nn nt wśr Ḥmt·T, Nb(t) 'Iwnt, mit, śʿm śt.*
2- *Wnn nśwt-biti* ([*Ptwrmyś*]) [...] *m* [...], *św mi 'Inpw ḫw mnmnt ḥr rdi n·ś mr·⟨ś⟩ nbw.*
3- *Ḏd mdw in Ḥt-ḥr* [...] 4- *³ht* [*ms*] *Rʿ* [...] :
5- *Di·i n·k* [...], *śʿš³·(i) rnpwt·k.*
6- *Nśwt-bitit* [*³ḫt*] *ḥnwt nbwt, šd rmṯ* [*nṯrw*], *bʿḥ gśw-prw m ḥḏw·ś nfrw, śwʿb nśwt m mhnw·ś.*
7- *Wnn ³ḫt wbn·tw ḫnt śt·ś ḏt·ś,* [*wrt*] *r nṯrw, św m iḫt iḳrt ʿš³ ḥḏw·ś śʿnḫ t³ m r³-ʿ·wy·ś.*
8- *Ḏd mdw in* [*Ḥr bḥdty ...*], 9- *wbn m nnw r pt :*
10- *Di·i n·k* [...] *n Ḥr imy P.*

Titre : 1- *Ce lait qui rend puissante Ta Majesté* [a], *Maîtresse de* Iounet, *viens, bois-en !*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ptolémée IX Sôter II : *Le roi de Haute et Basse-Égypte (l'héritier du dieu Évergète [et de la déesse Philométor Soteira, l'élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, l'image vivante d'Amon])*, *le fils de Rê (Ptolémée, [vivant éternellement, aimé de Ptah])*. 2- *Tant que le roi de Haute et Basse-Égypte (Ptolémée) [... ...], il est comme Anubis, le conducteur du troupeau de vaches* [b] *en train de lui donner tout ce qu'⟨elle⟩ aime.*

Derrière le roi : [Protection, vie et force] tout autour de lui, comme Rê éternellement.

Hathor : 3- *Discours à prononcer par Hathor [maîtresse de* Iounet*] [...],* 4- *la vache [qui met au monde] Rê* [c] *[...] :* 5- *« Je te donne [...], j'augmente tes années. »* 6- *La reine de Haute et Basse-Égypte, [la vache], régente des vaches, qui nourrit les hommes et [les dieux], qui inonde les sanctuaires avec son lait parfait, qui purifie le roi avec ses vases (de lait).* [d] 7- *Tant que la Brillante apparaît dans sa propre place, plus [grande] que les dieux, elle est la vache excellente dont le lait est abondant, qui fait vivre le pays de son activité nourricière.*

Horus : 8- *Discours à prononcer par [Horus d'Edfou, le grand dieu maître du ciel],* 9- *qui surgit du noun vers le ciel :* 10- *« Je te donne [...] d'Horus de Bouto. »*

[a] Le *ḥmt* est une erreur, me semble-t-il, pour *ḥ'w*, la formule exacte est : *'nḫ-wꜣś nn nt wśr ḥ'w·k : ce lait qui rend fort ton corps* (voir par exemple, *Edfou* VIII, 104, 18).

[b] Le rôle d'Anubis vacher est bien connu (voir J. Quaegebeur, « Anubis, fils d'Osiris, le vacher », *StudAeg* III, 1977, p. 119-130). Les autres offrandes de ce type nous apprennent qu'Anubis est *le berger (mnỉw), le souverain (ỉty), le chef (ḫr-tp), le maître (nb) des vaches* (*Dend.* II, 105, 2; III, 69, 9; 99, 13; *Edfou* III, 125, 6; VII, 285, 6; VIII, 105, 8; *Kom Ombos* I, 62, n° 66; 93, n° 114; *Mam. Dend.* 246, 7; *Mam. Edfou*, 163, 7; *Philae* I, 42, n° 20, 10; 44, n° 20, 5). Ces formulations analogues incitent à voir dans *ḫw* un substantif (*le conducteur des troupeaux*) dont la forme verbale se retrouve dans le rite *ḫw bḥsw*; c'est un nom de métier moins fréquent que *mnỉw*, mais nous avons vu avec *ỉr w, le cultivateur* (voir p. 102, n. b), la résurgence, dans les scènes agricoles, de vieilles désignations « profanes ». Ici, le mot employé pour les vaches est *mnmnt*, écrit très souvent et volontiers avec le collier-*menat* (voir quelques exemples en *Dend.* III, 69, 8; VI, 47, 3; VII, 159, 3).

[c] On peut restituer cette filiation grâce à plusieurs exemples (*Dend.* VII, 19, 14-15; 148, 7; *Edfou* VI, 339, 16).

[d] On peut légitimement restituer  *ꜣḫt, la vache*, nom fréquent de la déesse, la queue de l'animal étant encore visible.

La graphie de *šd, allaiter*, n'est pas fréquente : elle découle de la valeur *št* du vautour; ce dernier a été choisi par « allitération graphique » avec les trois têtes de vautour qui notent très couramment le mot *rmṯ, homme*; la pustule se rencontre comme déterminatif de ce verbe; en revanche, la dent est plus inhabituelle. La restitution des trois protomes de lion *pḥ*, qui prennent ici la valeur *nṯrw*, s'appuie sur les traces dans la pierre.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le verbe *b'ḥ*, évoquant la libation purificatrice, est très fréquent dans les offrandes du lait; celui-ci, une sorte de « lait maternisé », permet en effet de garantir l'enfant de toute affection (voir quelques exemples : *Mam. Dend.*, 89, 18; *Mam. Edfou*, 163, 3 et 7; *Philae* II, 319, 2). Les signes *nfr* placés entre les signes *ḥḏ* sont inscrits par erreur pour des vases à lait : ceux-ci s'intercalent souvent dans les mots *ḥḏw* ou *'nḫ-w3ś*, désignant le lait.

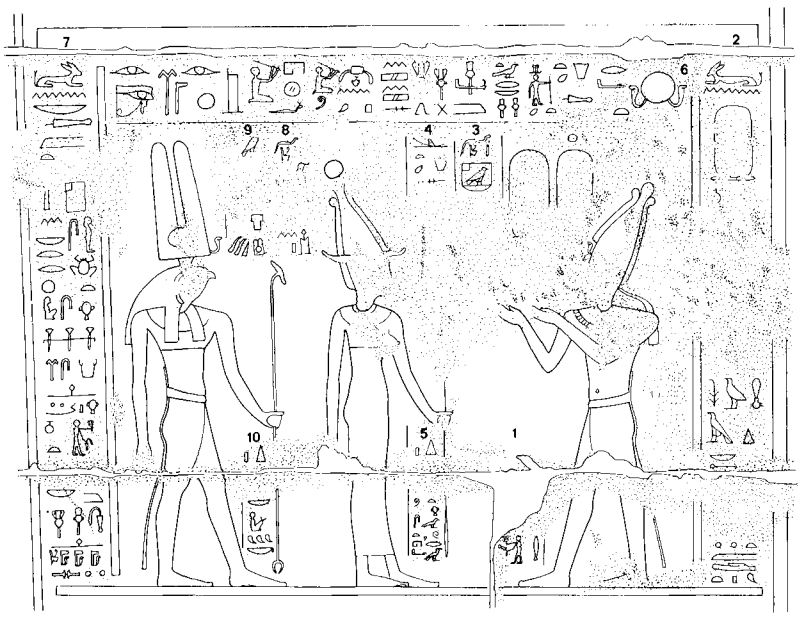
Le roi peut, à l'instar de l'héritier, être purifié par le lait; la dernière phrase est toutefois inhabituelle. Le roi à couronne blanche pourrait aussi se lire Osiris; le lait fait partie des libations rituelles pour le dieu des morts : à Biggeh, les libations de lait font partie du culte du dieu et permettent sa renaissance.

* * *

TABLEAU N° 18 (Pl. XI)

PAROI INT. NORD : 2e reg.

Offrande du collier - *menat*.



Transcription du texte.

1- [... ...] *'Iḥy, ḥm* (?).
2- *Wnn* ([*Ptwrmyś*]) [... ...], *św mi Ḥr nb* [...], *iṯ* [... ...] *m ḏrt·f.*
3- *Ḏd mdw in Ḥt-ḥr nb(t)* [*'Iwnt* ...] 4- *wi3* (?), *ḥnwt* [...] :
5- *Di·i* [...] *ḥr·ś tw r 3h.*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

6- *Nśwt-bitit, rʿyt, ḥnwt mnit, ityt wrt nb(t) śšśty, śḫm(t) m śḫmwy, sš nšnš·ś,* 𓄡*w-ib n pfy whi sp·f, Wsir m ir wḏ*𓂋.
7- *Wnn nb(t) mnit m* [*ḫnt*] *Ḥt-*[...] *m irw·ś n Nb(t) T*𓂋*-rr, ḥr·ś ṯḥn, k*𓂋*·ś m ḥtp ḥr m*𓅱𓅱 *'Iḥy nty* [...] *m nb mnit śḫm śšśt, ḥtp nṯrw nṯrwt n m*𓅱𓅱*·ś.*
8- *Ḏd mdw* [*Ḥr sm*𓂋 *t*𓂋*wy ...*] *'Iwnt* 9- *Ḥr* (?) [... *ḳ*𓂋] *šwty, śpd ḥnty :*
10- *Di·i* [*n·k ...*] *nb, s*𓂋*·i ḥʿw·k.*

Titre : 1- [... ...] *Ihy* (... ?).

Ptolémée IX Sôter II : *Le roi de Haute et Basse-Égypte (l'héritier du dieu Évergète et de la déesse Philométor Soteira, l'élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, l'image vivante d'Amon), le fils de Rê (Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah).* 2- *Tant que (Ptolémée)* [... ...], *il est comme Horus maître de* [...] *qui saisit* [... ...] *dans sa main* [a].
Derrière le roi : [*Protection, vie et force*] *autour de lui,* [*comme*] *Rê* [*éternellement*].

Hathor : 3- *Discours à prononcer par Hathor maîtresse* [*de* Iounet], [...] 4- *barque* [b], *souveraine de* [...] *:* 5- « *Je* [*te*] *donne* [...], *elle t'épargne la souffrance* [c]. » 6- *La reine de Haute et Basse-Égypte, soleil féminin, dame du collier-*menat, *grande souveraine, maîtresse des deux sistres, puissante grâce aux deux sistres, qui apaise sa colère* [d] *et* ⟨*se*⟩ *réjouit de (l'échec) de ce vil, celui qui manque son coup, tandis qu'Osiris est sauf* [e]. 7- *Tant que la maîtresse du collier-*menat *est dans la Demeure de* [...] (= *Dendera*) *sous son aspect de maîtresse de* Ta-rer (= *Dendera*), *son visage est illuminé et son* ka *est apaisé de voir Ihy qui* [...] *en tant que maître du collier-*menat *et des sistres, tandis que dieux et déesses sont satisfaits de la voir.*

Harsomtous : 8- *Discours à prononcer par* [*Harsomtous qui réside à*] Iounet, 9- *Horus* (?) [...] *dont les plumes* [*sont hautes*] *et les cornes pointues* : 10- « *Je* [*te donne*] *tout* [...] *et je protège tes chairs.* »

[a] Ce sont les testicules de Seth, arrachés par Horus dans sa lutte contre le dieu du désordre, que le roi tient *dans sa main* (*Edfou* IV, 100, 9; V, 76, 12; VIII, 101, 12; Bénédite, *Philae*, 109, 3) et qu'il dépose dans celles de la déesse (*Edfou* IV, 255, 17; VII, 265, 11); sur la symbolique de cette offrande, voir S. Cauville, *Essai sur la théologie du temple d'Horus à Edfou*, 1987, p. 173.

[b] Peut-être s'agit-il de l'épithète *imy wi*𓂋*·ś*; cette « ancienne » Hathor de Dendera est représentée dans la niche de la chapelle axiale (*Dend.* III, 94, 1).

[c] Cette fin de phrase est difficilement déchiffrable. Un des buts du rituel est de garantir l'intégrité du corps d'Osiris, donc du roi; on trouve ainsi dans les formules divines : *rw·i mnt m ḥʿw·k* (ou *ib·k*)*: je repousse le mal de ton corps* (*Dend.* III, 136, 7 ou *Mam. Edfou*, 83, 8).

[d] Graphie erronée de *nšn.*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

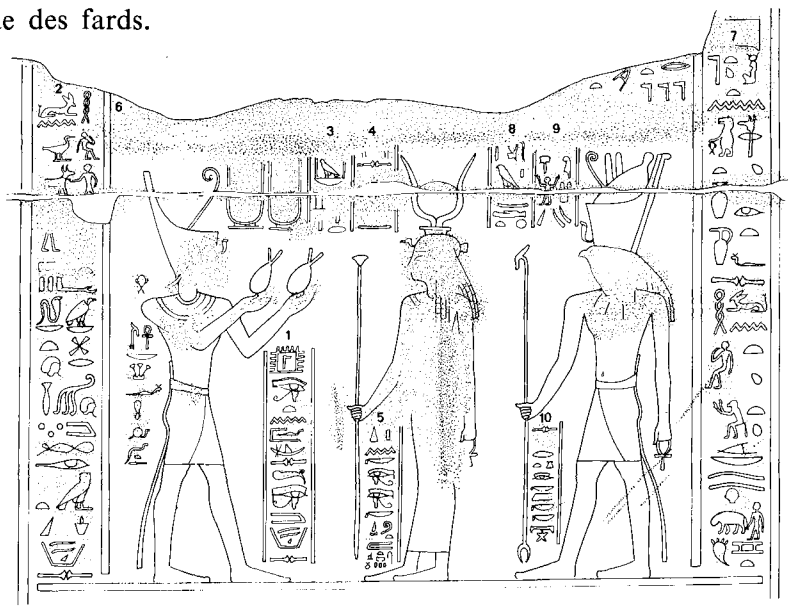
[e] Ce *ir* est une erreur pour *ʿḏ*. Dans un rituel spécifique de Dendera, le premier et le quatorze epiphi, les attributs virils de Seth sont symboliquement arrachés et des refrains sont psalmodiés — *Osiris est sauf, Seth n'est plus !* — tandis que les chanteuses tiennent le collier-*menat* (qui représente les testicules de Seth). Voir les exemples suivants qui proclament l'intégrité d'Osiris : *Dend.* I, 51, 7; 114, 4; III, 153, 11; V, 55, 5; IX, 3, 4; *Edfou* IV, 100, 4; 383, 4; V, 76, 13; VI, 278, 10; VII, 265, 10; 320, 12 et 15; VIII, 101, 8; *Philae* II, 321, 4.

* * *

TABLEAU N° 19 (Pl. XII)

PAROI INT. SUD : 3e reg.

Offrande des fards.



Transcription du texte.

1- *Nṯrt tn pr im·ś mḥ wḏ³t m dbḥw·ś.*
2- [*ʿnḫ Ḥr*] *ḥwn, s³ nww* [... *in* ... *šʿy* (?)], *nbty wr pḥty, ḥrt-tp m w³ḏw, mḥ irt m dbḥw·ś.*
3- [*Ḏd mdw in*] *Ḥt-ḥr nb(t) ʾIwnt* [...], 4- [... ...] :
5- *Di·i n·k wḏ³ty·k wḏ³·tw m śt·śn.*
6- [... ... ...] *mrwt,* [...] *r nṯrw.*
7- *Nṯrt tn špst wśrt, ḫnmt ḫnm it·ś, ḥwnt nfrt, śḥb mnḏty, ḫśbḏ tp, bnr mrwt.*
8- *Ḏd mdw in Ḥr bḥdty* 9- [...] *ś³b šwt, ḳ³ šwty, śpd ḥnty :*
10- *Ś*[*w*]*r·i dg³·k m kkw.*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Titre : 1- *Cet œil divin est sorti d'elle : remplir l'œil*-oudjat *de ses* (= *de l'œil*) *éléments.*

Ptolémée IX Sôter II : [*Le roi de Haute et Basse-Égypte* (*l'héritier du dieu Évergète et de la déesse Philométor Soteira, l'élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, l'image vivante d'Amon*), *le fils de Rê* (*Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah*)]. 2- *Que vive l'Horus, le jeune homme, le fils de l'explorateur* [a] [...], *qui apporte* [...] *sable* (*?*) [b], *Celui des deux maîtresses dont la force est grande,* ⟨*qui pare*⟩ *l'uraeus avec le fard vert* [c], *qui remplit l'œil de ses éléments.*

Derrière le roi : Protection, vie et force autour de lui, comme Rê éternellement.

Hathor : 3- [*Discours à prononcer par*] *Hathor* [*maîtresse de* Iounet] [...], 4- [... ...] : 5- « *Je te donne tes deux yeux sains en leurs places.* » 6- [... ... ...] *amour,* [...] *plus que les dieux.* 7- *Cette déesse vénérable et puissante, l'œil qui s'unit à son père, la belle jeune fille, aux sourcils fardés, à la tête en lapis-lazuli, dont l'amour est doux* [d].

Horus : 8- *Discours à prononcer par Horus d'Edfou* 9- *dont le plumage est bigarré, les plumes hautes et les cornes acérées :* 10- « [*J'agrandis*] *ta vue dans la nuit.* »

[a] Sur ce titre *nww* ou *sr bi3t*, qui est porté dans le monde divin par Min, voir J. Yoyotte, « Une épithète de Min comme explorateur des régions orientales », *RdE* 9, 1952, p. 132.

[b] Les parallèles connus de l'offrande ne suffisent pas à restituer la partie manquante de cette phrase; à l'étude de Z. El-Kordy (« L'offrande des fards dans les temples ptolémaïques », *ASAE* LXVIII, 1982, p. 205), on peut ajouter les textes suivants : Bénédite, *Philae*, 15, 60, 72; Bresciani, *Assuan*, 65; *Dend.* IX, 55 et 194; *Edfou* I, 88; III, 173 et 272; *Mam. Dend.*, 186; *Mam. Edfou*, 92; *Kom Ombos* I, 26, n° 21.

[c] Dans l'expression *nbty wr phty*, le *t* et la tête sont manifestement une erreur du graveur pour les deux têtes de lion qui servent à écrire *phty*. Le verbe qui introduit *ḥrt-tp m w3ḏ* a été omis par le graveur, cependant même sa restitution (*qui pare*) ne donne pas une traduction satisfaisante : les fards sont employés comme parure et collyre pour les yeux et non pour l'uræus.

[d] Cette fin de phrase donne la séquence habituelle *śḥb mnḏty, ḫśbḏ tp, bnr mrwt*; le signe *mr* qui précède le signe *ḥb* (la confusion entre *nb* et *ḥb* est très courante) doit donc se lire *ś*, à moins, ce qui est plus probable, qu'il ne s'agisse d'une erreur du graveur.

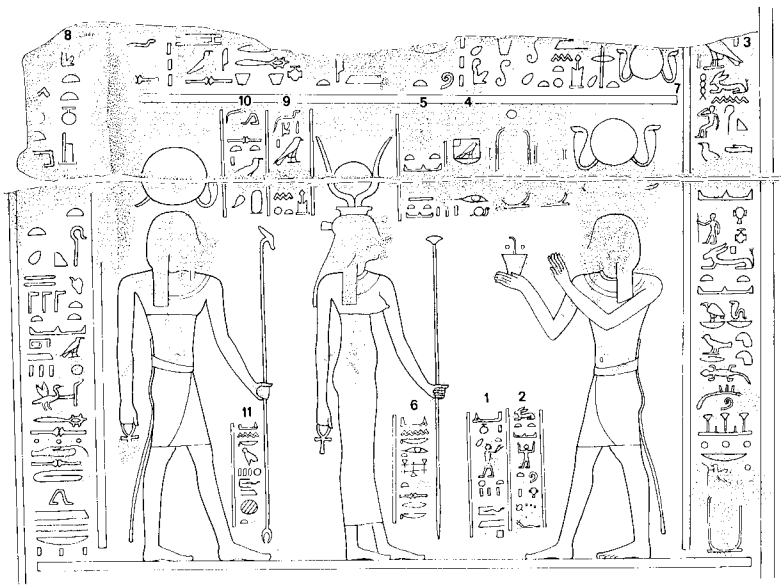
* * *

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TABLEAU N° 20 (Pl. XII)

PAROI INT. NORD : 3e reg.

Offrande de la myrrhe [a].



Transcription du texte.

1- *Di·i n·t ʿntyw pr m* 2- *Pwnt, ḥʿ·tw ḥr śty·f.*
3- *ʿnḫ Ḥr ḥwn, ḥkꜣ Wdn, ity ḥry-ib Pwnt, nbty wr pḥty, ʿšꜣ ꜣwš, nb ḳmyt* ([*Ptwrmyś*]).
4- [*Ḏd mdw in*] *Ḥt-ḥr nbt* [*'Iwnt*], *irt Rʿ* 5- [... *Kn*]*śt* [...] *Tꜣ-nṯr :*
6- *Di·*(*i*) *n·k irt Ḥr,* [...]*·ś r·k.*
7- *Nśwt-bitit, wśrt m 'Iwnt, ḥnskt ḥnwt ḥnskwt,* [... ...], *ḫr ḫʿʿ, iw·śn* (?) ... (?).
8- *Nṯrt tn* [*špśt ...*] *śt* [...], *ḥḳꜣt ḫnt tꜣwy nṯrw, ꜣhm, ḳmyt, ḫśꜣyt, idt·ś*(*n*) *pḫr m tꜣwy nbw.*
9- *Ḏd mdw in Ḥr* [*smꜣ tꜣwy ḥry-ib*] *'Iwnt* 10- *ḏʿr* [*m*] *Knśt* (?), *Ḥr rn·f :*
11- *Di·i n·k ḥḏw pr m Ḥt* (?).

Titre : 1- *Je te donne la myrrhe issue de* 2- *Pount de l'odeur de laquelle on se réjouit.*

Ptolémée IX Sôter II : [*Le roi de Haute et Basse-Égypte* (*l'héritier du dieu Évergète et de la déesse Philométor Soteira, l'élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, l'image vivante d'Amon*), *le fils de Rê* (*Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah*)]. 3- *Que vive l'Horus, le jeune homme, le régent d'*Ouden, *le grand qui réside à Pount, Celui des deux maîtresses, dont la force est grande, riche en parfum, le possesseur de gomme* (*Ptolémée*).

Hathor : 4- [*Discours à prononcer par*] *Hathor maîtresse* [*de* Iounet], *œil de Rê* 5- [...] *de la Nubie* [b] [...] *du Pays divin :* 6- « (*Je*) *te donne l'œil d'Horus, il* [...] *pour toi.* »

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

7- *La reine de Haute et Basse-Égypte, la puissante dans* Iounet, *la bouclée souveraine des bouclées* [c] [... ...] *portant les vases qui sont ...* [d]. 8- *Cette déesse* [*excellente qui est dans*] *la place* [...], *la souveraine qui préside aux Terres des dieux, la myrrhe, la gomme et le produit aromatique : leurs effluves se répandent dans tous les pays* [e].

Harsomtous : 9- *Discours à prononcer par Har*[*somtous qui réside à*] Iounet 10- [...], *qui explore la Nubie, le faucon* [...] *est son nom :* 11- « *Je te donne la substance brillante qui vient de* [...] [f]. »

[a] Le rite *placer la myrrhe sur la flamme* ou *fumiger la myrrhe* présente une iconographie du même type que la fumigation de résine de térébinthe et différente de celle du rite *šmś ʿntyw* (présentation du vase en forme de sphinx) (voir les exemples suivants à Dendera : *Dend.* I, 147-148 et pl. 79; VII, 18-19, pl. 594; IX, 141-142 et 155, pl. 881). À Dendera, la myrrhe est reservée aux déesses Hathor et Isis. Elle est, comme tout produit aromatique, liée aux pays de Pount et de *Bougem*; on comprend qu'Hathor soit donc, dans cette offrande, qualifiée de *souveraine de* Bougem ou de *ba féminin de* Bougem (*Dend.* I, 45, 17; 72, 3; 147, 18; II, 35, 17; III, 189, 5; 190, 5; IX, 79, 14; 129, 17; 138, 9; 141, 18; 157, 8; 178, 7; 183, 1; *Edfou* III, 136, 16) : lorsque la lionne furieuse arrive en Égypte, elle reçoit, parmi toutes sortes de présents, une onction de myrrhe. À Edfou, l'offrande occupe une place non négligeable dans le rituel des fêtes d'epiphi; c'est pourquoi de nombreux tableaux de ce type sont concentrés dans la cour et la porte d'accueil de la déesse (*Edfou* V, 274-275; 330; 361; 369-370; 378-379; 391).

Les différents produits, qui rentrent très probablement dans la composition de la myrrhe, sont des variétés de gomme ou de résine; on se reportera aux ouvrages qui en donnent une bibliographie et une tentative d'identification : R. Germer, *Arzneimittelpflanzen,* 1979, p. 40-44, 176-177, 181, et G. Charpentier, *Recueil de matériaux relatifs à la botanique égyptienne,* 1979, p. 6, 173, 887, 1200.

[b] *Knśt* est, dans les textes, l'équivalent de *Bwgm.* C'est de la Nubie que la déesse est ramenée auprès de son père Rê par Chou et Thot.

[c] Cette épithète est rare, bien que dans le contexte mythique de la déesse furieuse, celle-ci soit appelée *la grande chatte dans Dendera* (*T*^{3}*-rr*), *la bouclée dans Dendera* (*Wḥm-ḫpr-ḫ*^{3}*t*), *à la chevelure souple* (*Dend.* II, 200, 2, et parallèle en IV, 45, 13; VII, 110, 13). On ne retrouve jamais cette description dans la présentation de la myrrhe, ce qui est surprenant attendu l'importance du parfum répandu sur la chevelure ou sur la tresse de la déesse (*Dend.* III, 21-22; VI, 24, 3; 147, 14; IX, 52, 2; *Edfou* III, 40, 10; 136, 10; 171, 17; IV, 353, 18 et 354, 6; V, 159, 7; 378, 12, *Bremner-Rhind,* 19, 31). Le mot *ḫnskt* désigne la tresse ou la boucle de cheveux aussi bien qu'une belle chevelure; celle-ci, voire une perruque, est une arme de séduction, dont use évidemment la plus belle des femmes, Hathor (voir G. Posener, « La légende de la tresse d'Hathor », *Egyptological Studies Parker,* 1986, p. 111-117); c'est par les *bouclées,* enfin, que la déesse est accueillie en Égypte (voir Fr. Daumas, « Les propylées du temple d'Hathor à Philæ », *ZÄS* 95, 1968, p. 14-17 et n. 109).

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[d] La fin de la phrase n'est pas claire; la myrrhe, qui se trouve dans un vase dont le nom est *ḥ*", est utilisée pour oindre la chevelure (voir ci-dessus), le corps ou l'uræus — que devient la déesse une fois calmée (voir *Dend.* IV, 12, 2; 70, 8; IX, 137, 3; *Edfou* I, 451, 11; III, 40, 11).

[e] La dernière phrase est caractéristique de la phraséologie de l'offrande (*Dend.* IV, 12, 10; 70, 12; *Edfou* VI, 314, 15; VII, 52, 8).

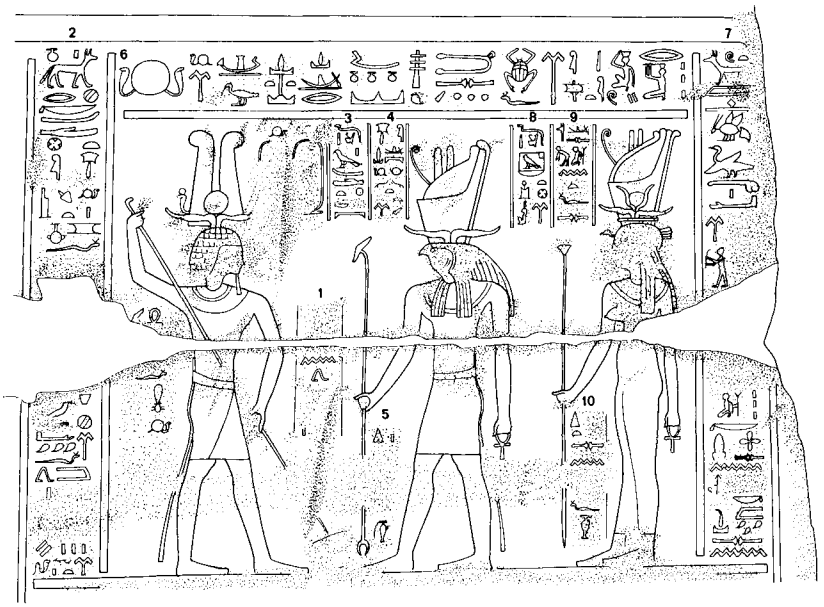
[f] Cette substance provient des régions méridionales de l'Égypte (*Bougem*, par exemple, *Dend.* VII, 122, 13). Cependant, le seul nom qu'évoquent les hiéroglyphes est une région minière d'Afrique (G, *DG* IV, 188). Sur ces différents produits qui composent la myrrhe, voir G. Charpentier, *op. cit.*, p. 24, 106, 160, 496, 554, 724.

* * *

TABLEAU N° 21 (Pl. XIII)

PAROI INT. SUD : 4e reg.

Massacre du serpent Apophis.



Transcription du texte.

1- [... ...].

2- *'Ii·n·i ḫr·k Bḥdty, śꜣb šwt, Rˁ ḫnt śt mr ib·f* [... ...], *ˁḥ* (?) *m ḥˁw·f m* [... ...] *m- ḫt·k.*

3- *Ḏd mdw in Ḥr bḥdty, nb pt,* 4- *śꜣb šwt, ḏꜣ pt rˁ nb, n* [*ḏꜣ*] *m* [*wꜣt·f*] :

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

5- *Dì·ì* [*n·k* ... ...] *ḳbḥ.*

6- *Nśwt-bìtì, R*ᶜ *m wì*ᵓ, *Ḥr ỉᵓby ḏ*ᵓ *r mᵓnw, pśḏ ṯs, ḫp·f m mᵓᶜw, ḫrw·f mᵓᶜw r ḫftyw.*

7- *'Ỉì·tì m ḥtp, bìtì, ṯᵓ-*ᶜ *m* [...] *nḫt* [... ...] *śbyw·k n wn·śn, mᶜbᵓ·k mn m ḥᶜw·śn.*

8- *Ḏd mdw in Ḥt-ḥr nb(t) 'Iwnt, Mᵓᶜt m* 9- *ḫᵓt wì*ᵓ, *śḫr śbiw n ỉt·ś :*

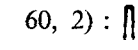
10- *Dì·ì ? ·f ḥs ?*

Titre : 1- [*Détruit*].

Ptolémée IX Sôter II : *Le roi de Haute et Basse-Égypte (l'héritier du dieu Évergète et de la déesse Philométor Soteira, l'élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, l'image vivante d'Amon), le fils de Rê* [(*Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah*)]. 2- « *Je viens auprès de toi, Celui d'Edfou, dont le plumage est bigarré, Rê qui préside à la place qu'aime son cœur* [... ...], *dans ses chairs,* [... ...], *derrière toi.* »

Horus d'Edfou : 3- *Discours à prononcer par Horus d'Edfou, maître du ciel,* 4- *dont le plumage est bigarré, qui traverse le ciel chaque jour, sans* [*impureté*] *dans* [*son voisinage*] [a] *:* 5- « *Je* [*te*] *donne* [... ...]. » 6- *Le roi de Haute et Basse-Égypte, Rê dans la barque,* (*c'est*) *Horus de l'Orient, qui navigue vers l'Occident, il éclaire les bancs de sable, il avance grâce au vent* [b]*, il est triomphant des ennemis.* 7- « *Viens en paix, roi de Basse-Égypte, au bras viril* [c] *dans* [...], *le fort* [... ...], *tes ennemis n'existent plus, ta lance est ferme dans leurs chairs.* »

Hathor : 8- *Discours à prononcer par Hathor maîtresse de* Iounet, *Maât à* 9- *la proue de la barque, qui fait tomber les ennemis pour son père :* 10- « [*Je te*] *donne* [...] *son, loué* (?). »

[a] Le texte semble fautif; on trouve en général *sans qu'il y ait d'impureté sur son chemin*; voici ce que l'on pourrait lire, en se fondant sur quelques exemples (*Dend.* IV, 209, 13 ou V, 60, 2) : .

[b] Normalement, *pśḏ* s'écrit avec le disque solaire placé au-dessus du pilier-*djed* ou avec le disque rayonnant comme déterminatif. Les formulations les plus fréquentes sont les suivantes : *Rê évite* (*passe en contournant*) *les bancs de sable grâce au bon vent* (*Mam. Edfou*, 78, 3; voir aussi *Edfou* I, 147, 10; III, 29, 11); *tu es victorieux, Rê, ta barque est dans le vent vers l'Occident* (*Philae* I, 67, 3-4); *tu navigues dans le ciel grâce au vent; tu parcours le ciel dans la barque solaire; tu fais tomber la tortue sur la rive* (*Dend.* VII, 23, 14-15); *tu navigues* (*en contournant*) *les bancs de sable* (*Dend.* VIII, 124, 2). Ces parallèles m'ont engagée à donner au scarabée la valeur *ḫp, passer, aller de l'avant* (*Wb* III, 258) : le sens s'allie au jeu graphique (le scarabée est le soleil matinal). Le thème du voyage de la barque solaire est traité entre autres dans les hymnes solaires du chapitre XV du *LM* (voir A. Gutbub, « La tortue, animal cosmique bénéfique à l'époque ptolémaïque et romaine », *Hommages S. Sauneron* I, 1979, p. 419-421).

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

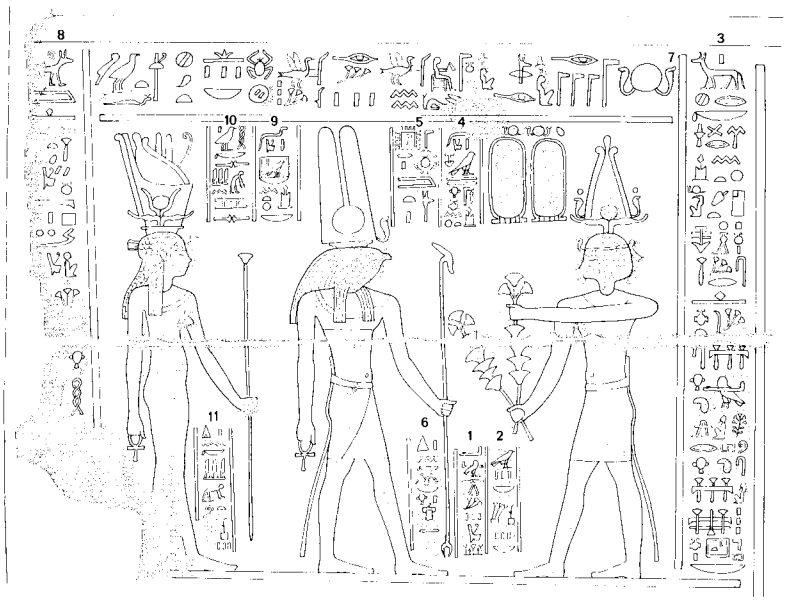
[c] Le *Wb* V, 367, lit cette expression *ṯmȝ-ʿ* et ne l'enregistre pas avec l'adjectif *ṯȝ* (*Wb* V, 345); W.H. Fairman, qui suit le *Wb*, donne les valeurs *m* au phallus et *ṯ* à l'oisillon (« Notes on the Alphabetic Signs employed in the Hieroglyphic Inscriptions of Edfu », *ASAE* XLIII, 1943, p. 220 et 227). Les très nombreux exemples imposent cependant la lecture *ṯȝ-ʿ : au bras viril : Edfou* III, 8, 14; 132, 6; 135, 18; 243, 11; V, 154, 14; 169, 8; 265, 5; VI, 278, 12; 297, 17; 304, 11; VII, 143, 5; 154, 8; 162, 3; VIII, 143, 8; 167, 4; *Philae* I, 5, 4; 30, 15; *UrK* VIII, 5, n° 5 h. Cette épithète est suivie d'un verbe, d'une autre épithète ou, surtout, d'un nom de lieu ou de champ de bataille : on peut donc suggérer que *m* précédait un mot comme *ptr, mṯwn, pr Mnṯw*, etc. — tous mots qui désignent l'arène de combat.

* * *

TABLEAU N° 22 (Pl. XIII)

PAROI INT. NORD : 4e reg.

Offrande des rameaux fleuris.



Transcription du texte.

1- *Ḥnk msw n šȝ*, 2- *ȝpdw nb(w), rnpwt nb(wt).*
3- *ʾIi·i ḫr·k śḫm wr m ʾIwnt, Rʿ Ḥr ḫnt Ḥt-Smȝ tȝwy, in·n·i wȝḏ r śḥtp ib·*[*k*], *rnpwt* ⟨*ḥr*⟩ *stḥn ḥr·k; ms·i msw r hȝw ḥr·k, śtḥn·i wȝwt n ḥt-nṯr nb.*
4- *Ḏd mdw in Ḥr smȝ tȝwy, nṯr ʿȝ ḥry-ib ʾIwnt* 5- *nṯr nṯry ḫpr m ḥȝt :*
6- *Di·i n·k rwḏ nb ḥr śȝ tȝ.*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

7- *Nswt-bity, nṯr ỉr nṯrw, sḫm wśr ỉr śḫm n* [...], *nṯr šps ḳm*3 *wnnt, ỉr smw, ḳm*3 *rnpwt, ḫpr ḫt nb ḫft wḏt·f.*

8- *'Ỉỉ·ti m ḥtp, ỉw*ʿ *W*3*ḏyt, śn-nw n ḥry ỉdb, m*333*·ỉ* [... ... ...].

9- *Ḏd mdw ỉn Ḥt-ḥr nb(t) 'Ỉwnt, nb(t)* 10- *ḥw kś śḫt n mr·ś :*

11- *Dỉ·ỉ n·k śḫt kś·tw* ⟨*ḫr*⟩ *rnpwt.*

Titre : 1- *Offrir les rameaux fleuris de la campagne,* 2- *tous les oiseaux et toutes les plantes fraîches.*

Ptolémée IX Sôter II : *Le roi de Haute et Basse-Égypte (l'héritier du dieu Évergète et de la déesse Philométor Soteira, l'élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, l'image vivante d'Amon), le fils de Rê (Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah).* 3- « *Je viens auprès de toi, grande idole dans* Iounet, *Rê-Horus qui préside à la Demeure de Somtous (= Dendera), j'apporte la plante verte pour satisfaire ton cœur, les plantes fraîches éclairent ton visage; j'apporte le bouquet monté devant toi, j'illumine les chemins de chaque temple.* »

Harsomtous : 4- *Discours à prononcer par Harsomtous le grand dieu qui réside à* Iounet, 5- *le dieu divin apparu dès l'origine :* 6- « *Je te donne tout ce qui est fertile sur le sol.* » 7- *Le roi de Haute et Basse-Égypte, le dieu qui fait les dieux, le très puissant qui fait la puissance de* [...], *le dieu vénérable qui crée ce qui est, qui fait les végétaux, qui crée les plantes fraîches et fait advenir toutes choses selon son ordre :* 8- « *Viens en paix, héritier de Ouadjyt, réplique du supérieur des terres riveraines*[a], *je vois* [... ... ...]. »

Hathor : 9- *Discours à prononcer par Hathor maîtresse de* Iounet, *maîtresse* 10- *de la nourriture, pour l'amour de laquelle se ploie la campagne :* 11- « *Je te donne la campagne ployant sous les plantes fraîches.* »

[a] Le titre *ḥry ỉdb* est employé dans des offrandes agricoles (voir D. Inconnu-Bocquillon, « Les titres *ḥry ỉdb* et *ḥry wḏb* », *RdE* 40, 1989, p. 77-78).

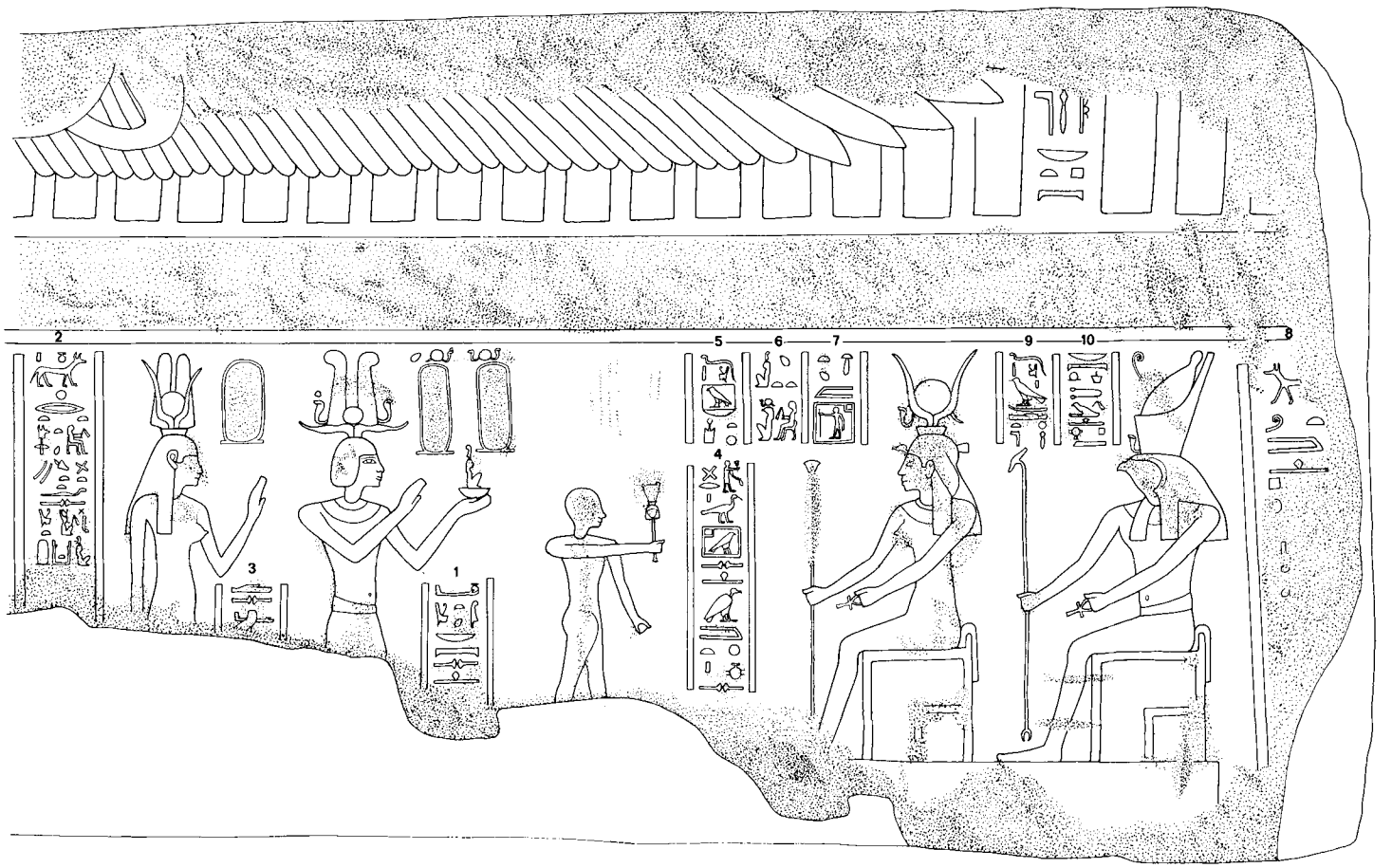
* * *

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TABLEAU N° 23 (Pl. XIV)

FAÇADE OUEST : Linteau sud.

Offrande de maât.



Transcription du texte.

1- *Ḥnk mꜣʿt n nb(t) pt, śḥtp* [...].

2- *ʾIi·n·i ḫr·t špśt wśrt, wrt ḫnt ʿbwy it·ś, wḥm·i n·t mꜣʿt, kꜣ·t* [*pw*], [... ... ...].

3- *Šsp s(y) m ʿ*[*·f*], [... ...].

4- *ʾIḥy wr sꜣ Ḥt-ḥr, śḥtp mwt·*⟨*f*⟩ *m iḫt ib·ś.*

5- *Ḏd mdw in Ḥt-ḥr nb(t) ʾIwnt* 6- *Mꜣʿt sꜣt Rʿ, špśt* 7- *mnḫ(t) m Ḥt-ʾIḥy :*

8- *ʾIi·ti m ḥtp* [... ... ...].

9- *Ḏd mdw in Ḥr bḥdty nṯr ꜥꜣ* 10- *nb pt, šnbty ḥtp ḥr mꜣʿt.*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Titre : 1- *Offrir maât à la maîtresse du ciel, apaiser* [...].

Ptolémée IX Sôter II : *Le roi de Haute et Basse-Égypte (l'héritier du dieu Évergète et de la déesse Philométor Soteira, l'élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, l'image vivante d'Amon), le fils de Rê (Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah).* 2- « *Je viens auprès de toi, ô vénérable et puissante, la grande (qui prend place) devant les cornes de son père, je renouvelle pour toi Maât : [c'est] ton nom,* [... ... ...]. »

La reine : *(Cléopâtre)* 3- « *Reçois-la de [sa] main* [... ...]. »

Ihy : 4- *Ihy le grand, fils d'Hathor, qui apaise ⟨sa⟩ mère avec l'objet du désir de son cœur* [a].

Hathor : 5- *Discours à prononcer par Hathor maîtresse de* Iounet, 6- *Maât fille de Rê, la vénérable,* 7- *l'efficiente dans la Demeure de Ihy* (= *Dendera*) *:* 8- « *Viens en paix* [... ... ...]. »

Horus d'Edfou : 9- *Discours à prononcer par Horus d'Edfou, le grand dieu* 10- *maître du ciel, le rapace satisfait de maât.*

[a] Le *ib* ressemble plus à un vase à bière qu'à un cœur; la confusion entre les deux signes est d'ailleurs fréquente. Dans ce type d'expression, on trouve le plus souvent *apaiser sa mère avec ce qu'aime son cœur, avec ce qu'elle aime, avec les sistres, avec ses prières*, etc.; *m iḫt ib·ś* est plus rare, mais le sens *désir* pour *iḫt* s'impose ici (voir *AnLex* 78.0458).

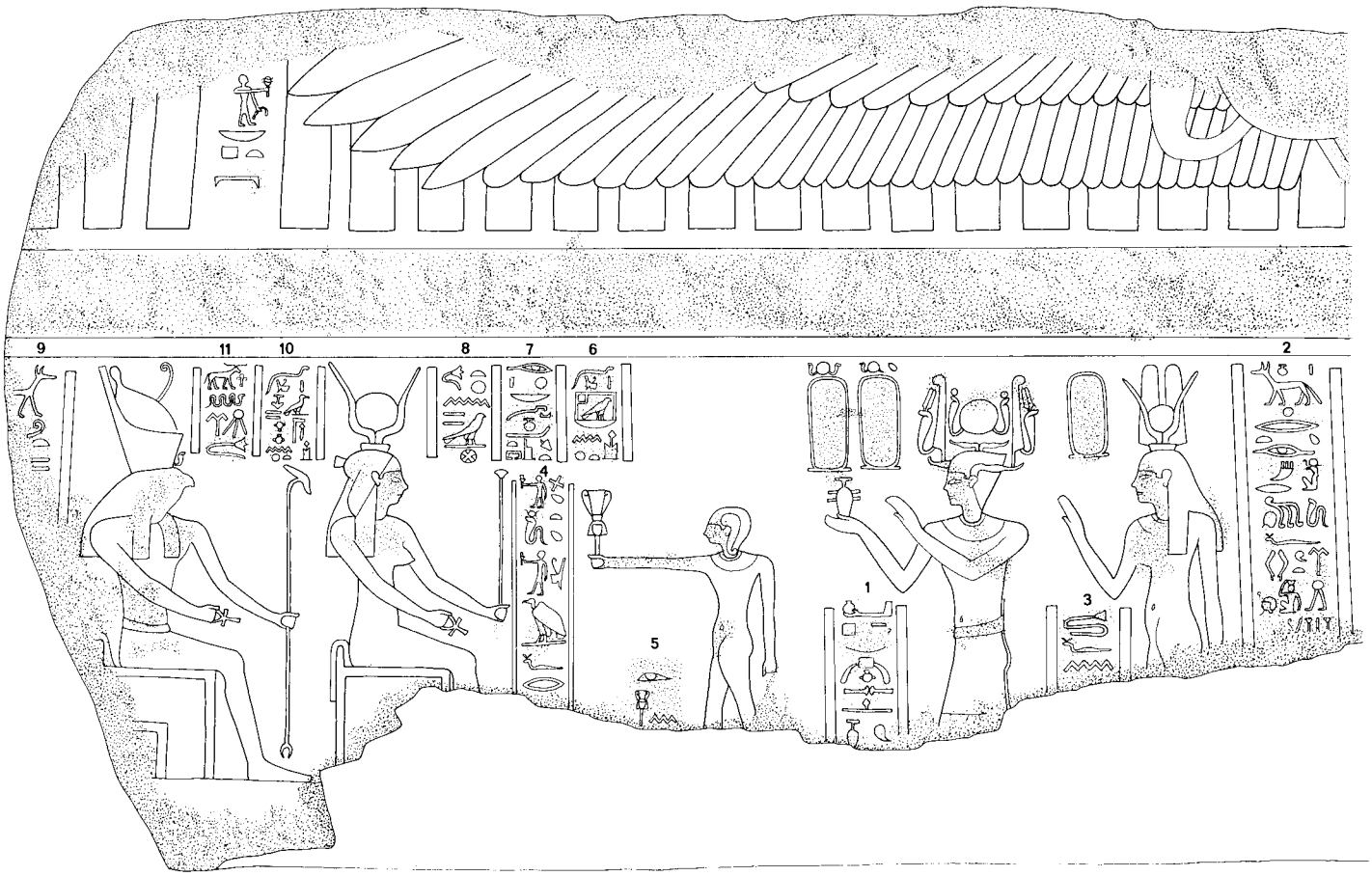
* * *

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TABLEAU N° 24 (Pl. XIV)

FAÇADE EST : Linteau nord.

Offrande du vase-*menou*.



Transcription du texte.

1- *Ḥnk pꜣ mnw nb ꜣwt-ib, śḥtp ib* [...].
2- *ii·n·i ḫr·t irt* ⟨*Nb r*⟩ *ḏr, ḥrt-tp·f śḫn·tw m tp·f; in·(i) n·*[*t*] *šꜣ* [...].
3- *Wdn·f n·*[*k*], [... ...].
4- *'Iḥy wr sꜣ Ḥt-ḥr, iḥy n mwt·f r* [...].
5- *'Ir śššt n* [...].
6- *Ḏd mdw in Ḥt-ḥr nb*(*t*) *'Iwnt*, 7- *irt Rᶜ, nb*(*t*) *nwḥ ḫnt Śt-* 8- *tḫ-n-Ḥr-ꜣḫty :*
9- *'Ii·tí m ḥtp* [... ... ...].
10- *Ḏd mdw in Ḥr smꜣ tꜣwy, nṯr ᶜꜣ ḥry-ib 'Iwnt,* 11- *bꜣ ᶜnḫ, sꜣ-tꜣ wbn m nḫb.*

Titre : 1- *Offrir le vase*-menou, *dispensateur de joie, apaiser le cœur* [...] [a].

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ptolémée IX Sôter II : *Le roi de Haute et Basse-Égypte (l'héritier du dieu Évergète et de la déesse Philométor Soteira, l'élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, l'image vivante d'Amon), le fils de Rê (Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah).* 2- « *Je viens auprès de toi, œil du ⟨Maître de⟩ l'univers* (= *Rê*), *dont l'uraeus s'enroule sur la tête* [b], (*je*) [*t'*] *apporte le vin* [...]. »

La reine : (*Cléopâtre*) 3- « *Il te fait offrande* [... ...]. »

Ihy : 4- *Ihy le grand, fils d'Hathor, qui joue du sistre pour sa mère pour* [...] 5- « *Jouer du sistre pour* [...]. »

Hathor : 6- *Discours à prononcer par Hathor maîtresse de* Iounet, 7- *l'œil de Rê, la maîtresse de l'ivresse dans la Place-de-* 8- *l'ivresse-d'Horakhty* (= *Dendera*) *:* 9- « *Viens* [*en paix ... ...*]. »

Harsomtous : 10- *Discours à prononcer par Harsomtous le grand dieu qui réside à* Iounet 11- *le* ba *vivant, le serpent surgi du lotus.*

[a] Les hiéroglyphes sont très usés; la lecture conjecturale, *p*ꜣ *mnw nb* ꜣ*wt-ib*, se fonde sur une phraséologie bien établie. Le geste du roi — la main gauche en pronation et la main droite tenant le vase — indique le type de l'offrande. Après *šḏp*, on attend *ib* ou *ḥmt*; le fragment de signe restant n'est guère éclairant : j'opte pour un cœur étiré en hauteur.

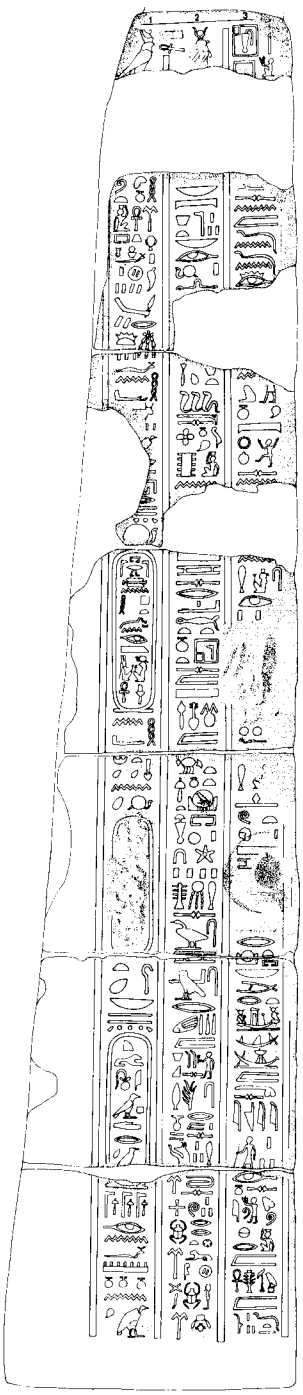
[b] Hathor est très fréquemment appelée *l'uraeus sur la tête de son père* (voir *Dend.* I, 49, 9; 112, 7; 119, 8; etc.); l'expression employée ici est plus rare.

* * *

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TEXTE N° I (Pl. XV)

REVERS DU MONTANT : Côté sud.



Transcription du texte.

1- *ʿnḫ Ḥr ḥwn ḥkn·tw m ʿnḫ·f ḥr nśt it·f,*
mʿr spw, ḏśr mśḫʿw
ḥnʿ Ḥp ʿnḫ, [Nbty], śhr t3wy,
nśwt-biti (iwʿ nṯrwy prwy, śtp n Ptḥ,
iry m3ʿt Rʿ, śḫm ʿnḫ n 'Imn],
ḥnʿ śnt-ḥmt n s3 Rʿ ( ]
ḥḳ3t nb(t) t3wy (Ḳrỉwp3tr3],
nṯrw mnḫw.
'Ir·n·f mnw n mwt·f,

2- *Ḥt-ḥr [nbt 'Iwnt], nb(t) pt ḥnwt nṯrw nbw,*
irt Rʿ, n [...],
W3ḏyt ḥnwt nṯrw.
śwnf·f n·[ś m3ht sš r gś] š·ś
r ʿ mḥtt nt ḥt-ntr·ś m inr ḥḏ nfr rwḏ
m k3t mnḫt nt ḥḥ.
Tpy prt 19, pśḏ Ḥmt·Ś, ʿḳ·s m-m·ś
r śḏm mdw m ʿḳ3·ś,
'Iḥy m-ḫt·ś, Sm3 t3wy r gś·ś,
pśḏt Ḥmt·[Ś] m pḫr·ś,
imyw T3-rr m ršrš, Wḥm-ḫpr m 3wt-ib,

3- *Ḥt-mnit m h3 [...], [...] ·śn m ḏnḏn [...],*
[...] pḥ·n·f ḥrt, ḫn·śn [...] n Ḥmt·Ś,
ir·śn [... ...],
Ḥmt·[Ś] ḥtp·tw tp š, [... ...] r 3ḫt,
Nb mrwt, wi3wy m b3ḥ·ś, ist (ḥr) ir n·ś i3w,
iśw ḫr·f m ʿnḫ ḏd w3ś ḥfn m rnpwt ḏt.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1- [*Que vive l'Horus, le jeune homme*], *de la vie duquel on se réjouit* (*lorsqu'il est*) *sur le trône de son père, celui dont les actions réussissent, à l'éclat immarcescible ainsi que l'Apis* [*vivant*]*;* [*Celui des Deux Maîtresses, qui apaise les Deux Pays, le roi de Haute et Basse-Égypte* (*héritier des dieux Épiphanes*], *élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, réplique vivante d'Amon*] *en compagnie de la sœur-épouse du fils de Rê* ([*Cléopâtre*]] *et de la régente maîtresse des Deux Pays* (*Cléopâtre*], *les* (*trois*) *dieux Évergètes.*

Il (= *le roi*) *a fait le monument pour sa mère* 2- *Hathor* [*maîtresse de* Iounet], *maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux, l'Œil de Rê sans* [...], *Ouadjyt souveraine des déesses. Il* (= *le roi*) *a construit* [a] [*pour elle la chapelle ouverte à côté de*] *son lac sacré sur le côté nord de son temple, en grès, d'un travail excellent* (*conçu*) *pour l'éternité.*

*Premier mois de la saison-*peret, *dix-neuvième jour, théophanie de Sa Majesté : elle y* (= *dans la chapelle*) *entre pour écouter les paroles* (*prononcées*) *devant elle. Ihy est derrière elle, Somtous à son côté, la cour de* [*Sa*] *Majesté est autour d'elle. Ceux qui sont dans* Ta-rer (= *Dendera*) *sont en joie,* Ouhemkheper (= *Dendera*) *est dans la joie,* 3- *la Demeure du collier-*menat (= *Dendera*) *est dans l'allégresse* [...], *ils* [*sont*] *en face* [b] [...]; [...] *il* (= *le tumulte joyeux*) *atteint le ciel; ils dansent* [...] *pour Sa Majesté, ils font* [... ...]. [*La barque*] *de* [*Sa*] *Majesté est à l'arrêt sur le lac sacré* [...] [*semblable*] *à l'horizon.* (*La barque dont le nom est*) Nebmerout *et les deux* (*autres*) *bateaux sont devant elle, et l'équipage lui rend hommage. Récompense à lui* (= *le roi*) *par la vie, la stabilité, la force et une infinité d'années pour l'éternité.*

[a] Le verbe *śwnf*, qui veut dire *réjouir*, est impropre ici; il semble que le rédacteur l'ait confondu avec un mot tel que *ḫwś, šš, ḳd*, etc.

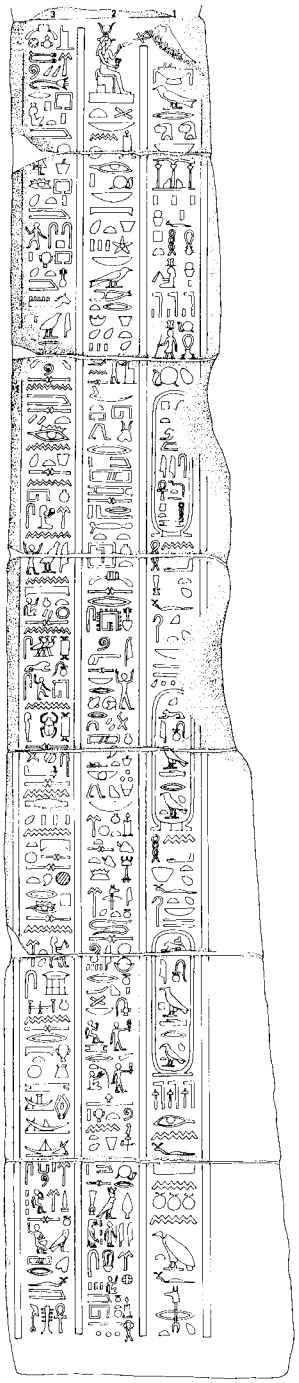
[b] Le texte symétrique (n° II) est construit sur le même schéma que celui-ci; pour ce passage, il emploie *m-śty n : en face, à la vue de* (*Wb* IV, 332); il faut donc supposer un sens équivalent, non attesté, de l'expression *m ḏnḏn*. Le verbe *śty*, sur lequel est formée l'expression, veut dire *regarder*, il existe un verbe *ṯn*, déterminé lui aussi par l'œil fardé, qui signifie *être vu* dans les contextes cités par le *Wb* V, 380, 7 (*Amenemope* XV, 17 et XX, 19). Peut-être faut-il rapprocher cette racine, redoublée, de *ḏnḏn*.

* * *

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TEXTE N° II (Pl. XVI)

REVERS DU MONTANT : Côté nord.



1- *Ḥr nb wr pḥty nb ḥbw-śdw*
mi it·f Ptḥ Ṯnn it nṯrw,
ity mi Rˁ sꜣ Rˁ (Ptwrmyś, ˁnḫ ḏt mry Ptḥ)
ḥnˁ śnt·f ḥḳꜣt nb(t) tꜣwy (Ḳrỉwpꜣtrꜣ)
ḥnˁ ḥmt·f ḥḳꜣt nb(t) tꜣwy (Ḳrỉwpꜣtrꜣ)
nṯrw mnḫw.
ʾIr·n·f mnw n mwt·f Wśrt

2- *Ḥt-ḥr wrt nb(t) ʾIwnt, irt Rˁ, nb(t) pt,*
ḥnwt nṯrw nbw, wr mrwt, ḥnwt ḥmwt.
ḫws·f n·ś mꜣʿht sš r gś š·ś
r ˁ mḥtt nt ḥt-nṯr,
ꜣw·ś r nfr, wśḫ·ś r mtr, ḳꜣw·ś nb r tp-ḥśb dỉ.
R/10 n šf-bdt ˁḳ nb(t) ʾIwnt m-ḫnt·ś wbꜣ ḫnt,
ḫˁ in Wśrt m ḳꜣb·ś rˁ nb r św 4 n rkḥ-wr,
ʾIḥy nnw ḥr ʾIḥy wˁb ḥtp·tw ḥr wnmy ḥnwt·[śn],
Rˁ r gś·ś m Ḥr smꜣ tꜣwy,
šnwt Špśt m itrt·ś, niwtyw ʾIwnt m hꜣ sꜣ-tꜣ.

3- *Śt-ꜣwt-ib m ṯḥḥwt, Pr-rpyt m ḫb,*
Pr-ˁnt m śpś, Pr-nfr-ḥr m ḫntš,
ỉw·ś[n r] ꜣw·śn m-śty n ḥnwt·śn,
nhm·śn r ḳꜣw n pt,
dḫn·śn n bꜣw·ś, wrh·śn n ḫprw·ś,
sḫ·śn śhꜣwt·śn,
pśḏ·ś ḫft p(t)r·śn Špśt m hꜣyt·ś,
nḥr·n·ś r ḥrt ḫr ỉtn,
Mr sḫn, wiꜣwy m hꜣw·ś, ḏꜣmw n·ś m hꜣ,
iśw ḫr·f m ˁnḫ ḏd wꜣś.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1- *L'Horus d'or, dont la vaillance est grande, maître des fêtes jubilaires comme son père Ptah-Tenen le père des dieux, le souverain comme Rê, le fils de Rê (Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah) en compagnie de sa sœur la régente maîtresse des Deux Pays (Cléopâtre) et de son épouse la régente maîtresse des Deux Pays (Cléopâtre), les (trois) dieux Évergètes.*

Il (= le roi) a fait le monument pour sa mère la Puissante 2- *Hathor la grande, maîtresse de* Iounet, *l'œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux, dont l'amour est grand, souveraine des femmes.*

Il a édifié pour elle la chapelle ouverte à côté de son lac sacré sur le côté nord du temple; sa longueur est appropriée, sa largeur, adéquate et toute sa hauteur, convenable [a].

Troisième jour de tybi : entrée de la Maîtresse de Iounet *en elle (= la chapelle) qui est ouverte devant; apparition de la Puissante en son intérieur, chaque jour jusqu'au quatrième jour de mechir. Ihy-noun et Ihy-ouâb sont placés à la droite de [leur] souveraine, Rê — en tant qu'Harsomtous — étant à son côté. L'entourage de la Vénérable est autour d'elle. Les habitants de* Iounet *sont en liesse.* 3- *La Place de la joie est en exultation, la Maison de la statue (= Dendera) danse, la Maison de la Belle (= Dendera) danse, la Maison de celle dont le visage est beau (= Dendera) est dans la jubilation. Ils sont tous en face de leur souveraine; ils jouent du tambourin (dont le son monte) jusqu'au haut du ciel, ils chantent pour (exalter) sa puissance, ils dansent pour son image, ils frappent leur tambour; elle irradie quand ils (la) voient, (elle) la Vénérable, dans son reliquaire; (quant à celui-ci,) il ressemble au ciel qui porte le disque solaire* [b]. *(La barque dont le nom est)* Mersekhen *et les deux (autres) bateaux sont devant elle et ses propres jeunes gens sont dans la liesse. Récompense à lui (= le roi) par la vie, la stabilité et la force.*

[a] Le groupe démotique *di* est explétif (*Wb* V, 420, 8).

[b] L'énoncé *nḥr·n·ś r ḥrt ḫr itn* ne s'applique qu'à des édifices (voir, par exemple *Dend* II, 4, 7, ou *Mam. Dend.*, 67, 4); le *ś* renvoie donc à la chapelle.

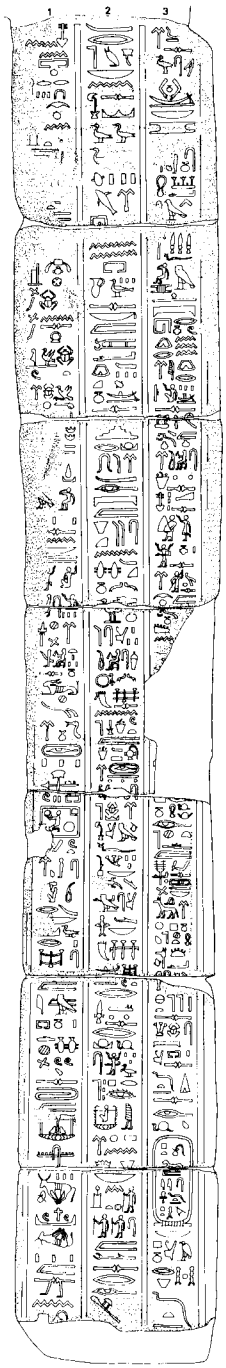
* * *

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TEXTE N° III (Pl. XVII)

FAÇADE OUEST : Montant sud.

Transcription du texte.



1- [*Hrw p*]*n nfr n* [*tpy*] *prt*
[12] *r*/3 *r*/10 [*n*] *ibd*,
'Iwnt m [... ...], *Śt-*3*wt-ib*,
Wḥm-ḫpr wḥm·n·ś šn,
*ḫntš·tw t*3 *m T*3*-*[*rr*],
*t*3[*w*] *ḥmwt m* [...],
*ḏ*3*mw·śn nb m ḫb dḫn*,
špśw 3*bḥ m-*ʿ*b špśwt·śn wnḥ m p*3*ḳwt* ʿ*nw*.
Śtyt Ḥt-nhm ḏśr·tw m irw·ś,
wʿb·tw r ʿ*b nb ḏw*,
*r*3*-w*3*t·ś* [*nb*] *m im*3*w n tḫ*,
*św*3*w·ś pḫr m ḥb·ś*.
*'Iw*3*w, wnḏw m sb n śḏt*

2- *ḥr* ʿ*wt nb n ḫ*3*st*,
*r*3*w ḏd*3*w bs m h*3*mw*,
ḫnmw (*i*)*śk m tm-*ʿ*g*3,
ḳn im·ś[*n*] ʿ*r r* 3*ḫt*,
n gmḥ pt m ʿ*ḳ*3*·śn*,
irp, *ḥnḳt n rḫ ṯnw·śn*, *tì-špś*, *m*3*ḥw n ḏr·śn*,
śnṯr·tw m śnṯr,
*k*3*p·*(*w*) *m* ʿ*ntyw n* [*r*3*-*ʿ]*·śn*,
*T*3*-nṯr m ḫnm·f*,
rnpwt nb(*wt*) ʿ*š*3*w ḫr-m-dì·śn ḥr ḫt nb bnr*.
Ṯḥn im·ś, *ḥr·tw r šn*ʿ (?),
*sn m*333*·ś r* 3*ḫt R*ʿ.
*śḥ*ʿ *b*3*w nṯrw p*(*t*)*r ḥḥ ii*
*m hrw pn n ḫ*ʿ *Nb*(*t*) *'Iwnt*,
šnwt·ś m-ḫt·ś r ir ḫn 3- *m wì*3*·ś*.
ʿ*ḳ·ś Mr sḫn Nb mrwt m irw·śn*
*mì š*3ʿ [...] *Ḥr m ḫkrw·f*,

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nnw m ḥtp, pt hrw, gr mw m grw,
wi3·ś [sš (?)],
nwḥ m irp, ⟨śgnn⟩ m ti-špś,
m33·ś nfrw śḏm·ś ḥśy dḫn,
ḥ‘‘ ib·ś m ḥśt.
‘rḳy·ś ibd m nw ? km ? [... ... ...].
[...] *mi r‘ nb, ir (i)ḫt-nṯr m ‘ḥ‘yt,*
ḏśr-śšt3 ii m hrw pn
ir (i)ḫt-nṯr mi ḫr ḥ3t,
ḫ‘ Ḥmt·Ś [*ḥr*] *pśḏṯ·ś.*
ḥtp (?)*·ś n pr·ś ḏt*
(r)di·ś ir s3 R‘ (Ptwrmys, ‘nḫ ḏt, mry Ptḥ)
ḥb pn n nḥḥ r-‘ ḥḥ ḏt.

1- [*En ce*] *beau* [*jour*] *de tybi, le vingt-cinquième jour du mois* [a], Iounet *est en* [*joie ... ...*] *la Place de la joie* (= *Dendera*), Ouhemkheper (= *Dendera*) *se renouvelle, le pays est réjoui dans* Ta-rer (= *Dendera*), *les hommes* [...] *et les femmes* [...], *tous leurs jeunes gens dansent et chantent, les nobles se joignent à leurs dames revêtues de belles toiles fines.*

Le temple de la Demeure de la musique (= *Dendera*) *est honoré comme il convient, purifié de toute impureté maléfique.* [*Tout*] *son voisinage est une baraque à vin* [b], *ses alentours sont occupés par sa* (= *du temple*) *fête. Les bœufs et les animaux de sacrifice* (*sont livrés*) *à l'holocauste* 2- *ainsi que tout le bétail* [c] *du désert, les oies grasses provenant de la volière et les volatiles* (*provenant*) *du marais* [d]*; la fumée grasse* (*qui se dégage*) *d'eux monte vers l'horizon : on ne distingue pas le ciel à proximité d'eux.* (*Sont également offerts*) *du vin et de la bière dont on ne connaît pas la quantité,* (*ainsi qu'*) *onguents et couronnes* (*en quantité*) *illimitée; on fait brûler de l'encens et on fait des fumigations de myrrhe, sans l*[*imite*] — (*c'est*) *le Pays divin avec ses fragrances ! Toutes les nombreuses plantes sont au milieu avec tous les fruits. Il* (= *le temple*) *est radieux, exempt de* (*toute*) *ombre, le voir est comme* (*de voir*) *l'horizon du soleil* [e] *!*

Les ba *des dieux rendent grâce de voir la multitude qui vient en ce jour de l'apparition de la maîtresse de* Iounet*; sa cour est derrière elle pour accomplir la navigation* 3- *dans sa barque; elle entre dans* (*les barques dont le nom est*) Mersekhen *et* Nebmerout *ainsi qu'il convient, comme* [*l'*] *a fixé pour la première fois* [...] *Horus avec ses insignes. L'eau primordiale est paisible, le ciel est serein, l'eau est calme grâce à* (*l'équipage*) *silencieux, sa* (= *d'Hathor*) *barque* [*est amarrée*] [f], (*tout*) *est ivre de vin et ⟨oint⟩ d'onguent* [g]. *Elle voit* (*ces*) *merveilles, elle entend les musiciens et les chanteurs, et son cœur est réjoui par la musique.*

En son (?) *dernier jour du mois* [... ... ...] *chaque jour; on accomplit le rituel divin à la sixième heure, et à la neuvième heure venue en ce jour on accomplit le rituel divin*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

comme au début, lorsque apparaît Sa Majesté [*avec*] *sa suite; elle prend place dans sa maison, éternellement. Elle fait que le fils de Rê* (*Ptolémée*) *fasse cette fête d'éternité jusqu'à la fin de l'éternité.*

[a] Les chiffres encore lisibles donnent *r*/3 + *r*/10, soit dix + trois jours; je restitue [*12*] : douze jours pour obtenir le chiffre vingt-cinq, date à laquelle débute la grande fête d'Hathor.

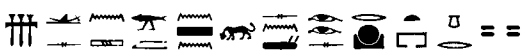
[b] L'expression *pavillon de l'ivresse*, que je préfère traduire par *baraque à vin*, ne m'est pas connue. Que ce soit un espace couvert, provisoire ou non (une *tente* ou un *pavillon*), une *im*^{3}*w* semble être une construction préfabriquée que l'on peut monter rapidement, notamment lors de déplacements royaux et d'expéditions diverses (voir, par exemple, B. Kemp, « A Building of Amenophis III », *JEA* 63, 1977, p. 77-78; J. Hoffmeier, « Tents in Egypt and the Ancient Near East », *N.SSEA* 7, 1977, p. 13 sqq.; N. Grimal, *La stèle de Pi*('*ankh*)*y*, 1981, p. 60, n. 132). Dans un cadre privé, on fait ainsi un *pavillon* spécial pour l'accouchement (J.F. Borghouts, *The Magical Texts of Papyrus Leiden I 384*, *OMRO* 51, 1971, p. 164 n. 393). Enfin, il faut rapprocher notre expression de *'wy n tḫ : salle d'ivresse* (Fr. de Cenival, *Le mythe de l'œil du soleil*, 1988, p. 31, 10, 33) et de *im*^{3}*w n dḥn : pavillon* — ou *kiosque* — *de musique*, dernière expression que l'on trouve dans le même contexte que notre récit, c'est-à-dire les réjouissances provoquées par la venue de la déesse (*Porte de Mout*, pl. XX, n° 31, 1).

[c] Le signe *nṯr* est une erreur pour le bâton du berger, induite peut-être par le mot *'wt nṯrt : le troupeau divin.*

[d] Remarquable est la graphie de *tm* '*g*^{3}, avec les griffes de *tm* empruntées à '*g*^{3}*t* (voir Fr. Daumas, *Les Mammisis des temples égyptiens*, 1958, p. 211, n. 7, et W. Guglielmi, « Zur Symbolik des Darbringens des Straußes der *Śḫt* », *ZÄS* 103, 1976, p. 107 n. 6; on trouve des descriptions semblables en *Edfou* IV, 3 et *Mam. Dend.* 24).

[e] Il est impossible de traduire ce passage sans le rapprocher de textes à peu près semblables, notamment les récits de fêtes :

Description dans un contexte quasi semblable de la grande offrande et de tous les produits offerts. La date de rédaction (règne de Ptolémée IX Sôter II) est la même :
— *Mam. Dend.* 24, 13 (montants de la salle hypostyle de l'ancien mammisi) :



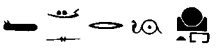
Fr. Daumas, *Les Mammisis des temples égyptiens*, 1958, p. 215 et n. 2-4, traduit ainsi : *Briller en elle tandis que le malheur est repoussé d'elle. Ouvrir ses yeux tandis que l'horizon supporte les quatre étais.*

Cette traduction est contredite par les divers parallèles connus à tout ou partie de la phrase. L'expression *sn m*^{33}*·ś r* ^{3}*ḫt R*' est bien répertoriée dans les textes de dédicace (*Wb* III, 456, 19) qui décrivent la perfection de chaque chapelle. Le suffixe féminin (complément d'objet direct d'un infinitif) renvoie au temple ou à la chapelle décrite, les deux mots étant féminins.

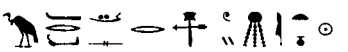
BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La comparaison du temple avec le ciel est un lieu commun des inscriptions dédicatoires, généralement : *Il* (= *le temple*) *est semblable au ciel portant le disque solaire, à l'horizon du ciel*, etc. (*Dend.* I, 31, 6; 32, 5, etc.); des synonymes de *sn*, comme *nḥr* ou *twt* sont aussi employés. Voici deux exemples de la phrase développée telle qu'elle se retrouve dans notre texte :

— *Edfou* I, 23, 15 (voir aussi *Dend.* IV, 10, 2; 156, 7) :



— *Dend.* I, 32, 9 (voir aussi *Dend.* V, 53, 3) :



On peut hésiter sur le premier suffixe féminin qui suit *ṯḥn* : en effet, un texte semblable montre clairement que c'est le visage de la divinité qui devient *ṯḥn* à la vue du monceau d'offrandes (*Edfou* I, 536, 13-14); de même, le son du sistre fait resplendir le visage de la déesse et s'éloigner l'impureté (par exemple, *Edfou* III, 134, 5-6 ou IV, 283, 2). Cela dit, la cohérence générale engage à rapporter la même entité au suffixe féminin, en l'occurrence, le temple *Ḥt-nhm* dont il est fait mention dans la première colonne.

Le rédacteur a voulu décrire une atmosphère parfaite, sereine, *resplendissante* (*ṯḥn*), sans menace aucune. Le signe vertical qui ressemble à *ḥtś* ou *ḫkr* me semble une erreur pour *šn* . Dans ce type de texte, le mot *šnw : impureté, tourmente* (*Wb* IV, 495) est fréquemment employé, mais je lui préfère le mot *šnʿ* (*orage, nuage*, *Wb* IV, 507), en m'appuyant notamment sur un contexte proche du nôtre qui donne *ḥr r šnʿ* (*Porte de Mout*, pl. XI, n° 11, 22); ce mot, *šnw/šnʿ*, forme une antithèse avec *ṯḥn*, comme un ciel resplendissant avec un ciel d'orage, ce que pourrait traduire cette phrase. On ne peut, enfin, exclure le sens *préparé, prêt à*, du verbe *ḥr* et que, ainsi, le rédacteur ait voulu écrire *préparé pour la fête !*

[f] Ce passage d'interprétation délicate évoque les notions de calme et de sérénité. Il est certain qu'il y a un jeu de mots entre le verbe *gr : être silencieux* et le substantif *grw* qui désigne les gens silencieux et plus généralement *les sages* (la discrétion est une vertu particulièrement louée). La lecture des signes gravés à la jonction des deux pierres n'est pas assurée : le premier paraît représenter les deux oisillons dans leur nid, le dernier, la corde de halage. Parmi les valeurs attestées du premier signe (*sš, rḫty*, voire *mḥ*), la seule qui fournisse un sens cohérent est *sš*; le verbe *sš / sn* signifiant *avancer, passer* conviendrait au mouvement de la barque (voir le substantif *sš*, appliqué au déplacement de la barque, *Wb* III, 483, 5). Le dernier signe évoque un mot encore mal connu, *sš*, la corde de halage (*AnLex* 78.318/319); on ne peut supposer une forme verbale de ce mot dont le sens serait proche du verbe *mni*, couramment employé pour la description des barques sacrées amarrées au canal (*Wb* II, 73-74).

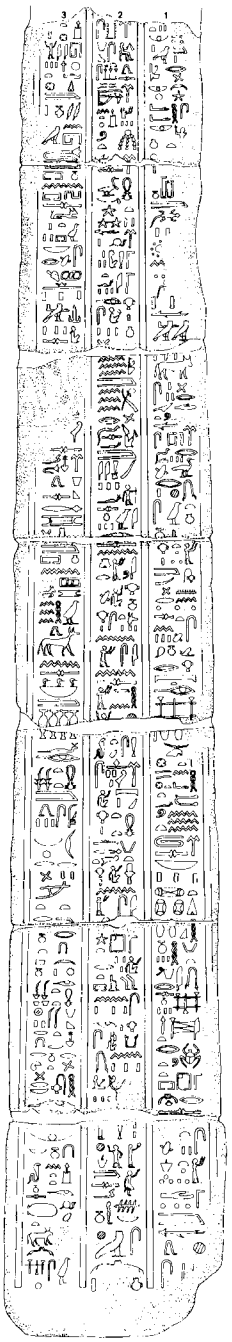
[g] Comparer avec *Edfou* IV, 19, 6 : *nwḥ m irp, śgnn m ti-špś*; le déterminatif de l'onguent est fautif (une cassolette d'encens au lieu du vase à onguent).

* * *

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TEXTE N° IV (Pl. XVIII)

FAÇADE OUEST : Montant nord.



1- [*Šf-bdt*] *gś mḏ r*/30 *n ibd śḥʿy ḥbt tn* [...]
ḥt-nṯr tn m ʿšꜣ [...] *wpš* [*bs*]*n* [...] *ḫr-m-dì*
śmꜣw wrw śd·tw ḫr-m-hꜣw·ś,
rꜣw ḏdꜣw n rḫ ṯnw·śn,
ʿntyw ḥr śḏt m-ʿb mnwr, śṯy·śn pḥ·n·f ḥrt,
irt-Ḥr m Šfyt ḥnʿ ʾImt ṯtf·tw m ḳꜣb·ś nbw,
tw ḫnḳt šdḥ n ḏr·śn, ʿꜣbt ʿꜣt m-rwty ḥt-nṯr r ꜣw·ś,
śṯy ʿntyw śnṯr idt-nṯr m-ḫt [*kꜣ*]·*ś*

2- *m inb·ś špś.*
ʿḳ·ś hꜣyt·ś m ʿḏ wḏꜣ,
pśḏt ʾIwnt wbn·tw m-ḫt·ś mi bꜣktyw m-ḫt Rʿ.
Ḥmw-nṯr, itw-nṯr ḥr ir iryt·śn, twr m ʿbw wr,
nśwt ḏś·f m-ʿb šnwt·f, iw·śn ir·śn iꜣw gr,
ḥr-ib (*sic*) *ḫr ḥꜣt·ś ḥr niś n·ś ḥknw,*
[*ḫntš* (?)] *Ḥmt·Ś m mḏꜣwt·ś,*
ḥry-idb mitt ḥr šd mḏꜣt ʿꜣt, ḫrp ḥr niś [...],
wnwtyw ḥt-nṯr r rdwy śt·śn ḥr ir kꜣt·śn n [...],
iꜣwtywt [...] *ḥmt* (?), *nhm, ḥśy,*
ḫb m śm nb n śḫm(*ḫ*) *ib.*

3- *ʾIwnt m hy, imyw ʾIꜣt-di m nḏm-ib,*
nhm m-ḫnw mrt·ś,
iwywt·ś nb ḫr ršwt,
ḏꜣmw·ś [... ... ...] *m nfr ...* (?).
ʿḳ·ś ʿꜣ mrwt m-ḫnw š iwḥ, sꜣb·n·ś sš m-ḫnt·f.
ʾIr mitt nn m šmśw, ibd r/2 *r*/30 *mitt,*
gś r/[3] *r*/10 *nt ibd pn ir mitt nn ʿḳꜣ sp śn-nw*
nfrt r/10 *r*/30 *nt rkḥ-wr,*
ir[·*tw*] *ḫb*(*w*) *mḏ n Nb*(*t*) *ʾIwnt,*
ir n·ś sꜣ Rʿ ( ) [*ṯnw*] *rnpt n wś.*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1- [*En* chefbedet (= *tybi*)], *le 26 du mois* [a], *célébrer cette fête,* [...] *ce temple avec de nombreux* [...], *inonder de* [*natron*] [...] *au milieu, les grands bœufs de sacrifice abattus devant elle* [b], *les oies grasses dont on ne connaît pas la quantité, la myrrhe sur la flamme ainsi que l'encens — leur fumet atteint le ciel! L'œil d'Horus* (= *le vin*) *de* Chefyt [c] *et de* Nebecheh *se répand tout autour d'elle; pains, bière et vin doux sans limite; la Grande Offrande* (*a lieu*) *autour de tout le temple; l'odeur de la myrrhe, de l'encens et du parfum divin* (*se répand*) *derrière son* [ka] 2- *dans son enceinte vénérable.*

Elle entre dans sa chapelle, saine et sauve [d]*; les dieux de* Iounet *apparaissent derrière elle comme les décans derrière Rê; les prophètes et les pères divins accomplissent leur tâche, purifiés par une grande lustration; le roi en personne et son entourage, ils font des acclamations; le prêtre-lecteur* [e]*, devant elle, récite des prières pour elle; Sa Majesté* [*se réjouit* (?)] (*de la lecture de*) *ses livres, le responsable de l'attribution des offrandes, pareillement, lit tout haut le « grand livre », l'administrateur récite* [....], *les prêtres* [f]*, à leur place, font leur travail sans* [*cesse* (?)] [g]*, le personnel féminin* [h] [...], [...] *jouent du tambourin, font de la musique et dansent dans toute action de réjouissance* [i].

3- Iounet *est en joie, ceux qui sont dans* Iat-di (=Dendera) *sont dans la liesse, la réjouissance est dans sa demeure et toutes ses chapelles sont pleines de joie, ses jeunes gens* [... ... ...] *à la perfection; elle pénètre dans* (*la barque dont le nom est*) Aâmerout *sur le lac* (*dont le nom est*) « *l'humide* »*; elle s'y promène. Faire de même en continuant,* (*en tout*) *16* (*jours*) *semblables. Le 28 de ce mois, faire de même très exactement* [j] *jusqu'au quatrième jour de* rekeh-our (= *mechir*) *: ce qui fait dix fêtes pour la Maîtresse de* Iounet, *qu'a célébrées pour elle* ( ) *le fils de* [*chaque*] *année sans fin.*

[a] La date se lit : 15 j. + 10 j. + 1/30[e] du mois = 26; la « croix » se lit *m'b3* et la graphie hiéroglyphique provient de la graphie démotique du chiffre 30. (Cette valeur peut ainsi être ajoutée à l'article de C. de Wit, « À propos des noms de nombre dans les textes d'Edfou », *CdE* XXXVII/74, 1962, p. 272 et 281.).

[b] *Ḫr-m-h3w* est une préposition composée du même type que *ḫr-m-di*; elle signifie manifestement *devant*.

[c] *Chefyt* : ce terroir vinicole est très probablement situé dans l'oasis de Khargeh (voir J. Osing, « Die ägyptischen Namen für Charga und Dachla », *Mélanges G. Mokhtar* II, 1985, p. 190-193).

[d] Pour la graphie de *'ḏ*, souvent originale, voir *Dend.* VII, 146, 16, ou *Mam. Dend.*, 132, 6.

[e] Dans la description de la fête du Nouvel An, consignée sur les parois des escaliers, on trouve régulièrement le prêtre ritualiste dans la formule suivante : *ḫry-ḥb ḫr ḥ3t-ś ḥr niś ḥknw* (*Dend.* VII, 169, 8; VIII, 81, 9; 115, 3); on peut donc se demander si *ḥr-ib* n'est pas une erreur pour le mot *ḫry-ḥb*.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[f] Cette catégorie du clergé, les *prêtres* (*dans leur service*) *du temple*, (*Wb* I, 317, 8, et Fr. Daumas, *Les moyens d'expression du grec et de l'égyptien comparés dans les décrets de Canope et de Memphis*, 1952, p. 186) se retrouve dans une énumération semblable sur un des bandeaux de frise (paroi ext. ouest du naos = J. Dümichen, *Baugeschichte*, pl. XVII) : *ḥmw-nṯr ḥr ḏśr ḏt·ś, ḫry-ḥb ḥr niś n·ś ḥknw, wnwtyw ḥt-nṯr <r> rdwy śt·śn ḥr wnwt·śn nbw.*

[g] Le cadrat n'a pas été gravé; on y attendrait une expression du type *sans cesse* (*n*[*ỉ*3*b*]).

[h] Ce descriptif des cérémonies cite auparavant les protagonistes suivants : *ḥmw-nṯr, ỉtw-nṯr, twr, nśwt m-ʿb šnwt·f, ḫry-ḥb* (?); ce dernier terme, *ỉ*3*wtywt*, semble être déterminé par une femme : s'agit-il d'un clergé féminin? Dans le récit des fêtes du Nouvel An, on ne trouve pas de mention des *ḥry-ỉdb, ḫrp, ỉ*3*wtyw*. Notons que le fonctionnaire *ỉ*3*wty* est recensé parmi le personnel du temple (*Dend.* VIII, 131, 3).

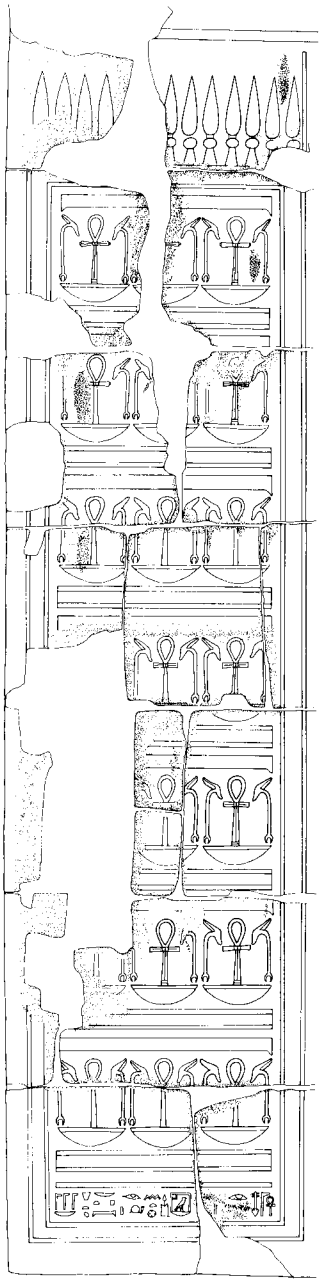
[i] Voir une phrase parallèle *m śm nb n śḫm(ḥ) ỉb : Mam. Dend.*, 68, 11; l'expression *śḫm(ḥ) ỉb* est peu fréquente dans les textes ptolémaïques (*Mam. Dend.*, 25, 5 et *Mam. Edfou*, 184, 19); elle est héritée de formules anciennes décrivant les plaisirs ressentis au cours des parties de campagne ou de chasse (*Wb* IV, 120, 17-18, et 252-253; Cl. Vandersleyen, *Les guerres d'Amosis*, 1971, p. 124 et n. 6, et W. Guglielmi, « Die Feldgöttin *Śḫt* », *WeltOr* VII, 1974, p. 207 et 216-217).

[j] Le terme *ʿḳ*3 est renforcé par l'intensif *sp śn-nw* (voir à ce sujet Fr. Daumas, « Quelques aspects de l'expression du distributif, de l'itératif et de l'intensif en égyptien », *OLP* 6/7, 1976, p. 116-123).

* * *

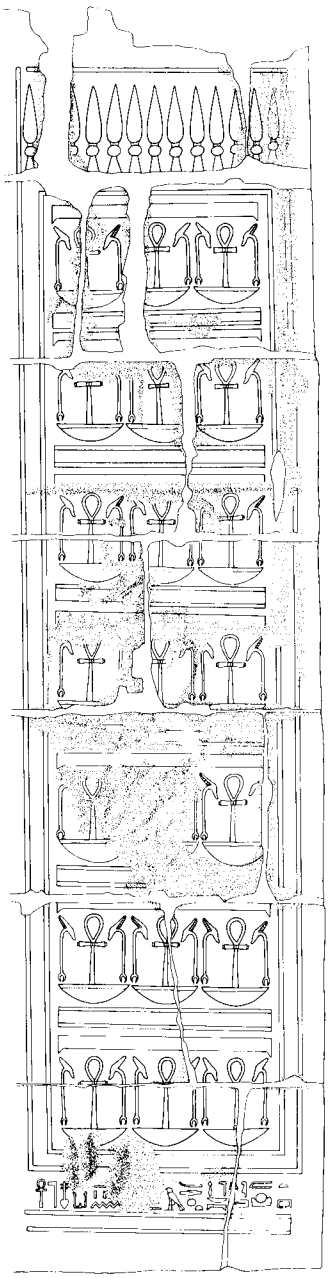
BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

EMBRASURE SUD.



Que vive le dieu bon, qui fait [... ...], ⟨*aimé*⟩ *d'Hathor maîtresse de* Iounet, *l'œil de Rê maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux.*

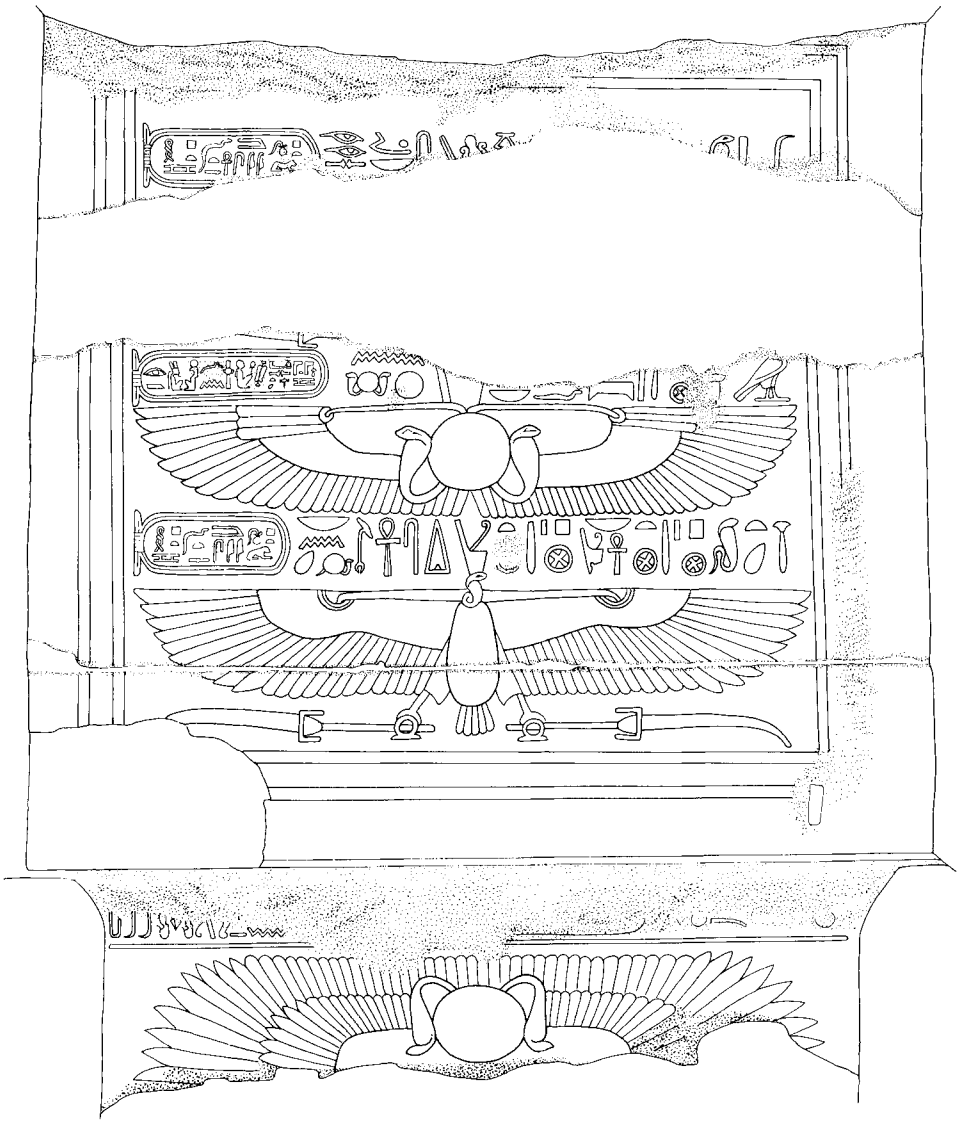
EMBRASURE NORD.



Que vive le dieu bon, qui [*donne*] *les provendes* [... ...], <*aimé*> *d'Horus d'Edfou, le grand dieu maître du ciel, dont le plumage est bigarré, qui sort de l'horizon.*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PLAFOND.



Nekhbet [... ...], *elle donne tout ce qui est vu* [*par*] *ses yeux* [*au fils de Rê*] (*Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah*].

Horus d'Edfou, le grand dieu, maître du ciel, [... ...] *au Roi de Haute et Basse-Égypte* (*l'héritier du dieu Évergète et de la déesse Philométor Soteira, l'élu de Ptah, qui rend la justice de Rê, l'image* (*vivante*) *d'Amon*].

Ouadjyt de Bouto, maîtresse de vie dans Bouto, elle donne toute vie et force au fils de Rê (*Ptolémée,* ⟨*vivant*⟩ *éternellement, aimé de Ptah*].

* * *

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

INDEX

DIVINITÉS

Voir aussi la liste des dieux qui participent à l'escorte divine dans les tableaux n^os^ 13 et 14.

HARSOMTOUS

bꜣ ʿnḫ : n° 24, 11
nb Ḥꜣdi : n° 10,5
nb Ḥꜣdi ḥry-ib ʾIwnt : n° 16,9-10; n° 17,8; n° 22,4; n° 24,10
nṯr ir nṯrw, śḫm wśr ir śḫm : n° 22,7
nṯr ʿꜣ ḫnt Ḥt-wʿb : n° 16,11
nṯr nṯry ḫpr m ḫꜣt : n° 22,5
nṯr špś ḳmꜣ wnnt, ir smw, ḳmꜣ rnpwt, ḫpr ḫt nb(t) ḫft wḏt·f : n° 22,7
Rʿ Ḥr ḫnt Ḥt-Smꜣ tꜣwy : n° 22,3
ḥr-ib ʾIwnt : n° 20,9
sꜣ-tꜣ wbn m nḫb : n° 24,11
sꜣ-tꜣ wr pr m nḫb : n° 16,10
śḫm wr m ʾIwnt : n° 22,3
kꜣ šwty, śpd ḫnty : n° 18,8
ṯmꜣ-ʿ hrw dmḏ (couper la gerbe d'orge) : n° 10,5

HATHOR

ꜣht mś Rʿ (lait) : n° 17,3
ꜣḫt ḫnwt nbwt (lait) : n° 17,6
irt Nb r ḏr : n° 24,2
irt Rʿ, nbt Pwnt (vase contenant de la myrrhe) : n° 7,2
iḫt iḳrt (lait) : n° 17,7
ityt wrt nbt śššty (collier-*menat* et sistres) : n° 18,6
ʿn ḥr [*śḫb*] *mnḏty* (miroirs) : n° 8,5
ʿnt m-ḫnt Pr-ʿnt (lotus) : n° 16,7
Wꜣdyt ḫnwt nṯrw : n° I,2
wrt r nṯrw : n° 17,7
wśrt : n° 2,2; n° 4,1; n° 11,3; n° 15,1; n° II,2
wśrt m ʾIwnt : n° 20,7
wśrt r nṯrw : n° 15,7
Nbt ʾIwnt : n° 2,1; n° 5,7; n° 11,1; n° II,2; n° III,2; n° IV,3
nbt mnit m [...] (collier-*menat* et sistres) : n° 18,7
nbt nṯrw : n° 3,2
nbt šbt (offr. du symbole-*chebet*) : n° 5,1
nbt Tꜣ-rr (collier-*menat* et sistres) : n° 18,7
nbty rḫyt m śt [...] : n° 4,3

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nbt nb(t) 'Iwnt : n° 11,1
r'yt m T3-n-'Itm, ṯḥn ḥr, bnr mrwt (lotus) : n° 15,7
r'yt ḥnwt mnit (collier-*menat*) : n° 18,6
r'yt ḥnwt t3wy (campagne) : n° 4,4
ḥrt-tp m tp ir·sy : n° 3,6
Ḥt-ḥr nbt 'Iwnt, Śḫmt, irt R' (offr. du symbole-*chebet*) : n° 5,4
Ḥt-ḥr nbt 'Iwnt, ḥnwt nṯrwt : n° 16,8
Ḥt-ḥr nbt 'Iwnt, ḥnwt T3-mḥ (lotus) : n° 15,6
Ḥt-ḥr nbt 'Iwnt, irt R', nbt nwḥ ḫnt Śt-tḫ-n-Ḥr-3ḫty (vase-*menou*) : n° 24,6
Ḥt-ḥr nbt 'Iwnt, irt R', nbt pt : n° 3,7
Ḥt-ḥr nbt 'Iwnt, irt R', nbt pt, ḥnwt nṯrw nbw : n° 3,3-5; n° II,2
Ḥt-ḥr nbt 'Iwnt, irt R', nbt pt, ḥnwt nṯrw nbw, wr mrwt, ḥnwt ḥmwt : n° II,2
Ḥt-ḥr nbt 'Iwnt, irt R', nbt pt, nfr ḥr, bnr mrwt (miroirs) : n° 8,3
Ḥt-ḥr nbt 'Iwnt, irt R', [...] : n° 20,4
Ḥt-ḥr nbt 'Iwnt, M3't m ḫ3t wi3 (massacre d'Apophis) : n° 21,8-9
Ḥt-ḥr nbt 'Iwnt, M3't s3t R' špśt mnḫt m Ḥt-'Iḫy (maât) : n° 23,5
Ḥt-ḥr nbt 'Iwnt, nbt ḥw kś śḫt r mr·ś (rameaux fleuris) : n° 22,9
Ḥt-ḥr nbt 'Iwnt, nbt š3, ḥḳ3t t3wy, nbt rnpwt, ḥnwt ḥrrt (lotus) : n° 16,4-5
Ḥt-ḥr nbt 'Iwnt, [...] : n° 6,4; n° 18,3; n° 19,3
Ḥt-ḥr wrt nbt 'Iwnt, nbt pt, ḥnwt nṯrw nbw, irt R' : n° I,2
Ḥt-ḥr wrt nbt T3-rr, nbty rḫyt, ḥnwt t3wy (lotus) : n° 15,3
ḥwnt [...] (miroirs) : n° 8,5
ḥwnt nfrt, śḥb mnḏty, ḫśbd tp, bnr mrwt (fards) : n° 19,7
ḥnwt wrt m r3-ḫ3wt (lotus) : n° 16,7
ḥnskt ḥnwt ḥnskwt (myrrhe) : n° 20,7
ḥḳ3t ḫnt t3wy nṯrw (myrrhe) : n° 20,8
ḫbyt m ww n Ḫbyt (lotus) : n° 15,6
ḫnmt ḫnm it·ś (fards) : n° 19,7
špśt : n° 5,6
špśt w't : n° 15,6
špśt wśrt (3e reg.) : n° 8,6; n° 19,7; n° 20,8
špśt wśrt ḫnt 'bwy it·ś : n° 23,2
špśt ḫnt śḫt Śḫmt, ḥnwt m śḫt Śrḳt, ḥḳ3t wrt m š3 n B3śtt (lotus) : n° 16,8

HORUS D'EDFOU

3ḫty : n° 9,4
bḥdty, nb pt, ś3b šwt : n° 21,2,3
bḥdty, nṯr '3, nb pt : n° 9,3
bḥdty, [nṯr '3, nb pt], wbn m nnw r pt : n° 17,8
bḥdty, [nṯr '3, nb pt], ś3b šwt : n° 19,8
bḥdty, nṯr '3, nb pt, šnbty ḥtp ḥr m3't : n° 23,9
R' ḫnt Śt mr ib·f : n° 21,2
R' m wi3, Ḥr i3by : n° 21,6
k3 šwty, śpd ḥnty : n° 19,8

HORUS DE MESEN

nṯr '3, nb pt, bik-n-nbwt ḥry wṯśt·f : n° 15,8-9

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

IHY

'Iḥy nnw et 'Iḥy w'b : n° II,2
wr s3 Ḥt-ḥr : n° 23,4; n° 24,4
s3 Wśrt : n° 2,2

RÊ

Ḥr sm3 t3wy : n° II,2

ÉPITHÈTES ROYALES

I. Filiations divines

iw' W3ḏyt (rameaux fleuris) : n° 22,8
mw nṯri [...] (campagne) : n° 3,2
s3 nww [= Min] (fards) : n° 19,2
św m ity : n° 6,2
św mi 'Inpw ḥw mnmnt (lait) : n° 17,2, n. b
św mi 'Iḥy (sistres) : n° 6,3
św mi Ḥr nb [...] (collier-*menat*) : n° 18,2
św mi Ḏḥwty (symbole-*chebet*) : n° 5,3
śfy špś wbn m nḫb [= Harsomtous] (lotus) : n° 16,3
śnw n 'Iḥy (sistres) : n° 6,2
śn-nw n ḥry-idb [= Chou] (rameaux fleuris) : n° 22,8
sšm-'nḫ n Rp' nṯrw [= Geb] (campagne) : n° 3,1, n. a
śty n Św3ḏ b3 [= Chou] (campagne) : n° 3,2, n. b

II. Épithètes qualificatives

in nṯr [*ḥr-ib š·f*] *r śḫ' nṯrwt* (lotus) : n° 15,2
ir w iḳr m śḫt (couper la gerbe d'orge) : n° 10,1, n. b
ity : n° 5,3
ity ḥry-ib Pwnt (myrrhe) : n° 20,2
'š3 3wš (myrrhe) : n° 20,2
wny ḏw ḥr ḥr n ḥnwt [*nṯrwt*] (miroirs) : n° 8,2
biti (massacre d'Apophis) : n° 21,7
pḫr sš (lotus) : n° 15,2
mḥ-ib mnḫ n ḥ3yty (miroirs) : n° 8,1
nb w3ḏw3ḏ (lotus) : n° 16,3
nb m'b3 (massacre de la tortue) : n° 9,1
nb n mnw ḥr šm3w (lotus) : n° 15,2
nb ḫntš (lotus) : n° 15,2
nb śḫt (campagne) : n° 3,2
nb ḳmyt (myrrhe) : n° 20,2
ḥḳ3 Wdn (myrrhe) : n° 20,2
[*ś*]*wśḫ t3š n Nbt nṯrw* (campagne) : n° 3,2
k3wt itn (miroirs) : n° 8,2
ṯ3-' (massacre d'Apophis) : n° 21,7

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TOPONYMES

I. Temple ou ville de Dendera

'I3t-di : n° IV,3
'Iwnt : *passim*
Wḥm-ḫpr : n° I,2; n° III,1
Pr-'nt : n° 16,7; n° II,2
Pr-nfr-ḥr : n° II,2
Pr-rpyt : n° II,2
Ḥt-'Iḥy : n° 23,7
Ḥt-w'b : n° 6,2; n° 16,9
Ḥt-mnit : n° I,3
Ḥt-nhm : n° III,1
Ḥt-Sm3 t3wy : n° 22,3
Ḥt-śḥm : n° 1,4
Ḫ3di : voir Harsomtous
Śt-3wt-ib : n° II,2; n° III,1
Śt-tḫ-n-Ḥr-3ḫty : n° 24,7-8
T3-n-'Itm : n° 15,7
T3-rr : n° 15,3; n° 18,7; n° I,2; n° III,1

II. Divers

'Imt : n° IV,1
Wdn : n° 20,3
Pwnt : n° 7,2; n° 20,1 et 3
Mśn : n° 15,8
Hh : n° 7,2 n. e
Ḫbyt : n° 15,6
Ḫt : n° 20,11
Šfyt : n° IV,1
Knśt : n° 20,4 et 10
T3-bh : n° 5,2, n. b
T3-mḫ : n° 15,6
T3-nṯr : n° 20,4; n° III,2
Ḏw n 'm : n° 7,1 n. b

VOCABULAIRE

À l'exception des termes inclus dans les épithètes divines ou les titulatures royales.

3

3wt = longueur : n° II,2
3w (r) = tous, complètement : n° II,3; n° IV,1
3w-ib = se réjouir : n° 18,6
3wt-ib = joie : n° 1,2
3wš = parfum : n° 20,3

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ꜣbḫ m ʿb = se joindre : n° III,1
ꜣpdw = oiseaux : n° 22,2
ꜣh = souffrance : n° 18,5
ꜣht = vache : n° 17,4
ꜣhm = myrrhe : n° 20,8
ꜣḫt = horizon : n° I,3; n° III,2
ꜣḫt Rʿ = horizon de Rê : n° III,2
ꜣsḫ it = couper la gerbe d'orge : n° 10,2, n. a et c

ʾI

iꜣw (*ir*) = rendre hommage, faire des acclamations : n° I,3; n° IV,2
iꜣw (*m*) = (en) adoration : n° 2,6
iꜣwtywt = personnel féminin : n° IV,2, n. h
ii = venir : n° 2,7; n° 21,2; n° 22,3; n° 23,2; n° 24,2; n° III,2,3
iʿn = singe : n° 5,6
iw = venue : n° 5,3
iwywt = chapelles : n° IV,3
iwꜣw = bœufs : n° III,1
ib = cœur : n° 12,3,5; n° 16,2,7; n° III,3
imyw ʾIꜣt-di = ceux qui sont dans Dendera : n° IV,3
imyw Tꜣ-rr = ceux qui sont dans Dendera : n° I,2
imꜣw n tḫ = baraque à vin : n° III,1, n. b
in = apporter : n° 7,2; n° 15,2; n° 22,3; n° 24,2
inb = enceinte : n° IV,2
inr ḥḏ nfr rwḏ = grès : n° I,2
irt = œil : n° 19,2
irt·f nt ḏt·f = son propre œil (= Hathor) : n° 13,1 et n° 14,1
irt Ḥr = œil d'Horus : n° 20,6
irt-Ḥr = vin : n° IV,1
ir = faire : n° I,3; n° III,3
ir = célébrer : n° IV,3
ir = faire (un monument) : n° I,1; n° II,1
ir mitt nn = faire de même : n° IV,3
ir w iḳr = travailleur du sol excellent : n° 10,1, n. b
iryt (*ir*) = (accomplir) une tâche : n° IV,2
irw (*m*) = ainsi qu'il convient : n° II,1; n° III,3
ir-wḥmwy = ciel : n° 9,2, n. b
ir wḏꜣ = sauf (erreur pour *ʿḏ wḏꜣ*) : n° 18,6
irp = vin : n° III,2,3
iḫt = vache : n° 17,7
iḫy = jouer du sistre : n° 24,4
iḫy (*ir*) = jouer du sistre : n° 6,2
iḫyw (*ir*) = jour des deux sistres : n° 12,4
iḫt nb(*t*) = toutes choses : n° 22,7
iḫt nb(*t*) *ḏwt* = toutes choses mauvaises : n° 11,2
iḫt ib = objet de désir du cœur : n° 23,4
iḫt-ntr (*ir*) = (accomplir) le rituel divin : n° III,3
ist = équipage : n° I,3
iś = certes : n° 2,6

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

išw ḫr·f m ʿnḫ ḏd wꜣś = récompense à lui (= le roi) par la vie, la stabilité et la force : n° II,3
išw ḫr·f m ʿnḫ ḏd wꜣś ḥfn m rnpwt ḏt = récompense à lui (= le roi) par la vie, la stabilité, la force et une infinité d'années pour l'éternité : n° I,3
išk = à savoir : n° 5,4
išk = et : n° III,2
it = père : n° 1,6; n° 19,7; n° 21,8; n° 23,2
itw-nṯr = pères divins : n° IV,2
it = orge : n° 10,2, n. a et c
itn = disque solaire : n° 5,4; n° 8,2
itrt (*m*) = autour : n° 2,2; n° II,2
idt = effluve : n° 20,8
idt-nṯr = parfum divin : n° IV,1

c

ʿ = bras : n° 11,3; n° 23,3
ʿw·y = bras : n° 7,1
ʿmḥtt = côté nord : n° I,2; n° II,2
ʿꜣ *mrwt* = nom de la barque sacrée : n° 13,1,18 et n° 14,1,18; n° IV,3
ʿꜣbt = grande offrande : n° IV,1
ʿwt n ḫꜣśt = bétail des plateaux désertiques : n° III,2
ʿb (*m*) = ainsi que, et : n° IV,1; n° IV,2
ʿb nb ḏw = toute impureté maléfique : n° III,1
ʿbw wr = grande lustration : n° IV,2
ʿnḫ-wꜣś = lait : n° 17,1
ʿntyw = myrrhe : n° 20,1, n. a; n° III,2; n° IV,1
ʿntyw nḫb = myrrhe parfumée au lotus : n° 7,1, n. d
ʿḥʿ = se lever : n° 12,2
ʿḥʿyt = sixième heure du jour : n° III,3
ʿšꜣ = nombreux, riche en : n° 7,1; n° 20,3; n° III,2; n° IV,1
ʿḳ = entrer, pénétrer : n° I,2; n° II,2; n° III,3; n° IV,2,3
ʿḳꜣ = droit : n° 12,3
ʿḳꜣ sp śn-nw = très exactement : n° IV,3, n. j
ʿḳꜣ (*m*) = à proximité de, devant : n° I,2; n° III,2
ʿr r = monter vers : n° III,2
ʿrḳy ibd = dernier jour du mois : n° III,3
ʿḏ wḏꜣ = saine et sauve : n° 18,6; n° IV,2

W

wꜣwt = chemins : n° 22,3
wꜣḫ = se réjouir : n° 15,7
wꜣḏ n ʿnḫ = sceptre de vie : n° 15,6
wꜣḏ = plante verte : n° 22,3
wꜣḏw = fard vert : n° 19,2, n. b
wꜣḏwꜣḏw = plantes vertes : n° 16,3
wiꜣ = barque : n° 2,6; n° 5,3; n° 9,2; n° 13,1,18 et n° 14,1,18; n° III,3
wiꜣ n nb = barque d'or : n° 2,1
wiꜣwy = les deux barques : n° I,3; n° II,3
wʿb r = purifié de : n° III,1

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ww n Ḥbyt = campagne de Khemmis : n° 15,6
wbꜣ ḫnt = ouvert sur le devant : n° II,2
wbn = apparaître, briller : n° 16,3,6; n° 17,7; n° IV,2
wpš = inonder : n° IV,1
wnnt (*ḳmꜣ*) = créer tout ce qui est : n° 22,7
wn-ḫn = réjouir : n° 12,1
wny ḫr = éloigner : n° 8,2, n. a
wnwtyw ḥt-nṯr = prêtres (dans leur service) du temple : n° IV,2, n. f
wnmy (*ḫr*) = à la droite : n° II,2
wnḫ = revêtu : n° III,1
wnḏw = animaux de sacrifice : n° III,1
wrh = danser : n° II,3
wḥm = renouveler : n° 23,2
wḥm šn = se renouveler : n° III,1
wś (*n*) = (sans) fin : n° IV,3
wśr = rendre puissant : n° 5,4; n° 17,1
wśḫ = largeur : n° II,2
wṯs ḥꜣt = dresser le front : n° 5,6 n. f
wṯst·f (*ḫry*) = qui repose sur son support (= Horus) : n° 15,9
wdn = faire offrande : n° 24,3
wḏt = ordre : n° 22,7
wḏꜣ = pureté : n° 2,7
wḏꜣt = œil-*oudjat* : n° 19,1
wḏꜣty = les deux yeux : n° 19,5

B

bꜣ = le *ba* : n° 2,4
bꜣw = puissance : n° II,3
bꜣw nṯrw = les *ba* des dieux : n° III,2
bꜣḥ (*m*) = en face de : n° I,3
bꜣḥ (*ḏr*) = (depuis) l'éternité : n° 1,1
bꜣktyw m-ḫt Rʿ = les décans derrière Rê : n° IV,2
biꜣ = lance en fer : n° 9,4
biꜣwt = merveilles : n° 7,2
bʿḥ = inonder : n° 17,6
bwt = détester : n° 11,2; n° 12,2, n. b
bs = provenir : n° III,2
bsn = natron : n° IV,1

P

pt = ciel : n° III,2,3
pꜣḳwt ʿnw = belles toiles fines : n° III,1
pfy whi sp·f = ce vil (= Seth) : n° 18,6
pr = maison : n° III,3
pr = sortir, issu de : n° 2,4; n° 16,12; n° 19,1; n° 20,1,11
pḥ = atteindre : n° I,3; n° IV,1
pḫꜣ = sincère : n° 12,1
pḫr = occuper : n° III,1

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pḫr = se répandre : n° 20,8
pḫr = circuler : n° 13,1 et n° 14,1
pḫr sš = parcourir le marécage : n° 15,2
pḫr (*m*) = autour : n° I,2
pśḏ = briller, éclairer, irradier : n° 2,1; n° 16,6; n° 21,6; n° II,3
pśḏ = théophanie : n° I,2
pśḏt = suite, cour divine : n° I,2; n° III,3
pśḏt 'Iwnt = les dieux de Dendera : n° IV,2
p(t)r = voir : n° II,3; n° III,2

M

m = dans, avec, etc. : *passim*
m-m = dans : n° I,2
m33 = voir : n° 2,5; n° 15,7; n° 18,7; n° III,2; n° III,3
m3't = maât : n° 23,1,2
m3't (*ir*) = (rendre) la justice : n° 11,5
m3'w = vent : n° 21,6
m3'w nfr = bon vent : n° 9,2
m3nw = l'occident : n° 21,6
m3ht = chapelle : n° I,2; n° II,2
m3ḥ = couronne : n° III,2
m'b3 = lance : n° 9,1; n° 21,7
m'b3yt = cour : n° 2,6
mit = viens! : n° 17,1
mitt = pareillement : n° IV,2
mw = eau : n° 2,6; n° III,3
mwt = mère : n° 1,1; n° II,1
mḥnw = vases à lait : n° 17,6
mḥ = remplir : n° 19,1,2
mḥ-ib mnḫ = favori efficient : n° 8,1
mn = stable, ferme : n° 19,5; n° 21,7
mnw = vase-*menou* : n° 12,1, n. a; n° 24,1
mnw = monument : n° I,1; n° II,1
mnw ḫr šm3w = bassins remplis de plantes : n° 15,2, n. b
mnit = collier-*menat* : n° 18, n. a
mnwr = encens : n° IV,1
mnmnt = vaches : n° 17,2
mr = aimer : n° 17,2
mr = amour : n° 22,10
Mr sḫn = nom de la barque sacrée : n° 1; n° II,3; n° III,3
mrt = demeure : n° IV,3
ms = apporter : n° 22,3
msw = bouquet monté : n° 22,3
msw n š3 = rameaux fleuris de la campagne : n° 22,1
mtr (*r*) = adéquat : n° II,2
mtt = maât : n° 11,1
mṯn (*wn ḫr*) = (celui qui est sur) le chemin : n° 10,2
mdś = abattre : n° 2,5
mḏ3t '3t = le « grand livre » : n° IV,2
mḏ3wt = livres sacrés : n° 2,3; n° IV,2

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

N

niwtyw 'Iwnt = habitants de Dendera : n° II,2
niś = réciter : n° IV,2
niś ḫknw = réciter des prières : n° IV,2
nww = explorateur : n° 19,2, n. a
nwḥ = être ivre : n° III,3
nwḥ = ivresse : n° 24,7
nb/nbt = maître, maîtresse : *passim*
Nb mrwt = nom de la barque sacrée : n° 1,5; n° I,3; n° III,3
nb = tout, tous : *passim*
nb = or : n° 2,6
nbt = vaches : n° 17,6
nfr (*r*) = appropriée : n° II,2
nfrt = corolle : n° 16,1
nfrw = merveilles : n° III,3
nfrt r = jusqu'à : n° IV,3
nmꜥ = mensonge : n° 11,2
nn = ce : n° 17,1
nn = sans : n° 12,3
nnw = eau primordiale : n° III,3
nhm = jouer du tambourin : n° II,3; n° IV,2
nhm = réjouissance : n° IV,3
nḫr r = ressembler à : n° II,3
nḥḥ r-ꜥ ḥḥ ḏt = éternité jusqu'à la fin de l'éternité : n° III,3
nḫb = lotus : n° 15,1, n. a; n° 16,3,6
nḫt = fort : n° 21,7
nśt = trône : n° 5,3
nśwt = roi : n° 17,6
nśwt ḏś·f = le roi lui-même : n° IV,2
nšnš = colère : n° 18,6
nty iw rn r = dont le nom est : n°s 13,18 et 14,18
nty ḫr tp itrw = fluvial : n°s 13,18 et 14,18
nṯr [*ḫry-ib š·f*] = le dieu[-au-milieu-de-sa-pièce-d'eau] : n° 15,2
nṯrw nṯrwt = dieux et déesses : n° 15,7; n° 18,7
nṯrwt = déesses : n° 12,1; n° 15,2
nṯrt = œil divin : n° 19,1
nḏm-ib = liesse : n° IV,3

R

rꜣ n śḳd = formule pour naviguer : n° 13,1 et n° 14,1
rꜣw ḏdꜣw = oies grasses : n° III,2; n° IV,1
rꜣ-ꜥ·wy (*m*) = activité : n° 17,7
rꜣ-wꜣt = voisinage : n° III,1
rꜣ-ḫꜣwt = orée des marécages : n° 16,7
rꜥ = soleil : n° 2,5
rꜥ nb = chaque jour : n° 21,3; n° II,2
rwty (*m*) = autour de : n° 13,1 et n° 14,1; n° IV,1
rwḏ = fertile : n° 15,10; n° 22,6
rmṯ = hommes : n° 2,3; n° 17,6

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

rn = nom : n° 5,7
rnpt ṯnw = chaque année : n° IV,3
rnpwt = années : n° 17,5
rnpwt = plantes fraîches : n° 16,2,5; n° 22,2,3,11; n° III,2
rnpwt (*ḳmȝ*) = (créer) les plantes fraîches : n° 22,7
rrm n nb = vase en or contenant de la myrrhe : n° 17, n. a
rḫ = connaître : n° III,2; n° IV,1
rš = joie : n° 1,3
ršwt = joie : n° IV,3
ršrš = joie : n° I,2
rk = moment : n° 5,3
rkḫ-wr = mechir : n° II,2; n° IV,3
rdi = faire que : n° III,3
rdi = donner : *passim*
rdwy śt (*r*) = (à) sa place : n° IV,2

H

hȝ = allégresse, liesse : n° I,3; n° II,2,3
hȝty = chapelle : n° IV,2
hȝyt : reliquaire : n° II,3
hȝw (*m*) = devant : n° II,3
hȝw ḥr (*r*) = devant : n° 22,3
hȝmw = volière : n° III,2
hy = joie : n° IV,3
hr = serein : n° III,3
hrw pn = ce jour : n° III,2,3
hrw pn nfr = (en) ce beau jour : n° III,1
hrw dmḏ = jour de combat : n° 10,5

Ḥ

ḥt = temple : n° I,2
ḥt-nṯr = temple : n° 22,3; n° II,2; n° IV,1
ḥȝ = derrière : n° 5,3
ḥȝy = lumière : n° 2,5
ḥȝyty = les deux astres : n° 8,1,2
ḥȝt (*ḥr*) = (au) devant : n° IV,2
ḥȝt (*mi ḥr*) = (comme au) début : n° III,3
ḥȝty = cœur : n° 12,3
ḥ'w = chairs : n° 18,10; n° 21,2,7
ḥ' = se réjouir : n° 20,2
ḥ'' = être réjoui : n° III,3
ḥw = nourriture : n° 22,10
ḥw mnmnt = conducteur du troupeau de vaches : n° 17,2, n. b
ḥb = fête : n° III,1,3; n° IV,1
ḥbw mḏ = dix fêtes : n° IV,3
ḥmwt = femmes : n° III,1
ḥmw-nṯr = prophètes : n° IV,2
ḥmt = majesté : n° 1,7
Ḥmt·Ś = Sa Majesté : n° 2,2,7; n° 12,2; n° I,2,3; n° III,3; n° IV,2

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ḥmt·T = Ta Majesté : n° 1,7; n° 17,1
ḥnʿ = avec, et : n° IV,1
ḥnwt = souveraine : n° II,2,3
ḥnskt = bouclée : n° 20,7, n. c
ḥnk = offrir : n° 4,1; n° 5,1; n° 11,1; n° 15,1; n° 16,1; n° 22,1; n° 23,1; n° 24,1
ḥnḳt = bière : n° III,2; n° IV,1
ḥr = visage : n° 8,2; n° 15,7; n° 18,7; n° 22,3
ḥr = sur : *passim*
ḥr = avec, et : n° II,2; III,2 et 3
ḥr + inf. : *passim*
ḥry-idb = responsable de l'attribution des offrandes : n° 22,8, n. a; n° IV,2
ḥry-[*tꜣ*] (?) = héritier : n° 11,2
ḥrt-tp = uræus : n° 19,2; n° 24,2
ḥrt = le ciel : n° I,3; n° IV,1
ḥrt ḥr itn = ciel portant le disque solaire : n° II,3
ḥr = épargner : n° 18,5
ḥr r = exempt de : n° III,2
ḥrrwt = fleurs : n° 15,5; n° 16,5
ḥḥ = multitude : n° III,2
ḥśy = faire de la musique : n° IV,2
ḥśy = musique : n° III,3
ḥśy(*w*) = musiciens : n° III,3
ḥknw = prières : n° IV,2
ḥtp (*m*) = être apaisé, être satisfait : n° 18,7
ḥtp = se réjouir : n° 16,7
ḥtp = être à l'arrêt, être placé : n° I,3; n° II,2
ḥtp = prendre place, reposer : n° 1,3; n° III,3
ḥtp (*m*) = paisible : n° III,3
ḥtpw = présents : n° 7,1
ḥtpw = fleurs : n° 16,7
ḥḏw nfr = lait parfait : n° 17,6
ḥḏw = substance brillante : n° 20,11

Ḫ

ḫꜣśt = plateau désertique : n° III,2
ḫʿ = apparaître : n° III,3
ḫʿ = apparition : n° II,2; n° III,2
ḫws = édifier : n° II,2
ḫb = danser : n° II,3; n° III,1; n° IV,2
ḫb = anéantir : n° 10,2
ḫp = avancer : n° 21,6
ḫpr = faire advenir : n° 22,7
ḫprw = image divine : n° II,3
ḫfʿ = saisir : n° 9,4
ḫft = quand : n° II,3
ḫft = selon : n° 22,7
ḫftyw = ennemis : n° 10,2,6; n° 21,6
ḫn = danser : n° I,3
ḫnm = fragrance : n° III,2

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ḫnt (*m*) = dans : n° 6,3; n° 9,2; n° I,4; n° II,2; n° IV,3
ḫntš = champs : n° 15,2
ḫntš = se réjouir : n° III,1
ḫntš = jubilation : n° II,3
ḫr = en compagnie de : n° 13,1 et n° 14,1
ḫr-m-di = au milieu : n° III,2; n° IV,1
ḫr-m-ḥ3w = devant : n° IV,1
ḫrw m3ʿw r = triomphant de : n° 21,6
ḫrp = administrateur : n° IV,2
ḫt bnr = fruits : n° III,2
ḫt (*m*) = derrière : n° 21,2; n° I,2; n° III,2; n° IV,1,2
ḫt (*m*) = lors : n° 10,4

Ḥ

ḥt = ventre : n° 12,3
ḥ3wt idḥw = lagunes : n° 16,7
ḥ'' = vase : n° 20,7
ḥnw (*m*) = dans : n° IV,3
ḥn (*ir*) = (accomplir) la navigation : n° III,2
ḥnmw (*iśk*) *m tm-ʿ3* = volatiles (provenant) du marais : n° III,2
ḥry-ḥb (écrit fautivement *ḥr-ib*) = prêtre-lecteur : n° IV,2, n. e
ḥś3yt = produit aromatique : n° 20,8
ḥkrw = insignes (du pouvoir) : n° III,3
ḥdb = massacrer : n° 10,2

S

s3 = protéger : n° 18,10
s3b sš = se promener : n° 16,7; n° IV,3
sb n śḏt = holocauste : n° III,1
sp śn-nw = sans cesse : n° 13,1 et n° 14,1
sfṯ = tuer : n° 9,2
sn r = semblable à : n° III,2, n. e
sḫ = frapper (le tambour) : n° II,3
sš = ouvert : n° I,2; n° II,2
sš = apaiser : n° 18,6
sš = marécage : n° 15,2
sš (?) = amarré : n° III,3, n. f

Ś

śt = place : n° 17,7; n° 19,5
śt-wrt = grand-siège : n° 1,6
ś3 = sol : n° 15,10
ś3 t3 = sol : n° 22,6
ś3 (*ḫr*) = après : n° 12,1
śʿm = boire : n° 12,2; n° 17,1
śʿnḫ = faire vivre : n° 17,7
śʿś3 = augmenter : n° 17,5
św = jour : n° II,2
św3w = alentours : n° III,1

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

śwꜣḏ = protéger : n° 15,6
św'b = purifier : n° 17,6
śwnf = construire (?) : n° I,2
śwnf = réjouir : n° 12,5
śwr = agrandir : n° 19,10
śwśḫ tꜣš = élargir les limites (du territoire) : n° 3,2
śbiw = ennemis : n° 10,6; n° 21,7,8
śpś = danser : n° II,3
śmw (*ir*) = (faire) les végétaux : n° 22,7
śm nb n śḫm(*ḫ*) *ib* = toute action de réjouissance : n° IV,2
śmꜣw wrw = grands bœufs de sacrifice : n° IV,1
śnś = prier : n° 2,3
śnk = opacité : n° 12,3
śnṯr = brûler de l'encens : n° III,2
śnṯr = encens : n° III,2; n° IV,1
śḫꜣwt = tambour : n° II,3
śḫ'y = rendre grâce : n° III,2
śḫ'y = célébrer : n° IV,1
śḫ''y = réjouir : n° 15,2
śḥtp = apaiser : n° 6,2; n° 11,1; n° 23,1,4
śḥtp ib = satisfaire le cœur : n° 22,3; n° 24,1
śḥtp wḏꜣt = apaiser l'œil-*oudjat* : n° 5,3
śḫmḫ ib = réjouissance : n° IV,2, n. i
śḫn = s'enrouler : n° 24,2
śḫr = faire tomber : n° 21,8
śḫt = campagne : n° 3,2; n° 4,1; n° 10,1; n° 22,10,11
śḫt Śrḳt = campagne de Serket : n° 16,8
śḫt Śḫmt = campagne de Sekhmet : n° 15,5; n° 16,8
śššt = sistres : n° 6,1
śššt (*ir*) = (jouer) du sistre : n° 11,4; n° 24,5
śk = affrontement : n° 10,4
śktt = barque solaire : n° 2,5
śḳd = naviguer : n° 13,1,18 et n° 14,1,18
śty = répandre : n° 10,2
śty = briller : n° 2,1
śtwt = rayons : n° 2,1
śty (*m*) = en face de : n° II,3
śtwt = apporter : n° 12,1
śṯy = odeur : n° 20,2
śṯḥn = éclairer : n° 22,3; n° IV,1
śḏ = abattu : n° IV,1
śḏt = flamme : n° IV,1
śḏm = entendre : n° III,3
śḏm mdw = écouter les paroles : n° I,2

Š

š = lac sacré : n° I,2; n° II,2
š iwḥ = « lac humide » (nom du lac sacré) : n° IV,3
šꜣ = campagne : n° 22,1
šꜣ = prairie : n° 16,4

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

š3 n b3štt = prairies de Bastet : n° 16,8, n. d
š3 = vin : n° 24,2
š3ˁ (mi) = (comme) il a été fixé : n° III,3
š3ˁ = préparer : n° 12,1
šbt = symbole-*chebet* : n° 5,1, n. a
špś = vénérable : n° IV,2
špśw = les nobles : n° III,1
špśwt = les nobles dames : n° III,1
šf-bdt = tybi : n° II,2; n° IV,1
šfyt = renommée : n° 7,1
šm3w = plantes : n° 15,2
šmśw = escorte : n° IV,3
šn n itn = orbe du soleil : n° 3,7
šni-t3 = plantes : n° 16,12
šnˁ (?) = ombre : n° III,2, n. e
šnwt = cour, entourage divin : n° 2,2; II,2; n° III,2; IV,2
šntyw = opposants : n° 10,2
šsp = recevoir : n° 11,3,5; n° 23,3
št3 = affliction : n° 12,2, n. b
štw = tortue : n° 2,5; n° 9,2
šd mḏ3t ˁ3t = lire tout haut le « grand livre » : n° IV,2
šd mḏ3wt = réciter les livres sacrés : n° 2,3
šd = nourrir : n° 17,6
šdḥ = vin doux : n° IV,1

Ḳ

ḳ3w = hauteur : n° II,2
ḳ3w (n pt) = haut (du ciel) : n° II,3
ḳ3b (m) = (à) l'intérieur : n° II,2
ḳ3b (m) = tout autour : n° IV,1
ḳfdn = être en adoration : n° 5,3, n. e
ḳmyt = gomme : n° 20,3,8
ḳn = fumée grasse : n° III,2
ḳr = nuage : n° 2,4

K

k3 = *ka* : n° 12,1; n° 18,7; n° 23,2
k3t = *ka* (de la déesse) : n° 5,3,6
k3t (ir) = (faire) le travail : n° IV,2
k3t mnḫt nt ḥḥ = travail excellent (conçu) pour l'éternité : n° I,2
k3wt itn = élever le disque solaire : n° 8,2
k3p = faire des fumigations : n° III,2
kś = se ployer : n° 22,10,11
kkw = nuit : n° 19,10

G

gbb = sol : n° 16,12
gmḥ = distinguer : n° III,2
gr = aussi : n° IV,2

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

gr = calme : n° III,3
grw = (équipage) silencieux : n° III,3, n. f
gś (*r*) = (à) côté : n° I,2; II,2
gśw-prw = sanctuaires : n° 17,6
gś-dp = protection : n° 2,2; n° 5,6

T

t = pain : n° IV,1
tȝ = pays : n° 16,6; n° 17,7; n° III,1
ti-špś = onguents : n° III,2,3
titi = piétiner : n° 10,6
twr = purifier : n° IV,2
twt r = semblable à : n° 2,5
tp = tête : n° 24,2
tp š = sur le lac sacré : n° I,3
tp-ḥśb (*r*) = convenable : n° II,2
tpy prt = tybi : n° I,2; n° III,1
tm-ʿgȝ = marais : n° III,2, n. d
tḥ = ibis : n° 5,6

Ṯ

ṯȝ-ʿ = bras viril : n° 21,7, n. c
ṯȝw = hommes : n° III,1
ṯbwty = sandales : n° 10,6
ṯmȝ-ʿ = héros : n° 10,5
ṯnw = nombre : n° III,2; n° IV,1
ṯḥn = illuminé, radieux : n° 18,7; n° III,2
ṯḥn = se réjouir : n° 16,2
ṯḥḥwt = exultation : n° II,3
ṯs = bancs de sable : n° 2,5; n° 21,6, n. b
ṯstyw (*m*) = (en) tas : n° 10,6
ṯtf = se répandre : n° IV,1

D

di = terme explétif : n° II,2
dwȝ = adorer : n° 5,3
dwn = présenter : n° 8,2
dbḥw = éléments de l'œil-*oudjat* : n° 19,1,2
dbdb = mettre en morceaux : n° 9,2
dḥn = chanter : n° II,3; n° III,1
dḥn(*w*) = chanteurs : n° III,3
dgȝ = vue : n° 19,10

Ḏ

ḏȝ = naviguer : n° 9,2, n. e
ḏȝ pt = traverser le ciel : n° 21,3
ḏȝ r = naviguer vers : n° 21,6
ḏȝmw = jeunes gens : n° II,3; n° III,1; n° IV,3

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ḏ'r = explorer : n° 20,10
ḏw = mal : n° 8,2
ḏfḏ pr m nfrt = pupille sortie de la corolle (= lotus) : n° 16,1
ḏnḏn (*m*) * abs. *Wb* = (en) face de : n° I,3, n. b
ḏrt = main : n° 18,2
ḏr (*n*) = en quantité illimitée : n° III,2; n° IV,1
ḏr = depuis : n° 1,3
ḏśr = honorer : n° III,1
ḏśr-śšt^3 = neuvième heure du jour : n° III,3
ḏśrt = bière : n° 12,5
ḏt = éternellement : n° III,3

* * *

II. NATURE ET FONCTION DE L'ÉDIFICE

II. 1 SITUATION TOPOGRAPHIQUE

Selon les textes (n^{os} I, 2 et II, 2), la chapelle est *à côté du lac sacré sur le côté nord de son* (= *de la déesse*) *temple.*

Or, l'édifice — tout comme le lac — est situé à *l'ouest,* et non au *nord,* du temple d'Hathor. On peut certes envisager que, sous Ptolémée VIII Évergète II, le temple d'Hathor « ancien » n'occupait pas exactement le même emplacement, mais la différence d'implantation ou d'orientation était sûrement infime, compte tenu de l'importance qu'accordent les prêtres à la fondation sacrée.

Il faut plutôt voir dans ces textes le reflet d'une particularité tentyrite : l'orientation « religieuse » ne correspond pas à l'orientation géographique réelle. Le Nil coule à la hauteur de Dendera de l'est vers l'ouest, et non du sud au nord : de ce fait, l'est devient le sud et, dans notre texte, le nord « religieux » correspond à l'ouest géographique [4]. On retrouve cette particularité dans les inscriptions pariétales alors que les textes d'Edfou qui décrivent des monuments de Dendera le font selon les données réelles [5].

4. C'est, encore de nos jours, une façon de penser typiquement locale qu'il faut respecter dans les indications données aux ouvriers de Dendera. La confusion s'est perpétuée chez les égyptologues qui continuent, par exemple, à parler des chapelles osiriennes du sud, au lieu des chapelles de l'est en suivant ainsi les auteurs anciens, comme J. Dümichen (Voir Fr. Daumas, *Dendara et le temple d'Hathor*, 1969, p. IX-X, et S. Cauville, « Une règle de la grammaire du temple », *BIFAO* 83, 1983, p. 53-54).

5. Ainsi, le vestibule C' (salle orientale ouvrant sur l'hypostyle) est placé au sud (*Dend.* IX, 208-209); *Khadi* est correctement situé à l'est de Dendera selon les textes apollonopolitains (*Edfou* VI, 8, 10 et 115, 6).

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Mais, fait remarquable, à Dendera même, quand il s'agit d'astronomie, l'orientation reprend ses droits :

— le circuit de lecture des chapelles osiriennes se fait bien de l'est vers l'ouest, avec une marche méridionale pour le soleil et une marche septentrionale, plus symbolique cette fois, pour l'astre nocturne; la Grande Ourse, dans la chapelle du fond, est rigoureusement placée au nord [6];

— les plafonds du pronaos, eux aussi, ne connaissent que le nord céleste et les quatre vents sont disposés sur les quatre points cardinaux;

— le temple d'Isis est parfaitement aligné sur l'est, exactement sur l'axe où est apparu Sothis dans le ciel, le 16 juillet 54 av. J.-C. [7].

On peut ainsi s'interroger sur le bien-fondé de l'expression « orientation religieuse »; on ne peut sous-estimer la tradition locale, comme si les textes « courants » étaient rédigés par des prêtres de l'endroit qui parlent et écrivent selon l'usage familial en se référant à la direction suivie par le cours du Nil, laissant aux astronomes l'orientation indispensable à leurs calculs.

II. 2 NATURE DE L'ÉDIFICE

L'édifice (*mꜣht*) est *ouvert* (*sš*), et il est même précisé *ouvert sur le devant* (*wbꜣ ḫnt*) (textes nos I, 2 et II, 2). Le terme architectural désigne les portes en général mais s'applique à tout espace ouvert pouvant abriter des cérémonies, comme l'intervalle séparant les deux môles du pylône d'Edfou [8]. Les adjectifs qui décrivent l'ouverture de la porte sont courants [9].

Si l'on ne peut prouver archéologiquement que la porte permettait d'accéder à une chapelle en briques (toutefois le départ des murs en briques sur les côtés rend cette hypothèse éminemment probable), il est sûr que le sens de lecture se fait de l'esplanade vers l'ouest, c'est-à-dire vers l'enceinte en briques. En effet, les textes et tableaux de la façade ouest (nos III, IV et 23-24) ne sont pas disposés selon la norme, c'est-à-dire de l'extérieur vers l'intérieur de la porte, mais, au contraire, de cette porte vers un autre espace, probablement clos (voir les schémas de la décoration p. 85).

Ouvert sur le devant décrit l'ouverture sur le côté est — l'esplanade — où les offrandes devaient être présentées. Ces dernières étaient sans doute préparées en contrebas,

6. Voir S. Cauville, « Les mystères d'Osiris à Dendera : interprétation des chapelles osiriennes », *BSFE* 112, 1988, p. 23-36.

7. *Id.*, « Le temple d'Isis à Dendera », *BSFE* 123, 1992, p. 31-48.

8. Sur le terme en général, voir Cl. Traunecker, *Coptos*, 1992, p. 370-373.

9. On comparera ainsi avec la description de la porte latérale du pronaos d'Edfou (*Edfou* III, 355, 2 et 10) :

— *Cette belle porte* (*śbꜣ*) *ouvre* (*wbꜣ*) *vers l'est dans le grand pronaos de ce temple ;*

— *Cette belle et grande porte* (*mꜣht*) *ouvre* (*sš*) *vers l'intérieur.*

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

probablement sur les autels qui se trouvent entre notre édifice et le temple actuel (voir fig. 1 et pl. II) et dont il subsiste quelques vestiges [10].

II. 3 CHAPELLE FÉRIALE POUR LA BARQUE SACRÉE

La déesse se manifestait sur cette esplanade par le truchement de sa barque sacrée qui est représentée sur les soubassements de la façade et des parois intérieures (n^os^ 1-2 et 13-14). Plutôt qu'aux représentations habituelles des embarcations sacrées dans les chapelles divines, on doit songer ici à une barque processionnelle. La porte ne constitue toutefois pas un reposoir du même type que ceux de Karnak utilisés, par exemple, pour la fête d'Opet : non seulement son plan n'est pas identique, mais encore elle devait mener à un espace, clos ou non, en briques. Le point commun réside dans le caractère temporaire de la construction. À ma connaissance, le seul exemple comparable par les textes et la décoration est représenté sur le soubassement de la porte ménagée dans le môle ouest du pylône de Philæ : les tableaux du soubassement illustrent l'arrivée de la déesse de la Nubie; il est loisible de suggérer que des cérémonies se déroulaient également dans ce lieu [11].

La barque d'Hathor pouvait-elle passer par l'ouverture de la porte [12] ? Il ne peut évidemment pas s'agir du bateau fluvial lui-même, bien qu'il soit mentionné par les tableaux n^os^ 13 et 14, mais de sa réduction [13]. Deux textes donnent à Dendera les dimensions

10. Le mieux conservé présente le plan suivant : allée (ou rampe) de 6 m de long (d'axe nord-sud), donnant accès à un édifice carré de 4,20 m de côté au milieu duquel devait se dresser un autel de sacrifice (?) de 2 m de côté environ; le couloir ainsi délimité (0,60 m) permettait de tourner autour de cette table; une petite porte latérale (ouverture = 0,60 m) ouvrait vers l'est. Il ne reste que la première assise de ces autels, ce qui laisse liberté d'imaginer leur décoration. Or, une série de reliefs provenant de Dendera et d'Edfou, gravés de manière assez rudimentaire, montre des scènes de massacre, de danse et, comme motif récurrent, un Bès tenant des fleurs de lotus comparable à une représentation du spéos d'Elkab (Ph. Derchain, *Elkab* I, pl. 16); (voir la description d'un de ces blocs par A. Weigall, « A Report on some Objects », *ASAE* VIII, 1907, p. 44-46). Ces reliefs tout à fait différents par le style — et même par la qualité du grès — des parois des temples font l'objet d'une étude, d'une part de V. Rondot et, d'autre part, d'E. Laskowska-Kusztal pour les reliefs d'Edfou conservés à Varsovie (voir déjà, *EtudTrav* VII, 54-79).

11. PM V, 217 (93-94), façade (sud) : *Philae* I, 201-205, n^os^ 115 et 116, daté de Ptolémée VI Philométor. La barque d'Hathor navigue sur des fourrés de papyrus; la date de la cérémonie (epiphi, entre le 12 et le 20) est indiquée, tout comme sont décrites les réjouissances; la barque porte deux noms : *wṯs nfrw, ỉr wyn*; dieux et déesses participent à cette fête. La barque « entre » dans la porte, c'est-à-dire qu'elle se déplace du sud vers le nord (direction de la crue du Nil); la Nubie est d'ailleurs mentionnée par les textes (Philæ n° 115, p. 201, 13, 15 = *Ḫn nfr*).

12. Les dimensions de la porte sont les suivantes : longueur : 1,86 m; largeur : 1,70; largeur de l'entrée : 1,30 m. Cl. Traunecker a consacré plusieurs études à la barque processionnelle et à ses dimensions, voir dernièrement *Coptos*, 1992, p. 297-303, où l'auteur donne l'exemple d'une barque de 60 à 65 cm de large.

13. Voir, à ce sujet, les observations de M. Alliot, *Le culte d'Horus à Edfou* II, 1954, p. 480-483.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de barques [14]; l'une d'entre elles, en or et large de 75 cm, rappelle par sa description celle avec laquelle on se rendait à Edfou [15] : elle conviendrait d'autant mieux pour notre chapelle que le texte très endommagé de la façade (n° 2,1) mentionne la *barque d'or*.

La barque de la déesse porte trois noms dans la chapelle :

1- *ꜥ3 mrwt : Celle dont l'amour est grand*
2- *Mr sḫn : Celle qui aime l'union*
3- *Nb mrwt : Maîtresse d'amour*

Ces trois appellations sont toujours associées :

— Représentations des barques, soubassements (n^{os} 1-2 et 13-14) :
Mr sḫn, Nb mrwt pour la façade, *ꜥ3 mrwt* pour les tableaux intérieurs.
— Récit des fêtes (n^{os} III-IV) :
Mr sḫn, Nb mrwt d'un côté (n° III), *ꜥ3 mrwt* de l'autre (n° IV).
— Dédicace (n^{os} I-II) :
Mr sḫn est citée d'un côté, *Nb mrwt* de l'autre; mais chacun des noms est suivi du dessin de deux barques.

L'idée s'impose que trois barques naviguaient sur le lac sacré. Or, les tableaux les plus importants (n^{os} 13-14) qui s'intitulent *Formule pour naviguer* (*dans la barque dont le nom est*) *Celle dont l'amour est grand* distinguent trois dieux chacun dans son embarcation : Horus, Rê-Horakhty et Hathor. Il y a donc lieu de penser qu'il y avait trois bateaux respectivement consacrés à ces éminentes divinités. Il est toutefois difficile d'attribuer un nom à chacune des barques.

Si l'on se fie aux deux tableaux susmentionnés, *ꜥ3 mrwt* est le nom de la barque d'Hathor. Le petit calendrier de Dendera, gravé dans la crypte des archives (*Dend.* VI, 158, 5-6), appelle *ꜥ3 mrwt* la barque des fêtes d'epiphi : *Le troisième mois de l'été, à la nouvelle lune, procession de cette déesse maîtresse de* Iounet *vers Edfou pour accomplir sa belle fête de la navigation; consécration d'une grande offrande consistant en viandes,*

14. *Dend.* I, 84, 14-15 (couloir autour des chapelles, représentation d'Hathor sous forme de vache dans un reliquaire lui-même placé dans une barque) : [...] *barque en malachite, longueur huit coudées* (= 4,20 m), *barque en or, une coudée, trois palmes* (0,75 m);
— *Dend.* VII, 201, 11-12 (récit de la fête du Nouvel An) : *Hathor prend place dans son reliquaire* (*placé*) *dans sa barque* (*dont le nom est*) « *Celle qui exalte les beautés* », *parée comme il convient, sa longueur est parfaite de sept coudées et quatre palmes* (= 3,975 m) *et sa largeur est conforme, de cinq coudées et trois palmes* (= 2,85 m), *confectionnée en or et incrustée de toutes pierres semi-précieuses : il est comme le ciel rempli de ses étoiles et c'est grande merveille de le voir quand il resplendit* (*grâce à la présence*) *de la Dorée dans la Demeure de l'or.*

15. La mention du métal précieux se rapporte évidemment à l'aspect extérieur et non au matériau lui-même du bateau : *On fait pour elle une barque fluviale en or afin d'y accomplir une belle navigation en se rendant à Edfou tous les ans, en epiphi, lors de la fête* (*dont le nom est*) « *Elle est amenée!* » (*Dend.* I, 20, 6-7).

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

volailles et toutes bonnes choses pures pour le ka *de cette déesse; entrée de cette déesse dans sa barque dont le nom est* Aâmerout.

Les inventaires tentyrites gravés à Edfou et à Dendera même donnent deux noms : *Nb mrwt* et *pśḏ tꜣwy* (*Edfou* I, 339, 2-3 et *Dend.* VII, 140, 9); mais le deuxième est réservé à la barque d'Harsomtous (voir *Dend.* V, 42,7 et IX, 203, 7). Le calendrier d'Edfou appelle la barque tentyrite *Nb mrwt* (*Edfou* V, 347, 8), nom qu'elle porte lors des fêtes d'epiphi (*Edfou* V, 357, 1; 371, 6-7; 374, 12-13; 394, 13).

Nb mrwt semble donc la désignation la plus courante de la barque d'Hathor. Pourtant, dans les textes de notre chapelle, *ꜥꜣ mrwt* est celle du bateau d'Hathor; c'est aussi celle de la barque de Mout [16], qui aurait pu être « empruntée » par Hathor; cela dit, tous ces noms de barque, construits sur des modèles très similaires (*ꜥꜣ, mr, nb,* etc., + subst.), sont interchangeables. Le même mot peut désigner aussi des barques de plusieurs villes; c'est ainsi le cas, par exemple, de *pśḏ tꜣwy* qui est spécifique du nome tentyrite comme des nomes libyque et busirite. Si l'on admet l'existence de trois barques dotées chacune d'un nom différent — *ꜥꜣ mrwt* étant la barque d'Hathor —, force est de considérer les deux autres comme celles d'Horus et de Rê-Horakhty; *Nb mrwt* peut s'appliquer à l'embarcation d'Horus d'Edfou, lieu où le nom était principalement employé, et *Mr šḫn,* à celle de Rê-Horakhty.

* * *

III. LA FÊTE D'HATHOR AU MOIS DE TYBI

III. 1 LE RETOUR DE LA LOINTAINE

Le mythe de la Lointaine, très souvent évoqué dans les temples, fournit la clé de beaucoup de rites. Le résumé qui suit s'appuie sur l'ouvrage fondamental d'H. Junker [17] : le dieu soleil vivait sur la terre et dirigeait l'Égypte tandis que sa fille, la lionne sauvage Tefnout, détruisait ses ennemis en Nubie. Rê décida de la faire venir en Égypte pour arrêter le carnage et qu'elle le protégeât en tant qu'uræus. Il envoya Chou, frère de la déesse, accompagné de Thot, le spécialiste en formules magiques; les dieux se transformèrent en singes et retrouvèrent la déesse à *Bougem.* Thot lui décrivit les beautés de l'Égypte qui lui seraient offertes : prairies vertes, animaux sacrifiés sur son autel, vin, breuvage-*menou,* chants, musique et danses, symbole-*chebet,* amulettes, couronnes et

16. Voir K. Kitchen, *LÄ* I, *s.v.* « Barke », et le calendrier des fêtes de Mout (*Porte de Mout,* pl. VIII, 6, 17); mais, pour la fête de tybi, la barque s'appelle *ꜥꜣ nrt* (*op. cit.,* pl. XI, 11, 31).

17. H. Junker, *Der Auszug der Hathor-Tefnut,* 1911, p. 3-11, donne un résumé du mythe.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

myrrhe. La colère de Tefnout s'apaisa et elle accepta de quitter *Bougem* au milieu d'un cortège joyeux et dansant. Elle arriva ainsi comme une chatte pleine de douceur et vit les magnificences de son pays. Elle se transforma en une jolie femme sur l'abaton; Rê l'aperçut et se réjouit. À Philæ, elle obtint un sanctuaire à côté de sa sœur Isis pour protéger l'île sainte. Elle fut accueillie dans toute l'Égypte avec joie.

En l'honneur de la venue de sa fille, Rê décréta une fête solennelle, célébrée au mois de tybi et culminant avec la navigation sacrée. Autour du 20 du mois en particulier, une telle fête était consacrée à diverses déesses : Ouadjyt, Bastet, Chesemtet, Mout, Neith [18] et, bien sûr, Hathor dont la navigation est attestée dès la VI[e] dynastie [19]. De tous les textes relatifs à cette fête, le plus intéressant est celui du décret de Canope, décidant des honneurs à rendre à Bérénice, fille de Ptolémée III Évergète I, qui était morte pendant le synode de mars 238 av. J.-C. (*Urk.* II, 145-146) :

Ils décidèrent de faire que fussent rendus des honneurs éternels pour la princesse Bérénice, la fille des dieux Évergètes, dans tous les temples d'Égypte, puisqu'elle a rejoint les dieux en tybi; mois dans lequel, par le passé, la fille de Rê est entrée au ciel : il l'appela «œil de Rê», c'est-à-dire l'uraeus sur son front, parce qu'il l'avait aimée. On fera pour elle la fête de la navigation dans les grands sanctuaires qui sont parmi les temples de premier ordre en ce mois où eut lieu par le passé l'apothéose de Sa Majesté : accomplir la fête et la navigation pour la princesse Bérénice, fille des dieux Évergètes, dans les temples de toute l'Égypte en tybi, du dix-septième jour — faire sa navigation et la lustration de son deuil la première fois — jusqu'au quatrième jour (de mechir).

On voit ainsi l'esquisse du mythe : la fille de Rê quitte la terre — la Nubie où elle vivait sous la forme d'une lionne — pour siéger parmi les dieux; elle devient l'uræus sur la tête de son père. Cette apothéose est célébrée au mois de tybi par une grande navigation dont le début est généralement fixé le 19 et qui se termine le quatre du mois suivant. Le synode de Canope qui débuta le 17 tybi (soit le 7 mars 238 av. J.-C.) fixa précisément cette date — et non le 19 — pour le commencement des cérémonies en l'honneur de Bérénice, mais respecta celle, canonique, du 4 mechir pour la fin des festivités.

18. Voir le récapitulatif donné par H. Brugsch, *Thesaurus* II, p. 492-509, et H. Altenmüller, *LÄ* II, 1977, col. 176-177, *s.v.* « Feste », ainsi que S. Sauneron, *Esna* II, 128 et V, 17. Les temples d'Hathor à Philæ ou ceux d'Elkab ont servi de théâtre à ces fêtes (voir Fr. Daumas, « Les propylées du temple d'Hathor à Philæ », *ZÄS* 95, 1968, p. 1-17, et Ph. Derchain, *Elkab* I, 1971, p. 12 sq., 42-44 et 69-73). La fête de Mout en tybi est recensée par son calendrier et l'énumération des dieux qui participent à la navigation rappelle celle des tableaux n[os] 13 et 14 (*Porte de Mout*, pl. IX, 11, 30-32).

19. On connaît ainsi un fonctionnaire chargé de la construction d'un bateau pour Hathor (H.G. Fischer, *Dendera in the third Millennium B.C.*, 1968, p. 123-126). Le rituel de navigation d'Hathor, avec la description de sa barque, est mentionné dès la V[e] dynastie (P. Posener-Kriéger, *Les archives du temple funéraire de Néferirkarê-Kakaï* I, 1976, p. 99-108).

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

III. 2 LE CALENDRIER DES FÊTES DE DENDERA

Ce calendrier est gravé à Edfou et en deux endroits à Dendera. Les extraits suivants concernent uniquement les fêtes de la navigation au mois de tybi. J'y adjoins le texte fondamental gravé sur un bandeau extérieur du temple d'Hathor qui ne mentionne que cette fête, en prouvant ainsi l'importance première pour le mythe hathorique.

A. *Edfou* V, 351, 6-11 (= M. Alliot, *Le Culte d'Horus à Edfou* I, 1949, p. 227-228) :

Tybi, (du) 19 au 21 : fête de la navigation de cette déesse : procession jusqu'à l'esplanade du lac; arrêt là [...]*; faire tout le rituel de la navigation.*

Faire de même en tybi, (du) 28 au [4] mechir.

[... *rituel*] *pour cette déesse par son père Rê, qu'il a fait pour elle lors de sa* (= *d'Hathor*) *venue de* Bougem, *pour fai*[*re qu'elle vît*] *la crue de l'Égypte avec toutes les merveilles de l'Égypte* (T$_3$-mri), *de façon à ce qu'elle tournât le dos à la Nubie* [20].

Tybi, le 25, fête d'Hathor de Iounet : *descente de la caille* [21].

Mechir, le 4, très grande fête : les autels sont chargés de bœufs et volailles, de gazelles, d'oryx et de bouquetins; chants, danses, chorégraphies, ballets par les « bouclées » de cette ville. Pour conclure [22], *à la huitième heure du jour,* [*retour vers* (?)] *le palais.*

B. *Dend.* IX, 202, 4-9 (= M. Alliot, *op. cit.*, p. 245-246) :

Tybi, le 19 : procession par Hathor maîtresse de Iounet, *avec sa cour divine; arrêt dans la chapelle sur l'esplanade de ce lac sacré, son beau visage tourné vers le nord; accomplir le rituel de la navigation; célébrer tous les rites. Procession par cette déesse avec sa cour divine; arrêt dans la salle hypostyle dans la partie antérieure de ce temple.*

Faire la même chose le 20; verser de l'eau pour ceux qui sont dans Khadi *par Harsomtous. Ne pas* (*faire*) *cela le 21; (en revanche), le 21 faire de même : s'arrêter dans sa* (= *de la déesse*) *place* [23]. *Le 28 de même; le 29 de même ; le 30 de même avec le rituel du 20.*

20. Je restitue la lacune avec le texte de Dendera, je pense aussi qu'il faut lire *n-mrwt : de façon à ce que* et non *n prt : au printemps.*

21. Le mot *p'rt* désigne la caille (*Wb* I, 504, 14). Les formes animales de la déesse sont peu attestées par les textes tentyrites (Isis et Nephthys peuvent prendre la forme de milans). On relève donc avec intérêt le texte suivant relatif à Hathor : *la fille du Créateur, façonnée de son corps à lui, l'oiselle dans son corps primordial* (*Dend.* IX, 74, 17); le hiéroglyphe ressemble quelque peu à l'oiseau *wr* sans complément phonétique, comme si les rédacteurs ne maîtrisaient plus une évocation ancienne.

22. M. Alliot (*op. cit.*, p. 228, n. 5) lit ce groupe *ḥn' ḏd* que l'on retrouve dans les formules épistolaires avec le sens de *plus*, ici s'impose le sens *enfin, pour conclure.*

23. M. Alliot (*op. cit.*, p. 246) corrige la négation *n* en *ir* et le deuxième chiffre 21 en 22; il traduit ainsi *le 22, c'est la même chose.* On peut toutefois se demander, avec H. Junker (*op. cit.*, p. 79), si les rédacteurs n'ont pas voulu indiquer que, le 21, on ne recommençait pas les rites adressés aux dieux morts à *Khadi*, mais que, en revanche, on continuait le rituel dans *sa place*, à savoir dans la chapelle de la barque. M. Alliot considère que le faucon coiffé du pschent représente le roi; il s'agit en fait, indubitablement, d'une graphie normale d'Harsomtous, le dieu héritier responsable des rites funéraires rendus à ses pères dans la nécropole de *Khadi*.

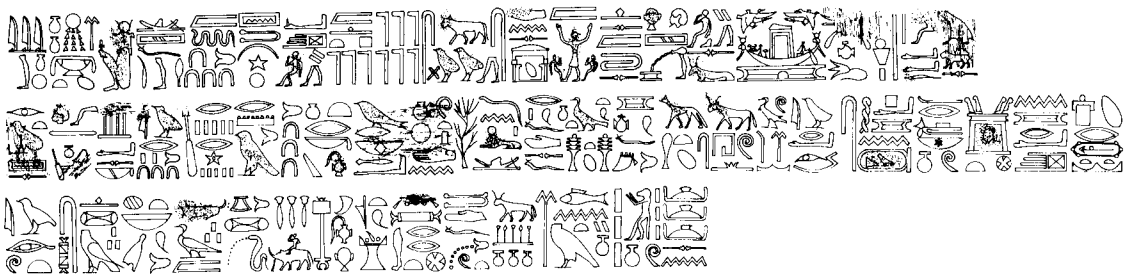
BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Mechir, le 1er de même, le 2 de même, le 3 de même. Le 4, à la troisième heure du jour, procession par cette déesse; arrêt dans la chapelle sur l'esplanade de ce lac; faire tout le rituel; lors de la venue de la cinquième heure (du jour), procession par Hathor maîtresse de Iounet, *arrêt dans sa demeure.*

C. *Dend.* VI, 158, 3 (= M. Alliot, *op. cit.*, p. 239)

Tybi : fête de la navigation de cette déesse.

D. Paroi extérieure ouest du naos, bandeau du soubassement [24].



Celle qui apparaît comme de l'or apparaît en chefteb (= *mois de tybi*), *le 19 du mois. Elle s'avance avec majesté, sa cour divine autour d'elle. Elle pénètre dans sa chapelle dans l'allégresse. Elle fait halte à l'intérieur — au-dessus du lac sacré. Elle entre dans (la barque dont le nom est)* Nebmerout [25], *dans la joie. (Quant à) son père, il exulte à ses côtés* [26].

On fait pour elle le rituel de la navigation : depuis le début il y a seize jours, (dont) neuf (jours) de navigation jusqu'au 4 rekehour (= *mois de mechir*) *: c'est la grande fête*

24. Copies anciennes incomplètes et traductions : J. Dümichen, *Baugeschichte des Denderatempels*, 1877, pl. XV; H. Brugsch, *Thesaurus* II, 1883, p. 500-501; H. Junker, *Der Auszug der Hathor-Tefnut aus Nubien*, 1911, p. 76-78. Ce passage forme la partie finale de la description du temple gravée sur les bandeaux extérieurs du temple (voir S. Cauville, « Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera », *BIFAO* 90, 1990, p. 83-114).

25. Les éditeurs anciens de ce texte ont voulu lire *ʿḳ·ś m wṯs nfrw*; je crois qu'il faut lire plutôt *ʿḳ·ś nb mrwt* : d'une part, le verbe « entrer » peut être transitif, d'autre part, le nom de la barque est très joliment écrit : la vache, animal sacré d'Hathor, a été choisie pour écrire *nb*, la barque repose sur le canal, qui se lit *mr*, et le petit *t* est inclus dans le canal, comme pour en confirmer la lecture; certes, normalement, la barque devrait suivre le mot, mais nous sommes dans un contexte graphique où l'impression visuelle est aussi importante que la lecture phonétique.

26. Dans les copies anciennes, on a vu un enfant sur un canal (*nww*), et le groupe *m pḫr·ś* a été omis; ainsi, H. Junker comprend : *son père noun, ses bras* ‹*l'embrassent*› et H. Brugsch : *son père noun se montre*. Je lis, quant à moi, *it·ś ḥ''·f m pḫr·ś*, avec la valeur *ḥ* de l'enfant assis.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de cette ville selon ce qu'a dit Rê de sa propre bouche à sa fille [27] Djedet, *qu'aime son cœur depuis que Sa Majesté* (= *Hathor*) *est venue de* Bougem, *pour faire qu'elle vît la crue d'Égypte avec toutes les merveilles d'Égypte* (T3-mri), *de façon à ce qu'elle tournât le dos à la Nubie.*

On fait pour elle une offrande (*composée*) *de toutes bonnes choses — bœufs, volailles, aliments cuits —, alors que des matières odorantes et du styrax sont brûlés sur l'autel et que le sol de Dendera est inondé de vin grâce aux bons crus des coteaux* [28].

Les quatre textes ci-dessus (n^os^ A-D) et les quatre textes descriptifs de la chapelle (n^os^ I-IV) sont en accord pour les dates suivantes :

— 19-21 tybi : trois jours consacrés au rituel de la navigation;

— 28 tybi - 4 mechir : six jours consacrés au rituel de la navigation;

— 25 tybi : fête d'Hathor (calendrier d'Edfou n° A et texte n° III).

Il y a donc seize jours de cérémonies du dix-neuf tybi au quatre mechir, mais seulement neuf jours de navigation, ainsi que l'indique le bandeau du soubassement (n° D), et dix jours de fête avec le 25 tybi, comme l'indique le texte n° IV, 1.

Quelques difficultés subsistent toutefois :

Le texte n° II fait débuter les cérémonies le 3 du mois, jour de *la fête de l'ivresse de l'Œil de Rê*, selon le grand calendrier tentyrite gravé à Edfou (M. Alliot, *op. cit.*, p. 227); cette cérémonie en situation — l'ivresse fut le principal facteur de l'apaisement de la déesse — a certes pu être célébrée dans cette chapelle; le 28 tybi [29], journée qui voit commencer la deuxième partie des cérémonies, eût cependant été plus approprié, le début de la fête, fixé au 19, étant mentionné par le texte n° I. On retrouve la même répartition dans les textes n^os^ III et IV, jour 25 pour le n° III et jour 26 (erreur pour 28) dans le n° IV.

Ces incertitudes quant à la chronologie des festivités n'occultent nullement la raison d'être de celles-ci : célébrer lors des premiers jours de l'hiver [30] la venue à Dendera de

27. Même formule dans un hymne adressé à Sekhmet : *Elle fait ce que lui a dit Rê de sa propre bouche* (*Edfou* III, 314, 8-9).

28. Le suffixe semble avoir ici une valeur d'article défini.

29. À titre d'hypothèse aventurée, on peut suggérer que le signe démotique *dì* — tout à fait surprenant dans un texte ptolémaïque et explétif à mon sens — constitue une graphie inconnue du chiffre 25.

30. Les fêtes du calendrier civil ne tombaient pas chaque année le même jour. H. Brugsch, dans son *Thesaurus* II, a donné de nombreux tableaux montrant ce décalage : trois dates, à elles seules, illustrent celui-ci pour l'exemple du 20 tybi :

— 238 av. J.-C. (synode de Canope) = 10 mars;

— 120 av. J.-C. (date approximative de la construction de la chapelle) = 8 février;

— 54 av. J.-C. (construction du nouveau temple) = 23 janvier.

À cette période de l'année, il n'y a pas beaucoup d'eau mais le lac sacré est toujours navigable puisqu'il est alimenté par la nappe phréatique. C'est la période où la végétation commence à sortir (voir L.A. Christophe, « Les fêtes agraires du calendrier d'Hathor à Edfou », *CHE* VII/1, 1955, p. 37, qui donne les dates «idéales» des fêtes du 19-21 tybi = 3-5 décembre).

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la fille de Rê, apaisée et transformée en chatte paisible — ou en belle femme — par des rites de réjouissance et d'allégresse.

III. 3 DÉROULEMENT DE LA FÊTE

Grandes offrandes alimentaires préparées sur les autels en pierre, parfums, danses et chants contribuaient à réjouir la déesse [31]. Un petit esquif, peut-être la réplique de la barque fluviale, était au cœur des manifestations nautiques sur le lac sacré; il était accompagné des barques de Rê-Horakhty, père de la déesse, et d'Horus, son époux. Le clergé de la ville (prophètes, pères divins, prêtre-lecteur) organisait le rituel, musiciens et chanteurs fournissaient le spectacle auquel assistait la population de la ville — nobles, petit peuple, jeunes gens —, si nombreuse, que les alentours sont transformés en une vaste *baraque à vin* (textes n^{os} III et IV).

À cette occasion, on sortait du cœur même du temple les deux groupes statuaires les plus sacrés : l'un représentait Hathor avec les musiciens Ihy-noun et Ihy-ouâb, l'autre, Hathor avec Ihy et Harsomtous (textes n^{os} I et II). Or, au-dessus de ces représentations — gravées dans la niche de la chapelle axiale —, sont figurées les scènes les plus explicites du mythe de la Lointaine : l'œil-*oudjat*, cet œil-uræus qui la symbolise, est offert à Hathor par Chou et par Thot, les deux émissaires envoyés par Rê pour la ramener auprès de lui [32]. Les parois latérales de cette niche située en l'endroit le plus important du temple évoquent ainsi l'arrivée à Dendera de la Lointaine, qui prend ici le nom d'Hathor, fille de Rê par excellence. Les textes précisent que le rituel a été fixé par Rê et que c'est la grande fête de la ville (n^{os} A et D ci-dessus), indication qui rend compréhensible l'aménagement dans l'enceinte d'un ensemble complexe : autels de sacrifice, esplanade surélevée avec porte décorée et chapelle en briques.

Les calendriers (n^{os} A et D), on l'a vu, mettent clairement cette fête en relation avec le départ de *Bougem* : la déesse *tourne le dos à la Nubie*, il est donc normal que *son visage soit tourné vers le nord* (n° B), l'intérieur de la chapelle en briques qui abritait barques

31. Le récit de la fête, tel qu'il est consigné dans les grands textes, est proche du récit de la fête du Nouvel An, de la fête de la Bonne Réunion ou de celles du mammisi. Est décrite dans tous les cas la grande offrande — *ʿȝbt* — avec ses monceaux d'aliments. Le parallèle le plus proche des textes III et IV est une inscription gravée dans la salle des offrandes du mammisi ancien (*Mam. Dend.*, 24-25); on remarquera que cette partie a été décorée sous Ptolémée IX Sôter II, tout comme les textes susmentionnés. On peut peut-être alors suggérer que les rédacteurs ont puisé dans une source commune quand ils n'ont pas travaillé conjointement. Les textes inscrits dans les escaliers offrent une phraséologie semblable, décrivant les participants et les réjouissances lors de la fête du Nouvel An (*Dend.* VII, 169, 171-172, 188, 190, 202; VII, 75, 81-85, 98, 100-101, 104-107, 115, 117). Les petits temples qui célèbrent le retour de la Lointaine à Philæ ou à Elkab offrent des thèmes comparables (voir Fr. Daumas, « Les propylées du temple d'Hathor à Philæ », *ZÄS* 95, 1968, p. 10-13, et Ph. Derchain, *Elkab* I, 1971, p. 60-64).

32. Voir textes et représentations dans *Dend.* III, 93-95 et 96-98 et pl. 201-202. À propos de ces statues, voir S. Cauville, « Ihy-noun et Ihy-ouâb », *BIFAO* 91, 1991, p. 100 et pl. 33-34.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et groupes statuaires entre deux cérémonies [33]. Les quatre barques, qui sont tournées chacune dans une direction différente, affirment assurément l'aspect quadrifrons de la déesse, tout en montrant la circulation vers l'intérieur et l'extérieur de la chapelle.

* * *

IV. HATHOR ET SA COUR DIVINE

IV. 1 LA COMPOSITION RELIGIEUSE DES TABLEAUX

La décoration générale des tableaux est conforme aux « règles » en usage :

— offrandes du sol au 1er reg. : campagne ou lotus (nos 3-4 et 15-16);
— offrandes de maât et d'une boisson alcoolisée au linteau (nos 11-12 et 23-24);
— dieux et offrandes spécifiques sur les registres intermédiaires.

Ces tableaux nous informent par le choix des offrandes et celui des dieux et de leurs épithètes sur les lignes théologiques directrices. Les grands textes révèlent le rôle de la chapelle. Les soubassements, consacrés à la barque sacrée, indiquent l'utilisation concrète de l'édifice; il est regrettable que le texte des barques en façade soit non seulement corrompu mais aussi particulièrement difficile. La décoration de la porte est donc « normale » puisqu'elle reflète toujours la fonction de celle-ci [34].

Les offrandes présentées à Hathor sont précisément celles qui lui seront remises lors des fêtes de tybi : parures, sistres et collier-*menat* pour la réjouir, miroirs pour qu'elle s'admire, myrrhe et fards pour son plaisir, sans oublier le symbole-*chebet* qui illustre le mythe. Le breuvage-*menou* est réservé au linteau, en contrepartie de la présentation de l'ordre cosmique qu'est maât, selon l'association habituelle de ces deux

33. Le nord est en l'occurrence l'ouest avec l'orientation très particulière de Dendera (voir *supra*); les vestiges archéologiques ne permettent pas de prouver avec certitude l'existence de cette chapelle : des tranchées destinées au drainage ont été creusées récemment.

34. Ainsi, par exemple, à Edfou :

La porte est, ménagée dans le mur d'enceinte, permet aux desservants d'apporter les offrandes au temple; la façade extérieure présente les composantes suivantes (*Edfou* VI, 341-345 et pl. 161) :

— règlement d'entrée des offrandes pour le matin et le soir sur les montants;

— offrandes des rameaux fleuris sur le 1er registre;

— grande offrande sur le linteau;

— boissons et aliments divers sur les registres : pains, vase-*menou*, vin, breuvage alcoolisé et myrrhe.

Les portes de la cour, principalement la porte sud-est, sont consacrées à la venue d'Hathor de Dendera (*Edfou* V, 361-374 et pl. 141-142); on trouve :

— les sept Hathors;

— danses et musique;

— les objets sacrés de la déesse.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

offrandes sur cet élément architectural. Leur présence est heureuse : l'équilibre maât est rétabli par le breuvage présenté par Chou pour obtenir l'apaisement de la lionne furieuse [35].

Le quatrième registre met en scène les dieux. Les tableaux se correspondent de la façade à la paroi intérieure (nos 9 et 21, nos 10 et 22). Le côté sud est réservé à Horus d'Edfou, conformément à la position de sa ville par rapport à Dendera; le côté nord est attribué à Harsomtous de *Khadi,* ville situé au nord-est de Dendera.

Devant l'Horus guerrier d'Edfou et de *Mesen* se déroulent les massacres de la tortue et d'Apophis, deux entités nuisibles dont l'une avale l'eau du Nil, provoquant ainsi les bancs de sable, et l'autre hypnotise le pilote de la barque solaire. Ce choix attendu montre que l'embarcation sacrée est protégée de la même façon que la barque solaire.

En façade, devant Harsomtous de Dendera, est accompli le rite le plus caractéristique qui soit : couper la gerbe d'orge (n° 10). Aucune date n'est précisée; si le rite est spécifique à Dendera (et à Edfou) d'Harsomtous de *Khadi* — et effectué au début des moissons —, on peut toutefois se demander si ce tableau n'illustre pas la cérémonie osirienne, qui avait lieu le 20 tybi, lors de laquelle on moissonnait l'orge destinée à la confection des Osiris végétants [36]. Or, notre fête débute précisément le 19 tybi : le calendrier de Dendera (n° B) précise que le 20 tybi *Harsomtous fait une libation d'eau* (*šty mw*) *pour ceux qui sont dans* Khadi (*ntyw m Ḥꜣdi*); ces mots sont caractéristiques des rites funéraires. Peut-être, le 20 du mois, rendait-on hommage aux ancêtres, dont Osiris est le parangon; les textes disent aussi que les récoltes sont les reliques mêmes des dieux-ancêtres et qu'Harsomtous *présente les offrandes aux dieux morts, šfšfꜣw n ḥtptyw* (*Dend.* VI, 281, 8-9). L'offrande des rameaux fleuris (n° 22) correspond par ailleurs à l'aspect local d'agatho-démon revêtu par Harsomtous de *Khadi.*

IV. 2 HATHOR : COURONNES ET ÉPITHÈTES

Dans les tableaux d'offrandes, le panthéon se limite à la triade essentielle de Dendera : Hathor, Horus et Harsomtous. Isis est à peine évoquée dans un tableau (n° 15) par une épithète qui lui est propre, *nbty rḫyt,* que vient confirmer le « siège » d'Isis placé sur la couronne hathorique [37]. Le choix des couronnes d'Hathor est d'ailleurs restreint, mais harmonieux : au premier registre de la façade (nos 3-4), la déesse porte la couronne de

35. On notera une offrande qui n'était pas *a priori* fondamentale : le lait. Certes, celui-ci rappelle qu'Hathor est la mère de l'héritier Ihy/Harsomtous; on eût cependant préféré la présentation du collier d'électrum placé en position symétrique du collier-*menat.*

36. Voir H. Gauthier, *Les fêtes du dieu Min,* p. 6-7, et É. Chassinat, *Le mystère d'Osiris au mois de khoiak* II, 1968, p. 555-557.

37. Cette Hathor-Isis du tableau n° 15 est une entité importante puisqu'elle figure dans le *pr-wr* (*Dend.* III, 97); elle est maîtresse de *Tarer,* et non de *Iounet,* ce qui est déjà en soi digne de remarque.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Nekhbet, à l'honneur dans le *pr-wr* du temple [38]. Face à cette exaltation de la royauté, la grande couronne des derniers tableaux (n^os^ 21-22) est, après la couronne traditionnelle formée du disque et des deux cornes, celle qu'Hathor porte le plus couramment.

Hormis l'Hathor traditionnelle, aucune des formes secondaires de la déesse, *t3-mnît* ou *ḥryt st-wrt*, n'est représentée. Les épithètes découlent de l'offrande elle-même [39] : Hathor est bien sûr la lionne Sekhmet quand elle reçoit le symbole-*chebet* (illustration du mythe de la Lointaine); elle est la vache nourricière quand elle reçoit le lait, ou la belle femme dans les présentations de fards ou de miroirs [40]. Manquent cependant des épithètes fondamentales, d'ailleurs en bonne place dans la niche de la chapelle axiale du grand temple : *Maîtresse du Double Pays, maîtresse du pain et qui prépare la bière* (lors de l'offrande du breuvage cathartique qui est contenu dans le vase-*menou*), ou *Celle qui est dans sa barque* (notamment dans les tableaux du soubassement).

La vocation fériale et non théologique de cette chapelle n'a pas incité les prêtres à exercer leur subtilité dans le champ complexe des correspondances religieuses. Ce ne sont pas les meilleurs rédacteurs qui ont œuvré si l'on en juge au nombre de « fautes », bien supérieur à ce à quoi les hiérogrammates nous avaient habitués par ailleurs [41]; les tableaux d'offrandes, surtout ceux de la façade, donnent l'impression d'une rédaction confuse et d'un travail peu soigné. La décoration, elle-même, tout en étant de même nature que celle de parois contemporaines, n'atteint pas le même degré de perfection.

38. Cette Hathor-Nekhbet, protectrice et reine de la Haute-Égypte, est celle dont la statue en or mesurait plus de deux mètres de haut ; devant elle, sur le même socle, se trouvait l'effigie de Pépi I^er^ lui présentant l'image de 'Ihy (*Dend.* III, pl. 180 et 190).

39. C'est pourquoi j'ai précisé, dans l'index des épithètes d'Hathor, l'offrande qui est faite à la déesse, du moins quand elle est caractéristique; tout comme j'ai indiqué « 3^e^ reg. » pour la séquence *špśt wśrt* qui introduit la colonne divine à ce registre. Dans le même esprit, la nature de l'offrande a été mentionnée pour les épithètes royales.

40. Une étude cohérente de ces épithètes ne peut se faire qu'avec la globalité de la documentation; ainsi *la vache qui met au monde Rê* (n° 17,3) ressortit au fonds théologique puisqu'elle est citée dans la grande liste des épithètes hathoriques (*Dend.* IX, 29,9), de même que la périphrase plus profane *maîtresse de la nourriture, pour l'amour de laquelle se ploie la campagne* qui figure aussi dans cette liste (*Dend.* IX, 30,9).

41. Voir les fautes suivantes :

— n° 5,3 : écriture mal comprise de *ḳfdnw*;

— n° 7,1 : *'š3 ḥtpw* au lieu de *'š3 ḥḏw*, avec un *f* gravé à l'envers;

— n° 8,5 : écriture fautive de *śḥb mnḏty*;

— n° 12,2 : la fin de la phrase semble avoir été mal comprise;

— n° 12,3 : le *t*, au lieu du *ib*, est peut-être une erreur du graveur;

— n° 16,7 : dittographie de *ḥr*;

— n° 17,1 : mauvaise connaissance de la phraséologie avec *ḥm* au lieu de *ḥ'w*;

— n° 17,6 : le signe *nfr*, au lieu du vase à lait, est peut-être une erreur de gravure;

— n° 19,2 et 20,3 : erreur dans la formule très banale *nbty wr pḥty*;

— n° IV,2 : *ḥr-ib* pour *ḥry-ḥb prêtre-lecteur*.

Il faut également noter l'utilisation d'un signe démotique (n° II,2) et celle, courante, de la croix, empruntée au démotique, pour marquer le chiffre 30.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

IV. 3 LA COUR DIVINE

Le terme *pśḏt* est employé pour désigner non l'ennéade, mais l'entourage divin de la déesse, qui participe aux cérémonies (n^os^ I,2, III,3 et IV,3). Il est habituel que les dieux locaux se joignent aux processions divines; c'est le cas lors de la fête d'Opet, de celle de la Vallée, ou encore de la fête de Mout évoquée plus haut.

Les tableaux n^os^ 13 et 14, qui donnent la liste de ces dieux, sont à ma connaissance uniques en leur genre. Cette liste devait être récitée comme une litanie pendant la procession, l'intitulé étant *Formule pour naviguer dans la barque*. Les principaux protagonistes sont Hathor, Horus et Rê-Horakhty. Époux et père de la déesse, les dieux évoquent aussi les villes d'Edfou et d'Héliopolis, du point de vue religieux étroitement associées à Dendera.

À plusieurs reprises, nous avons vu que la chapelle « se lit » depuis le côté sud : ainsi la titulature de Ptolémée VIII Évergète II commence sur le revers de montant sud (n° I) pour se continuer sur le côté nord (n° II). Or, dans le cas des barques sacrées, le premier tableau est celui du nord (n° 14), tourné vers l'ouest; on y trouve dans l'ordre :

— les trois villes dynastiques, Thèbes, Héliopolis, Memphis;
— les trois dieux de Dendera : Hathor, Harsomtous et Ihy;
— un groupe de hiéroglyphes que je ne peux lire;
— le Bélier de Mendès;
— la généalogie divine de Chou à Horus;
— Thot d'Hermopolis.

Le tableau sud (n° 13) prend tout naturellement la suite puisqu'on y énumère :

— Thot d'Hermopolis de Basse-Égypte;
— Horus du nome cynopolite;
— les quatre déesses Sekhmet, Bastet, Chesemtet et Nekhbet;
— la grande et la petite ennéade;
— deux dieux de Memphis : Sokar et Anubis;
— les six déesses Neith, Mout, Hathor, Ouadjyt, Serket, Tanenet;
— Osiris memphite;
— Meret et Maât;
— Harendotes du nome tanitique;
— Amon-Rê de Diospolis.

Ces dieux doivent constituer « la cour divine de Dendera », comme l'indique un récit de la fête (n° IV, 2). Comme base de comparaison, nous disposons des inventaires de dieux et des tableaux d'offrandes dans le temple d'Hathor [42]. Il n'y a pas adéquation

42. Les principales listes sont les suivantes : *Edfou* V, 346; *Dend.* VI, 156-158; VII, 140; IX, 32, et la liste inédite de la porte ouest du pronaos. Il ne peut être question ici de se livrer à une analyse d'ensemble de la théologie tentyrite, la présentation est donc volontairement schématisée.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

entre ces listes canoniques et celle des deux tableaux présentés ci-dessus. La première partie présente les dieux dynastiques — qui investissent Hathor de son autorité de reine dans le monde divin —, la triade tentyrite et la généalogie divine : la succession est logique et tous ces dieux figurent dans l'inventaire du grand temple, à l'exception toutefois du Bélier de Mendès dont la présence échappe à une première analyse; il en est de même d'Horus du nome cynopolite ou d'Amon-Rê de Diospolis. On s'étonne, en revanche, de l'absence de dieux importants tels Khonsou, Khnoum, Min ou Hérichef. Les diverses déesses montrent les facettes d'Hathor : elles sont très bien mises en relief dans les temples tentyrites en groupements savants, géographiques ou purement théologiques; une déesse héliopolitaine, telle Iousaâs eût pu figurer parmi elles, à la place de Meret dont la mention ne s'explique que par l'assimilation à Maât [43], aspect cosmique d'Hathor.

Tout comme les hymnes gravés sur les soubassements de façade (n^os^ 1-2), il est fort possible que la nomenclature donnée par ces deux documents soit bien plus ancienne que la date de rédaction et qu'elle présente un état ancien des liens religieux entre Dendera et d'autres villes, voire la participation de certains dieux tombés dans l'oubli par la suite.

* * *

De l'ensemble férial consacré à l'arrivée en Égypte au mois de tybi de la fille de Rê (appelée Hathor à Dendera), il ne demeure plus, à peu près intacte, qu'une porte en grès — décorée de textes et de tableaux d'offrandes — sur une estrade en briques subsistant à l'état de vestiges. Ce complexe architectural devait comprendre en outre, au temps des splendeurs ptolémaïques, des autels de sacrifice et bassins de lustration, une esplanade avec rampe d'accès et une chapelle en briques.

Les festivités duraient seize jours, du dix-neuf tybi jusqu'au quatre mechir. Neuf navigations permettaient aux barques d'Hathor, de Rê et d'Horus de faire un périple sur le lac sacré au milieu d'une importante cour divine, guidées par le clergé et dans la liesse populaire. Cette grande fête, une des plus importantes de Dendera, fut fixée par Rê pour commémorer l'apaisement et le retour en Égypte de sa fille qui se livrait jusqu'alors à un carnage sanglant en Nubie. La déesse y recevait parures et objets symboliques; de nombreuses offrandes alimentaires étaient préparées pour elle sur les autels en pierre situés devant l'esplanade et dont il ne reste que la substructure. Ces présents lui avaient été promis par Chou et Thot alors qu'ils essayaient de l'apprivoiser dans le désert et de l'attirer dans le pays de son père.

Outre ces informations d'ordre religieux, cette chapelle démontre l'exactitude historique des calendriers de la ville, ce qui implique l'existence de bâtiments — encore

43. Voir l'étude de W. Guglielmi, *Die Göttin Mrt*, 1991, p. 124-148.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

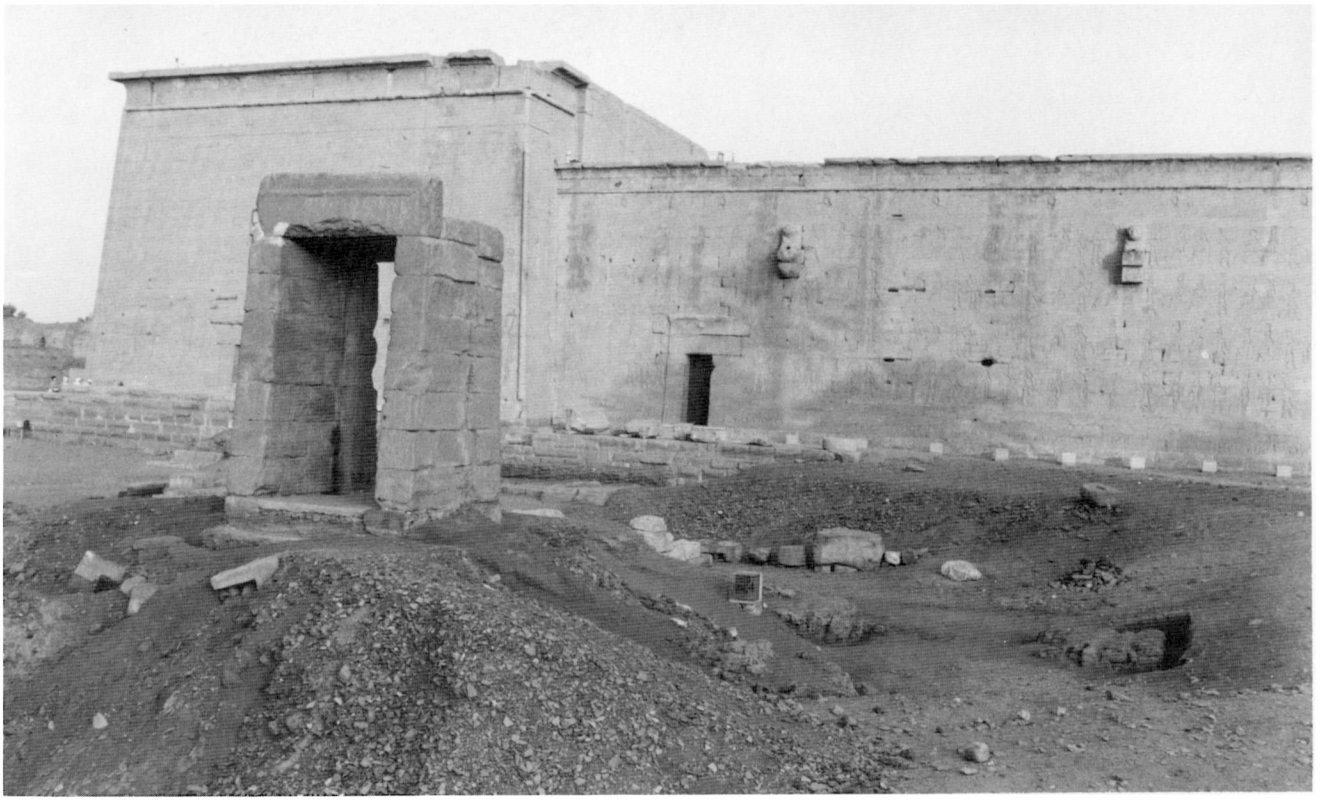
à découvrir — tels le belvédère de Sésostris, la *ouâbet* d'Harsomtous ou le kiosque de Philadelphe qui étaient le théâtre d'autres fêtes annuelles.

Sur le plan archéologique, cet ensemble révèle avec précision un des niveaux d'occupation du site. Après Ptolémée VIII Évergète II et Ptolémée IX Sôter II, il est désaffecté : de la porte-chapelle, on ne garde que le premier élément (avec un seul vantail et non deux) tout en abandonnant son caractère religieux. Cet aménagement ultime a pu se faire lors de la construction du nouveau temple d'Hathor, à la fin du règne de Ptolémée XII Aulète; le niveau avait été exhaussé d'environ deux mètres, rendant ainsi inutilisables les bâtiments antérieurs.

* * *

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

▽ Vues générales de la chapelle.





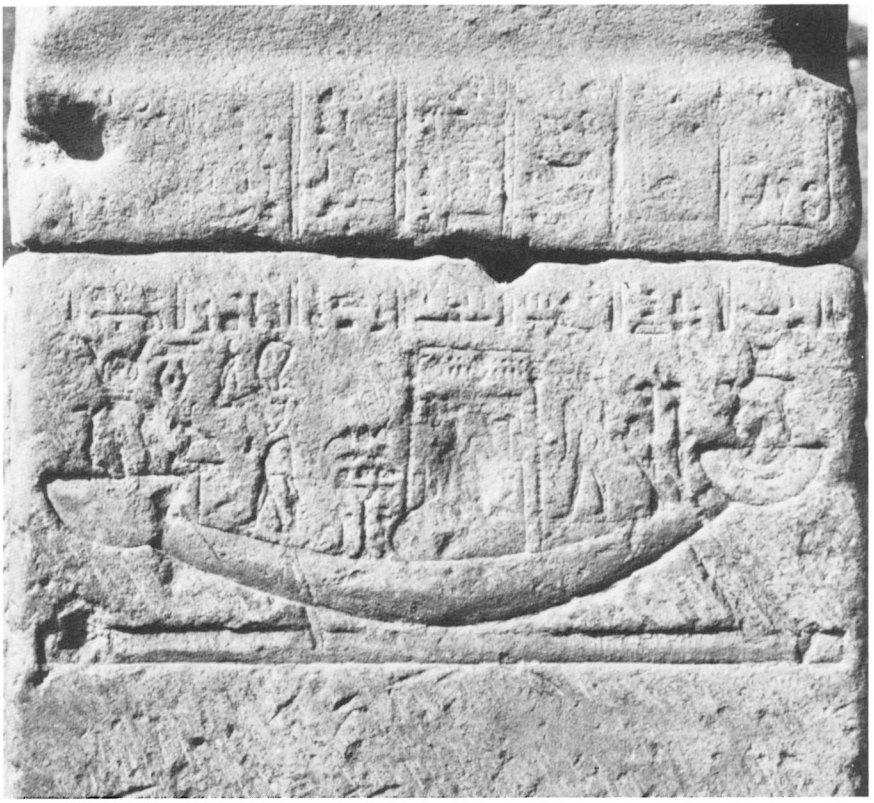
BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

▽ Vues générales depuis le toit du temple.

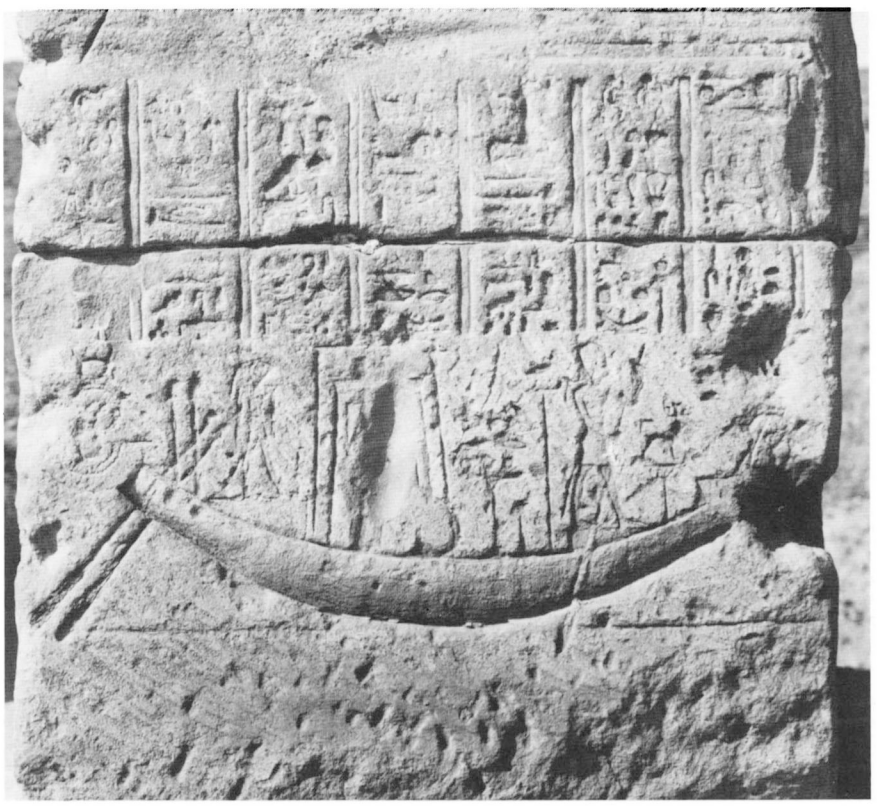




BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

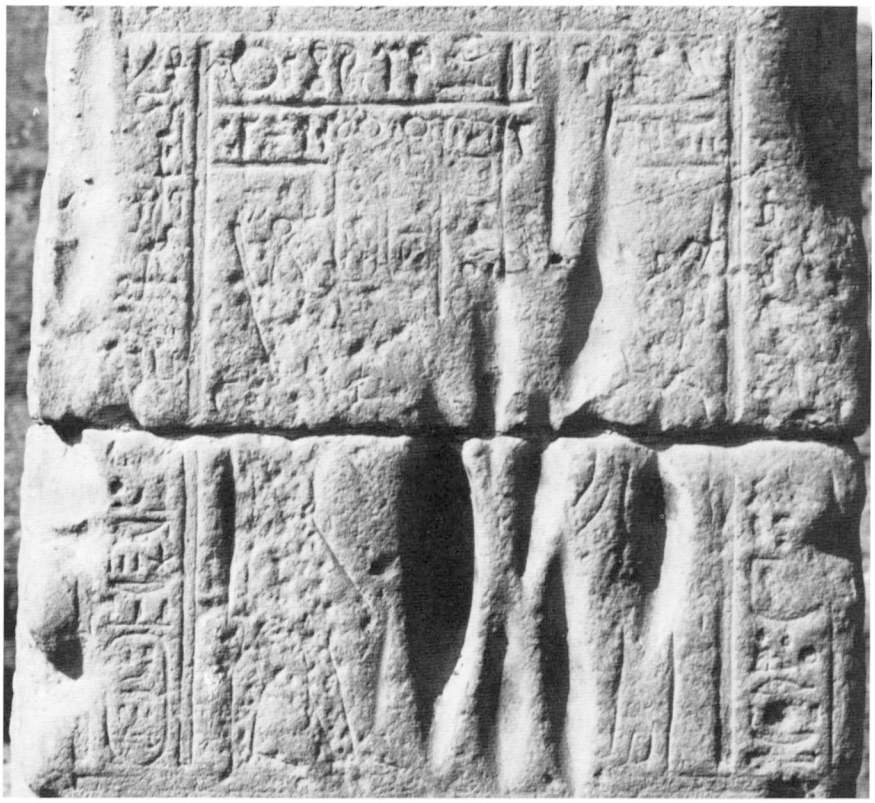


▷ **Tableau nº 1.** Façade est : montant ext. sud, soubassement.

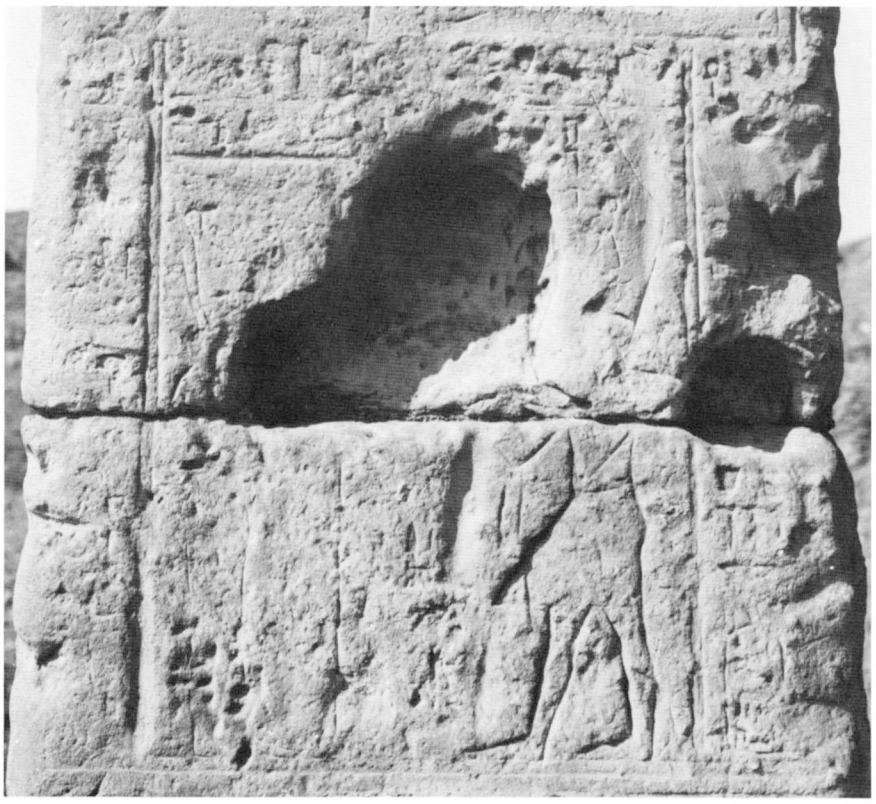


▷ **Tableau nº 2.** Façade est : montant ext. nord, soubassement.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

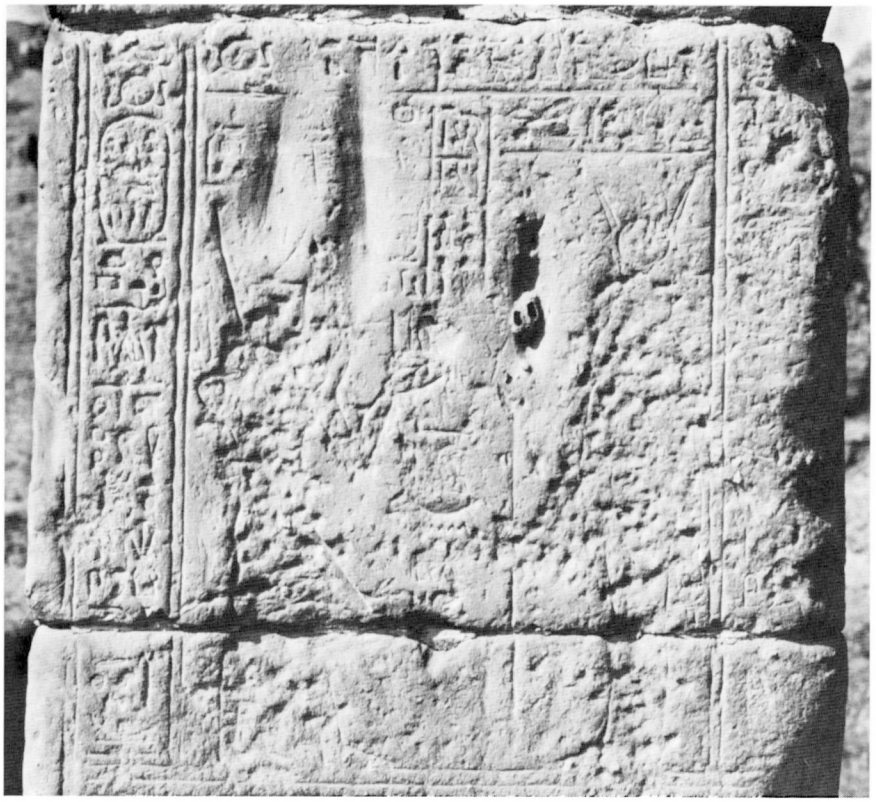


◁ **Tableau nº 3.** Façade est : montant ext. sud, 1er registre.

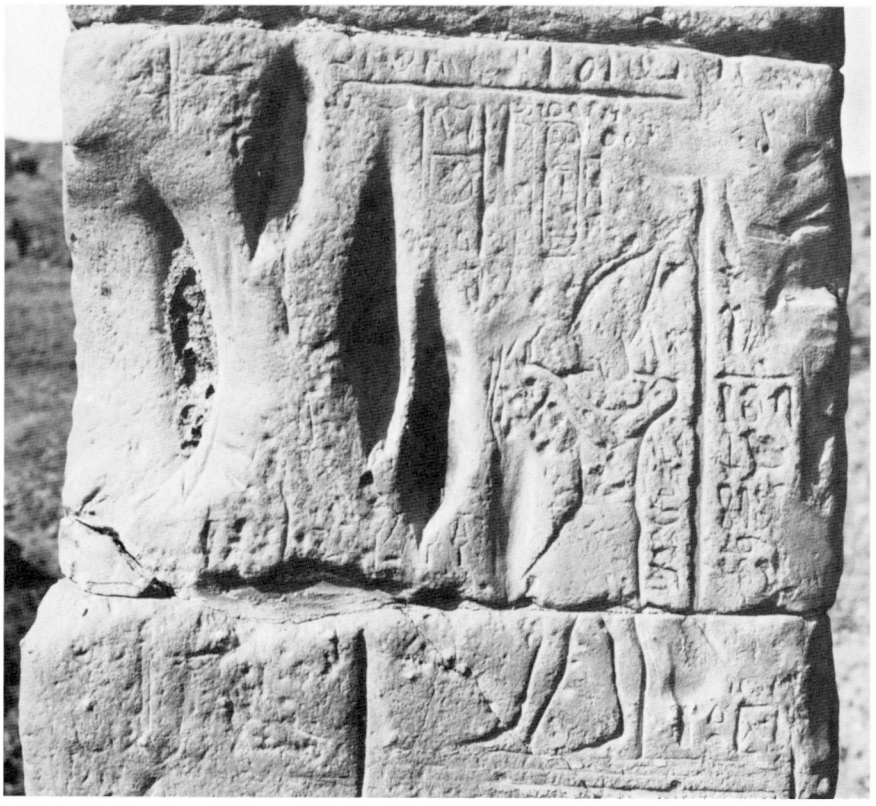


◁ **Tableau nº 4.** Façade est : montant ext. nord, 1er registre.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

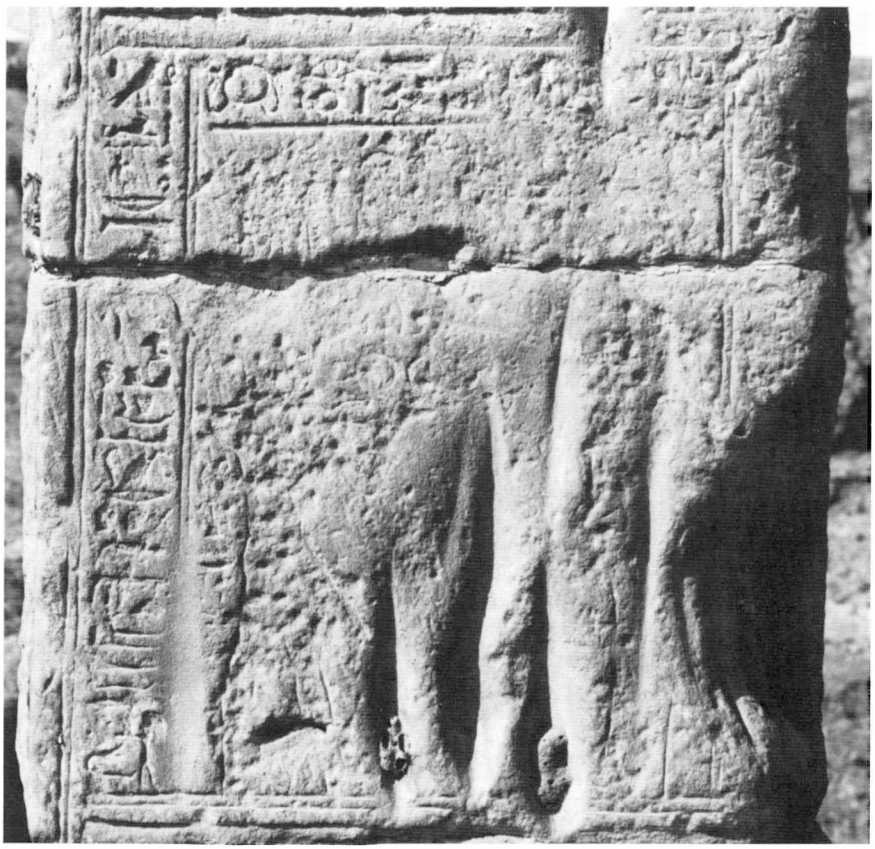


▷ **Tableau nº 5.** Façade est : montant ext. sud, 2e registre.

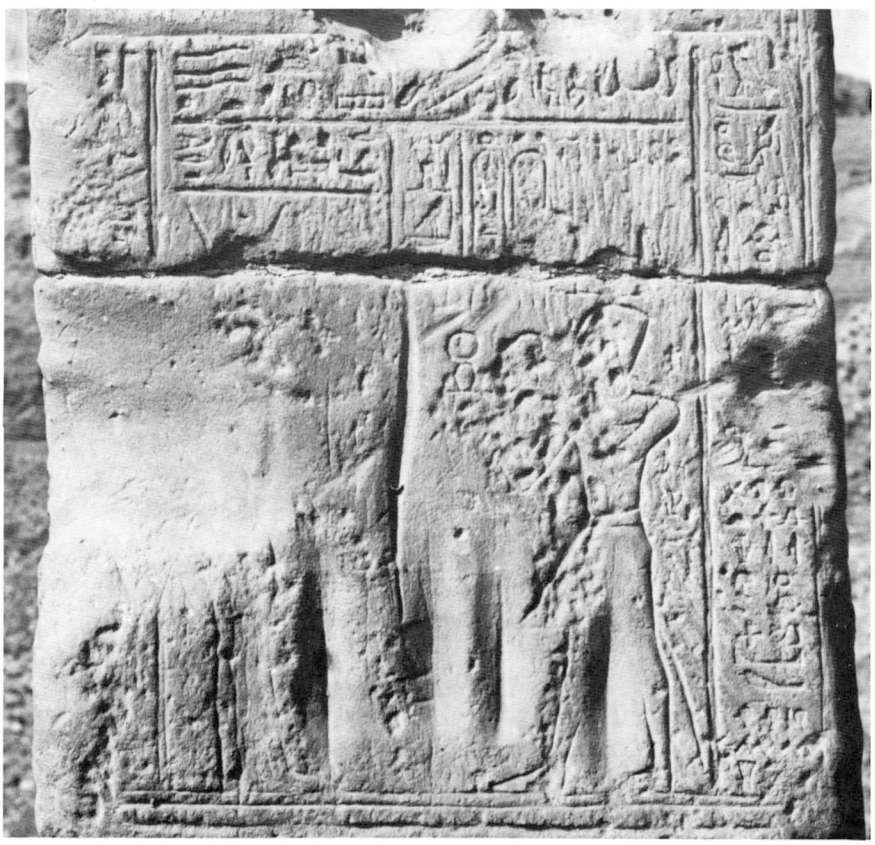


▷ **Tableau nº 6.** Façade est : montant ext. nord, 2e registre.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



◁ **Tableau nº 7.** Façade est : montant ext. sud, 3e registre.

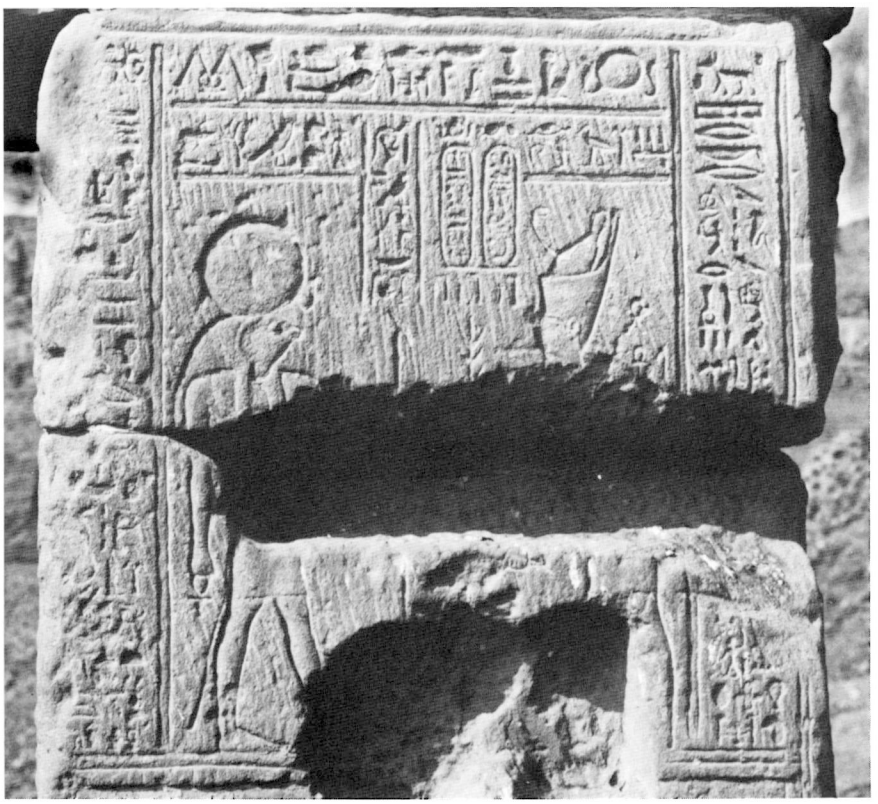


◁ **Tableau nº 8.** Façade est : montant ext. nord, 3e registre.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



▷ **Tableau nº 9.** Façade est : montant ext. sud, 4e registre.



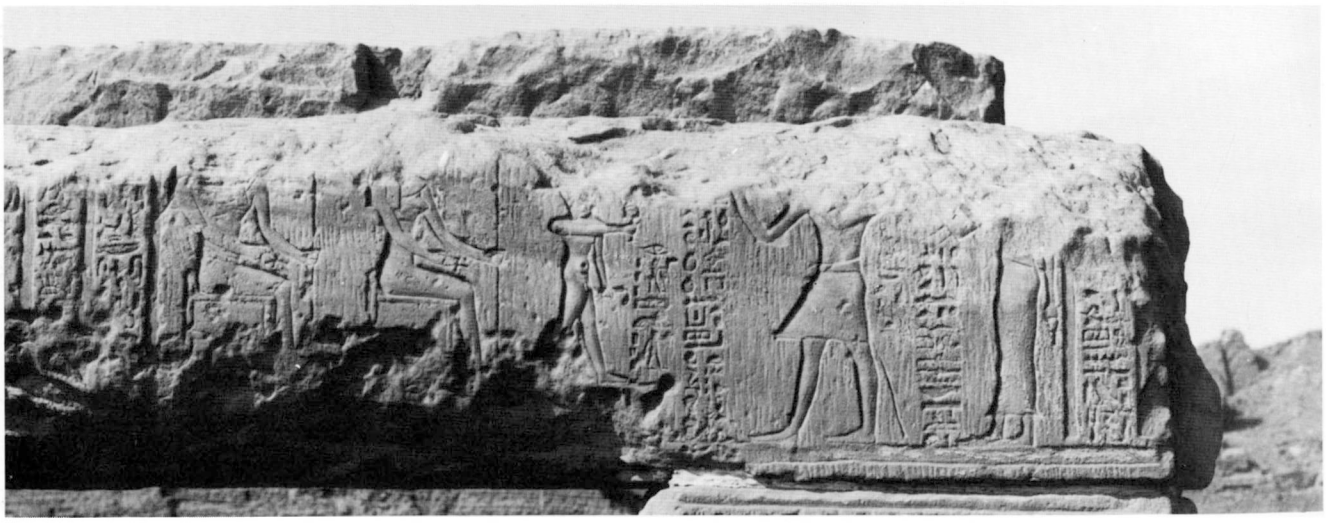
▷ **Tableau nº 10.** Façade est : montant ext. nord, 4e registre.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

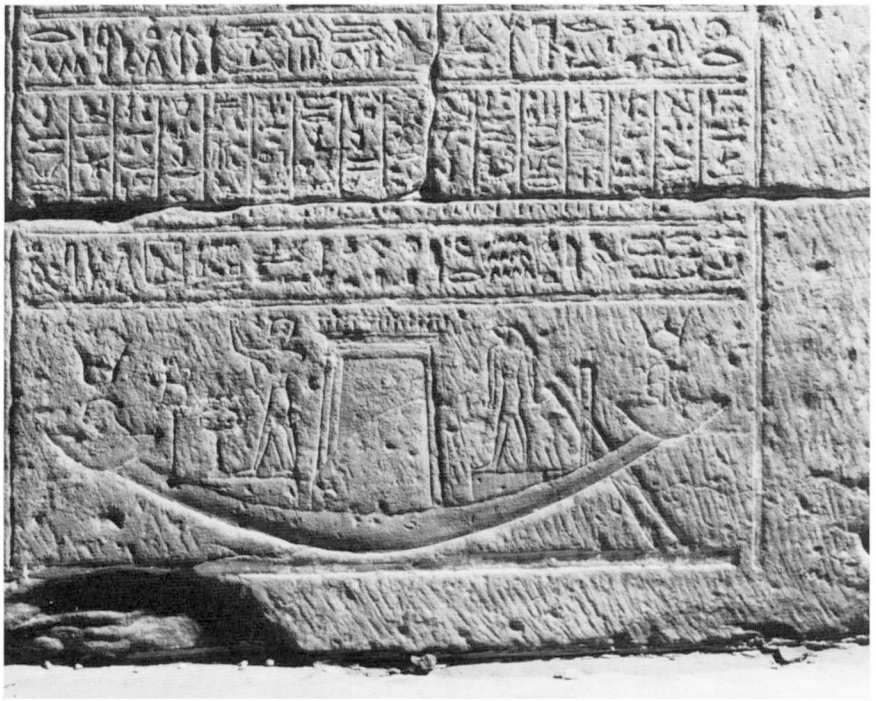


△ **Tableau nº 11.** Façade est : linteau sud.

▽ **Tableau nº 12.** Façade est : linteau nord.



BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

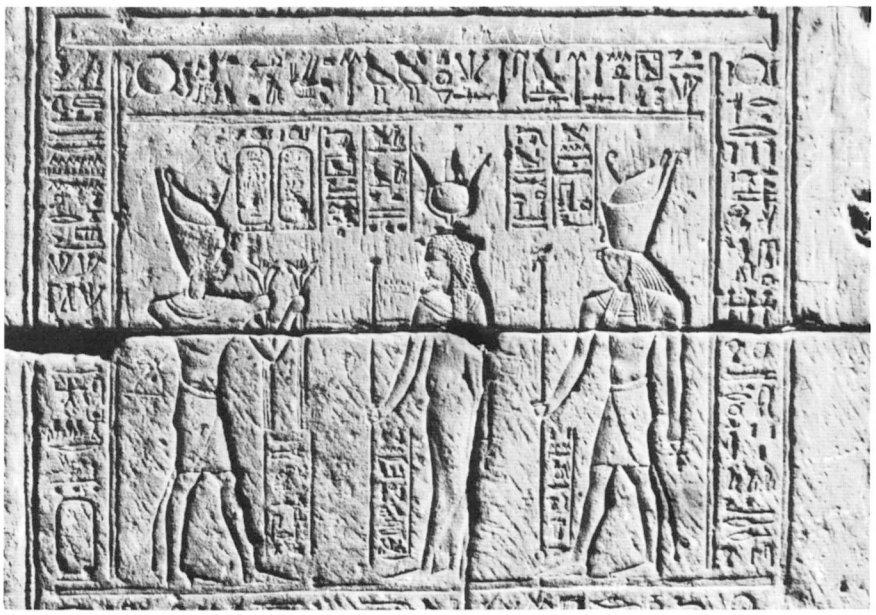


▷ **Tableau nº 13.** Paroi int. sud : soubassement.

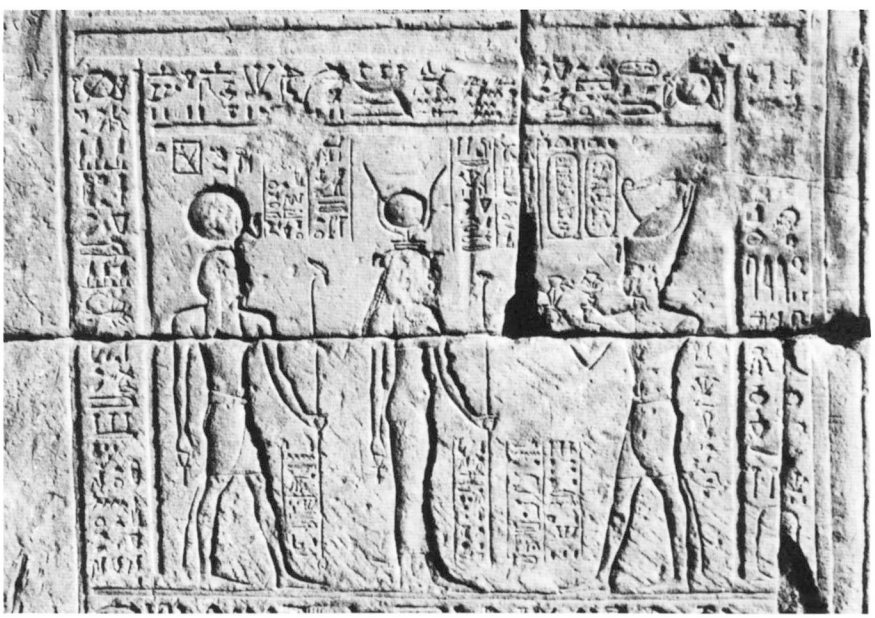


▷ **Tableau nº 14.** Paroi int. nord : soubassement.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

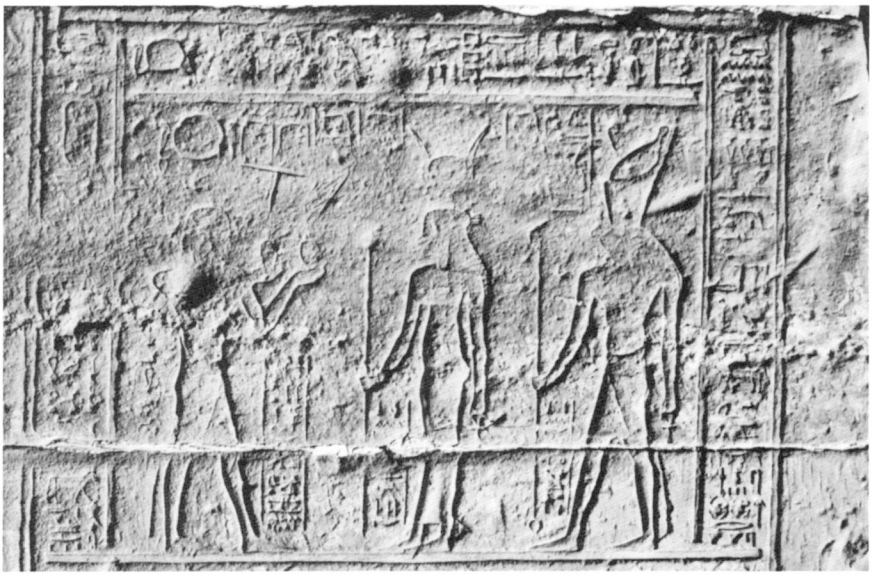


◁ **Tableau nº 15.** Paroi int. sud : 1er registre.

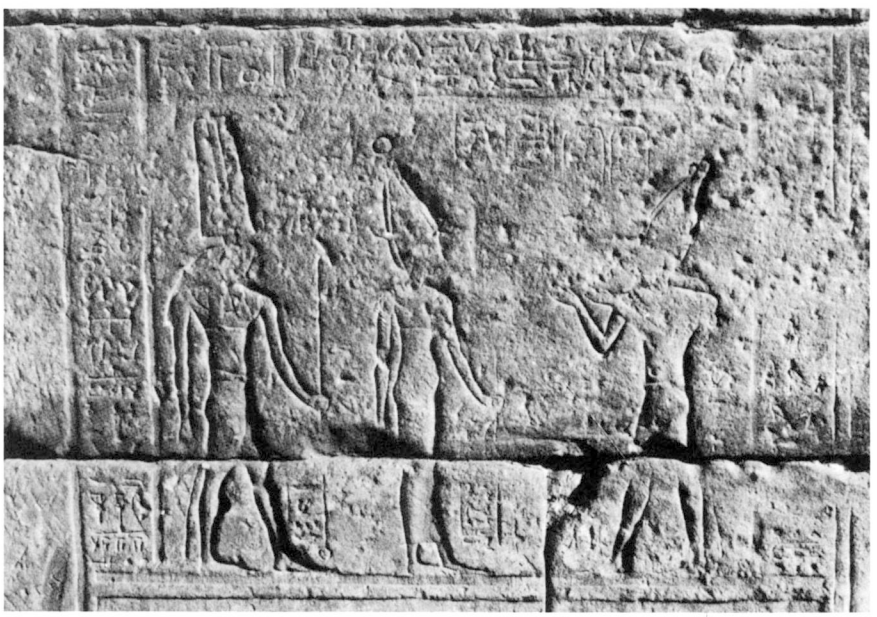


◁ **Tableau nº 16.** Paroi int. nord : 1er registre.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

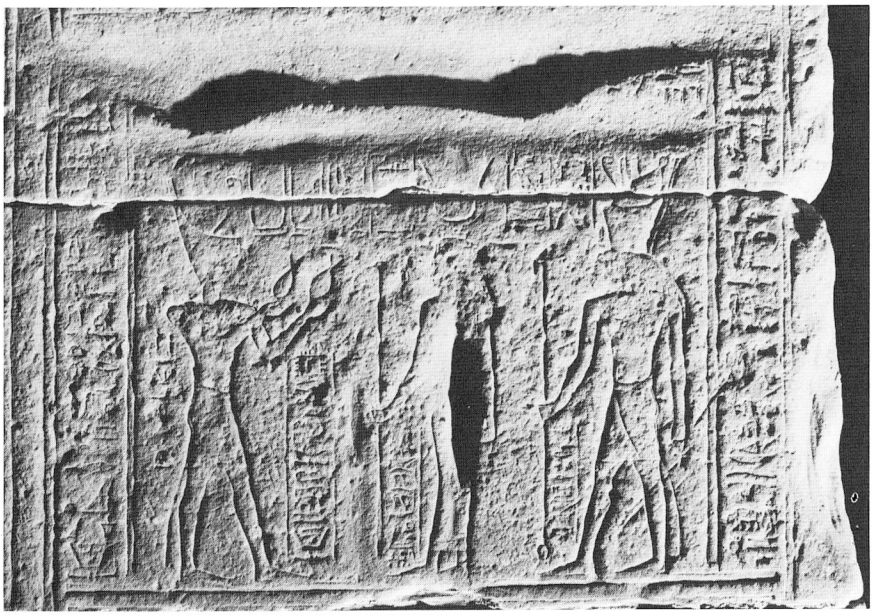


▷ **Tableau nº 17.** Paroi int. sud : 2e registre.

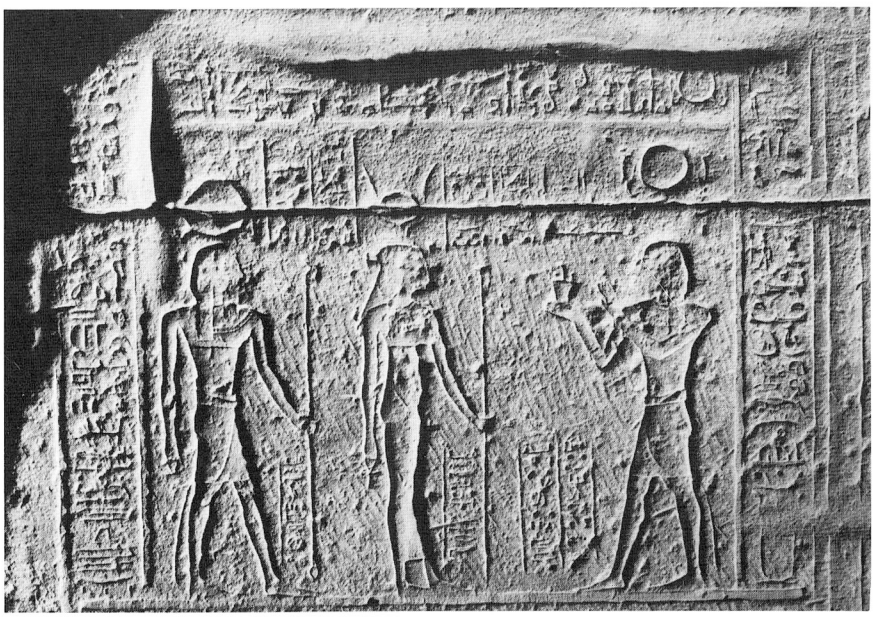


▷ **Tableau nº 18.** Paroi int. nord : 2e registre.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

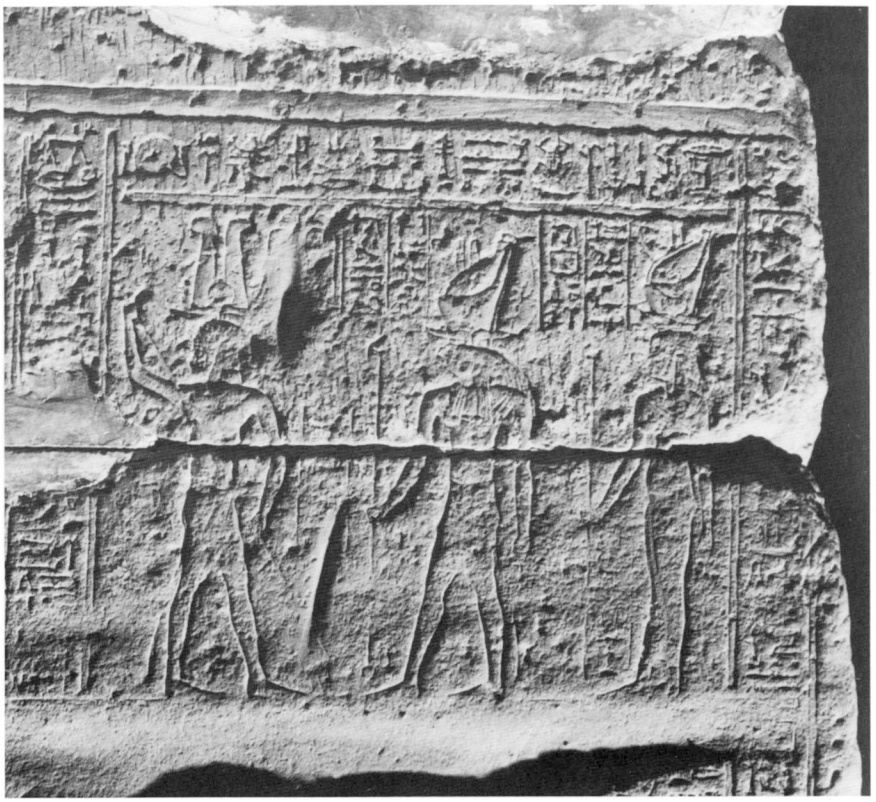


◁ **Tableau nº 19.** Paroi int. sud : 3e registre.

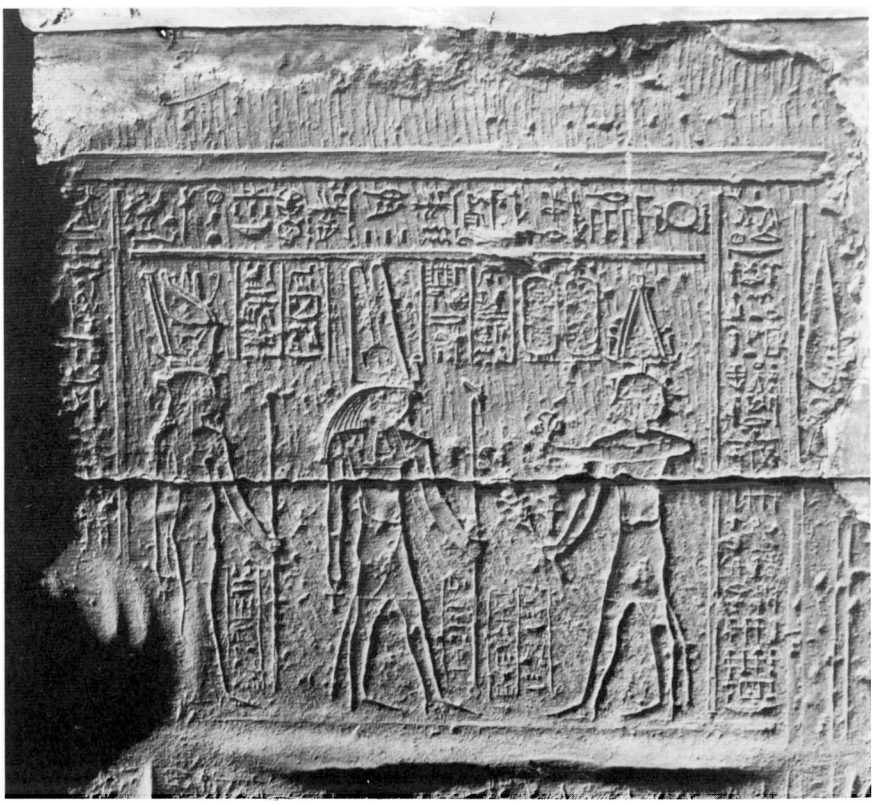


◁ **Tableau nº 20.** Paroi int. nord : 3e registre.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

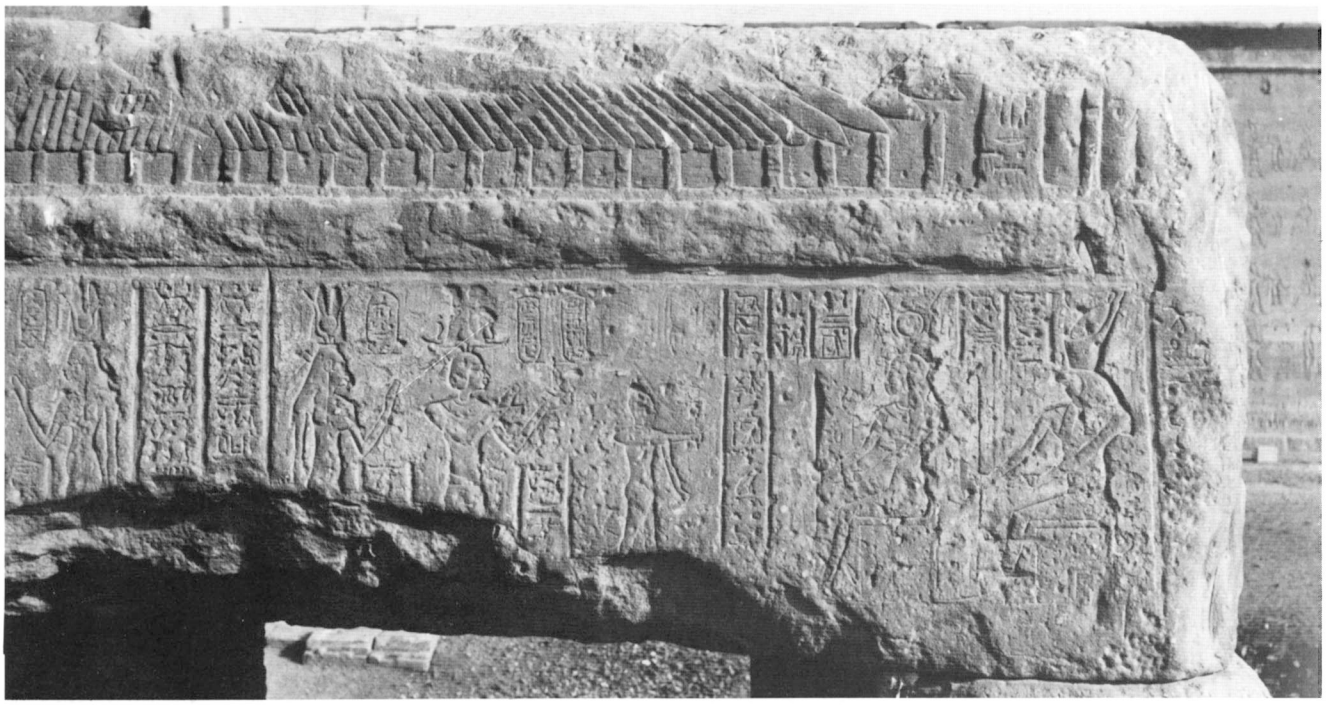


▷ **Tableau nº 21.** Paroi int. sud : 4e registre.



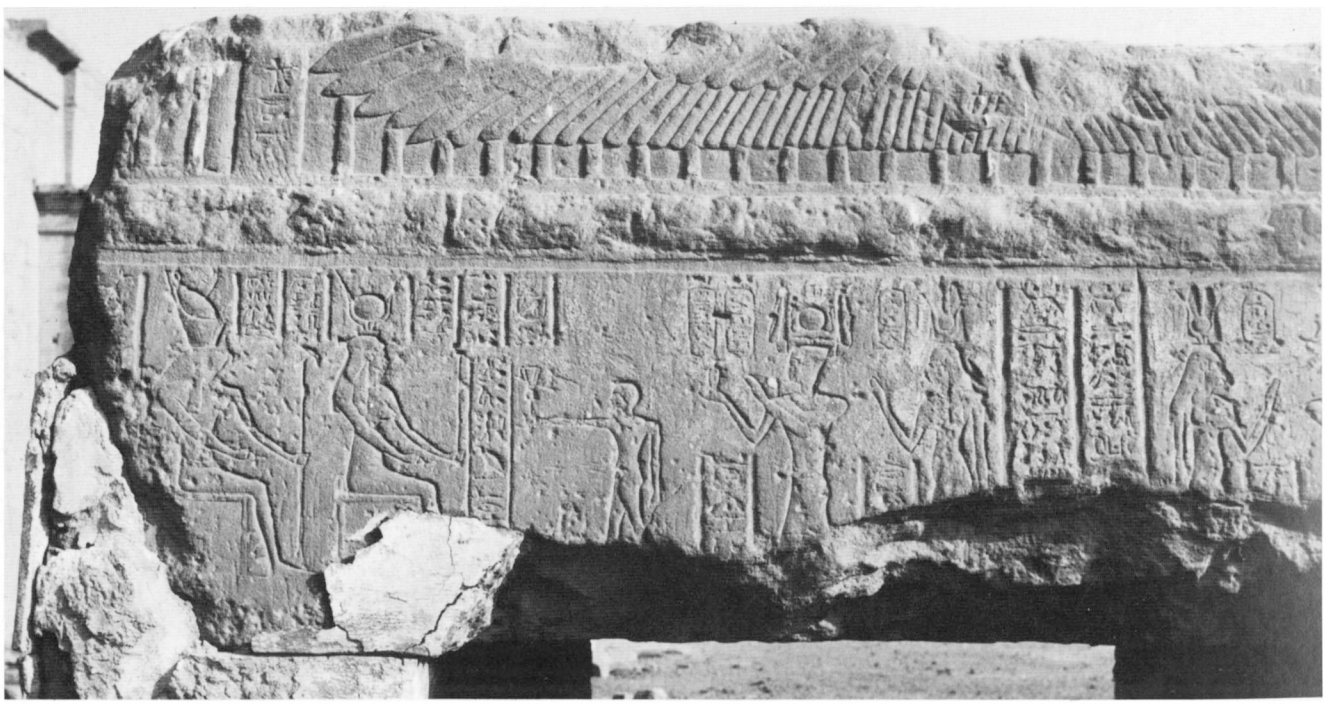
▷ **Tableau nº 22.** Paroi int. nord : 4e registre.

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



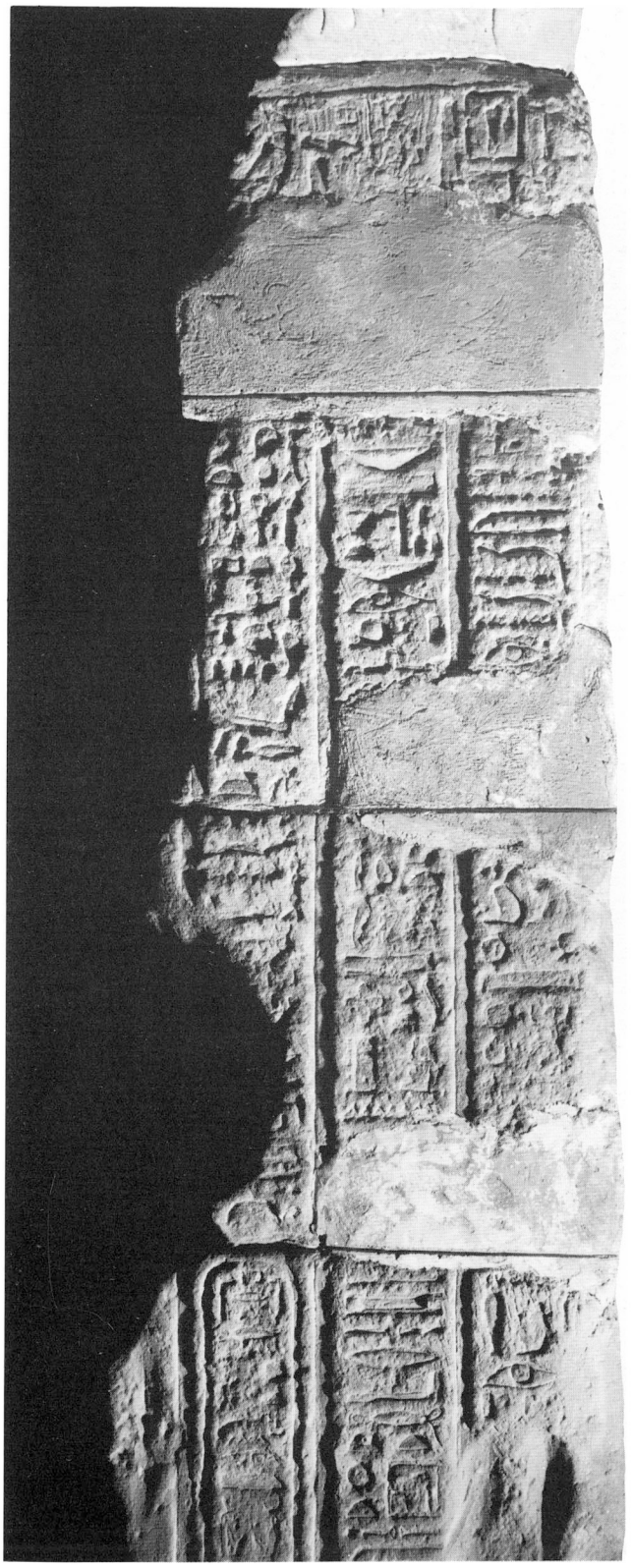
△ **Tableau nº 23.** Façade ouest : linteau sud.

▽ **Tableau nº 24.** Façade ouest : linteau nord.

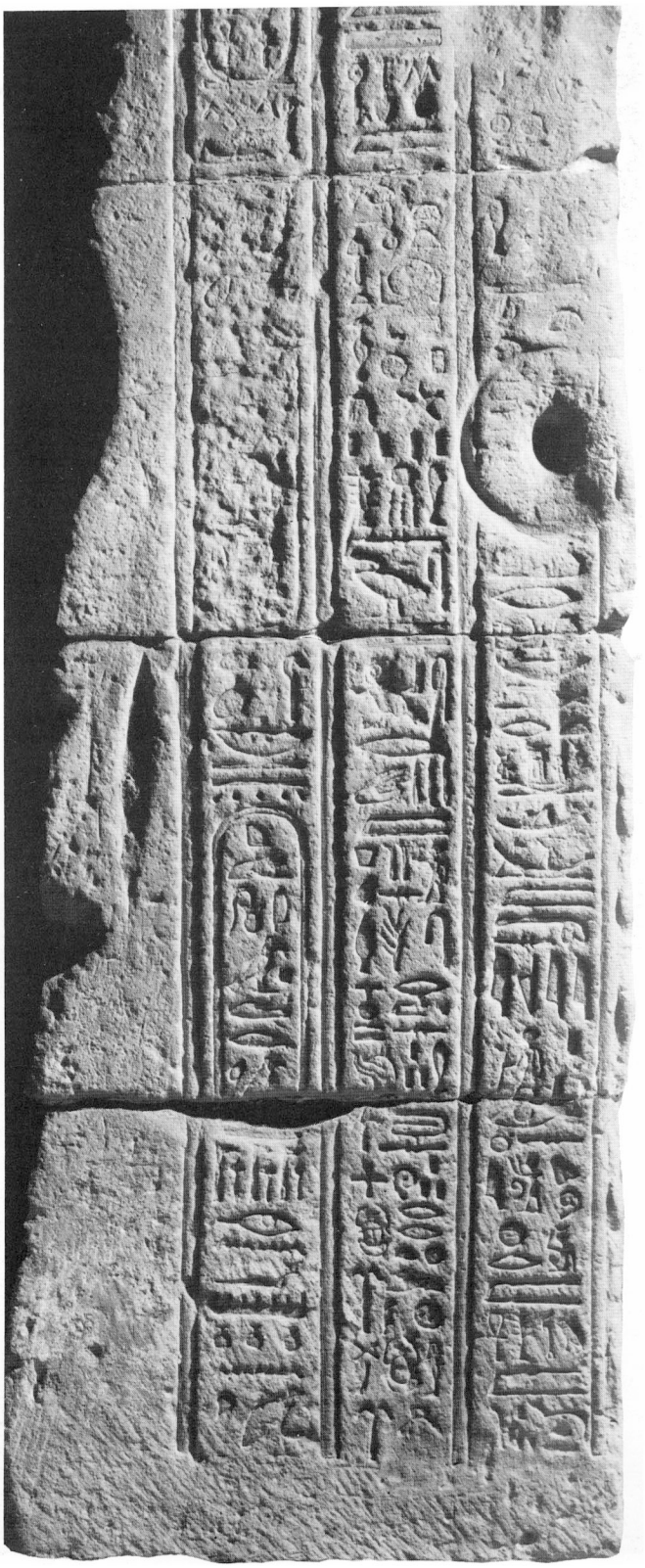


BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

▽ **Texte nº I.** Revers du montant : côté sud.



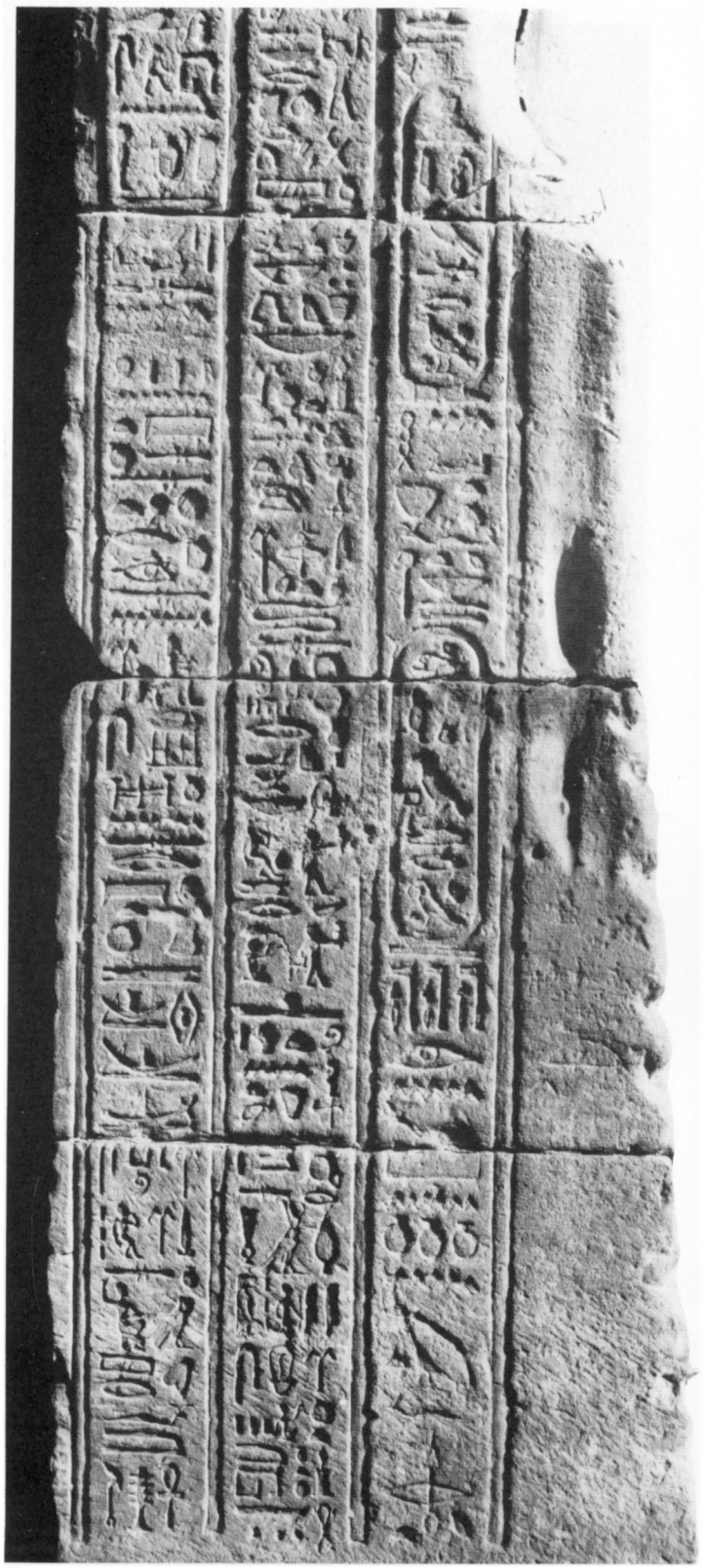
1



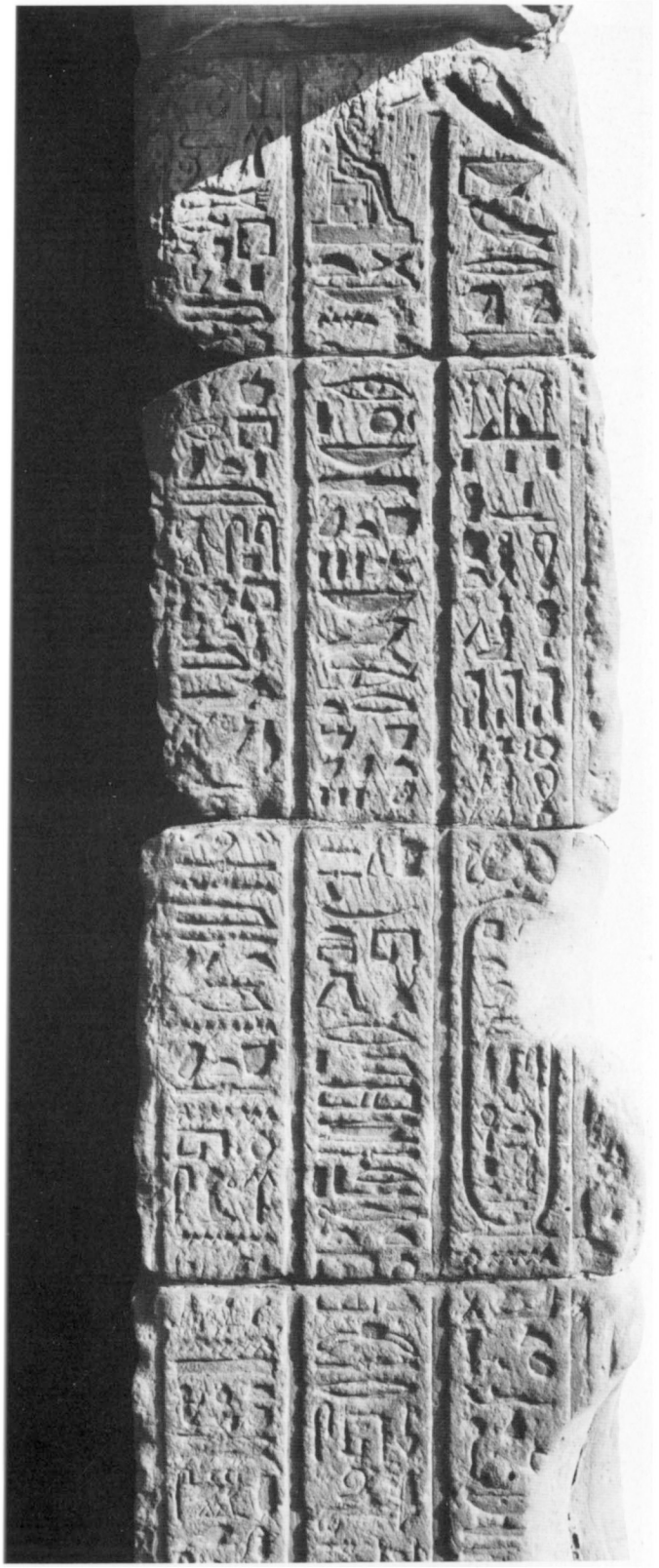
2

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

▽ **Texte nº II.** Revers du montant : côté nord.



2



1

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

▽ **Texte n° III.** Façade ouest : montant sud.



1



2

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

▽ **Texte nº IV.** Façade ouest : montant nord.



2



1

BIFAO 93 (1994), p. 79-172 Sylvie Cauville, Ramez Boutros, Patrick Deleuze, Youssreya Hamed, Alain Lecler
La chapelle de la barque à Dendera [avec 18 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net